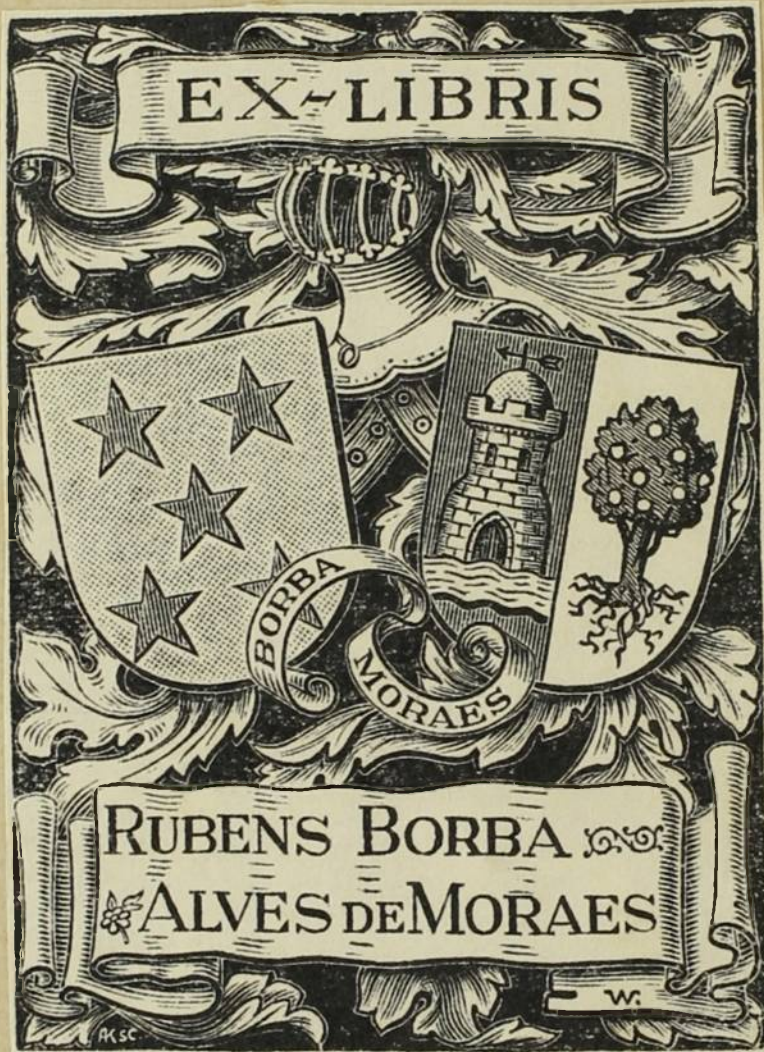


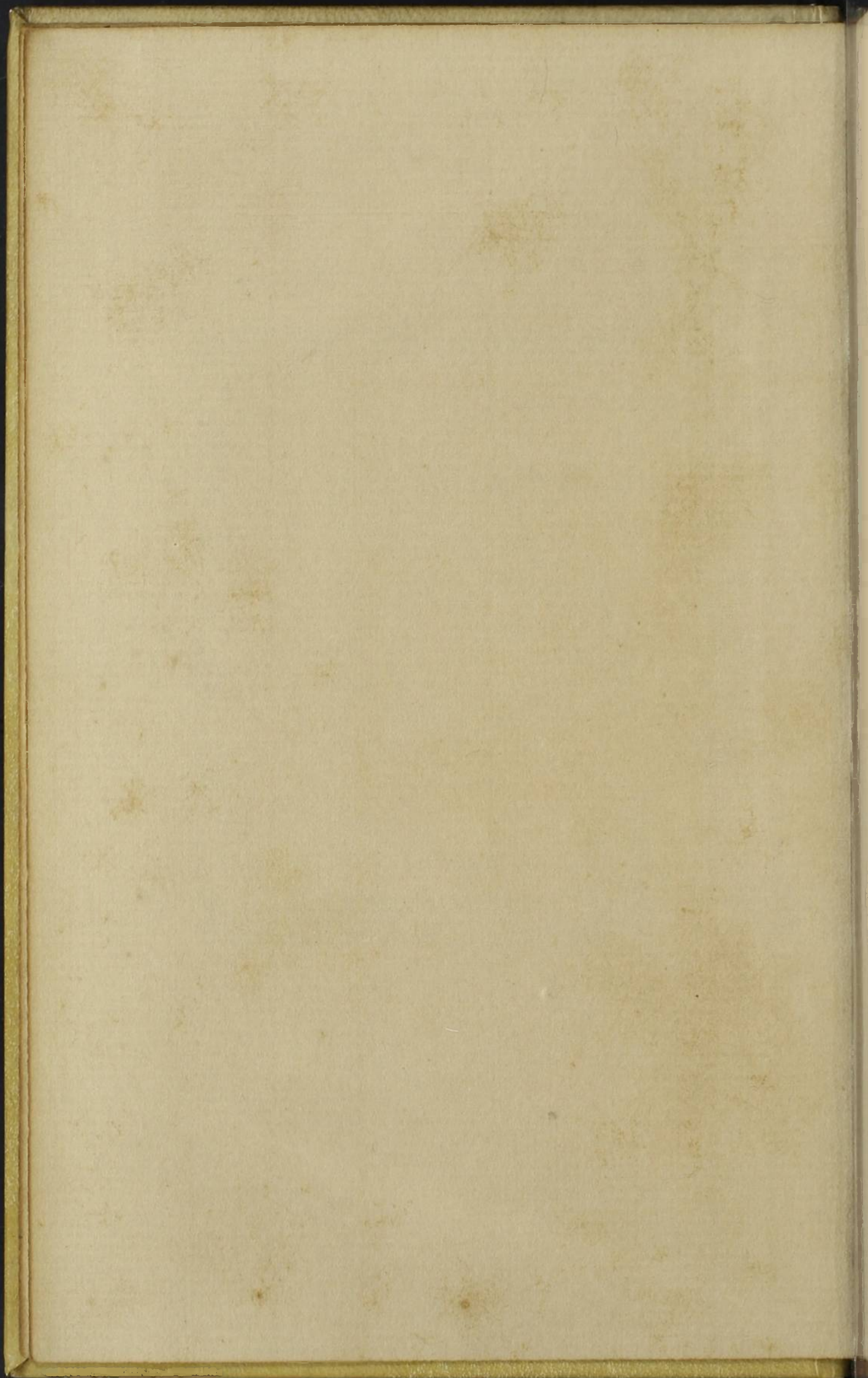
E
E
E
S
E

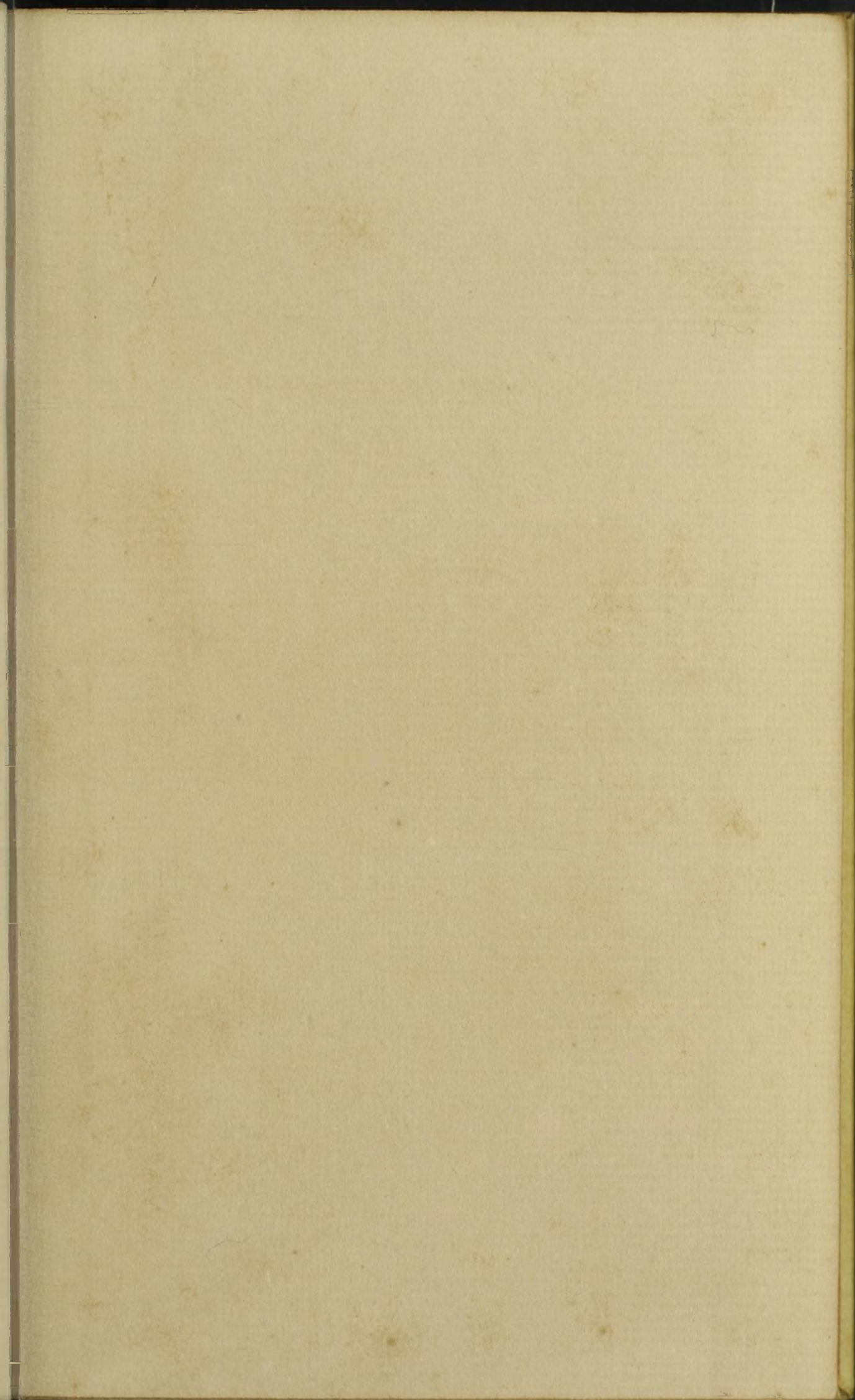


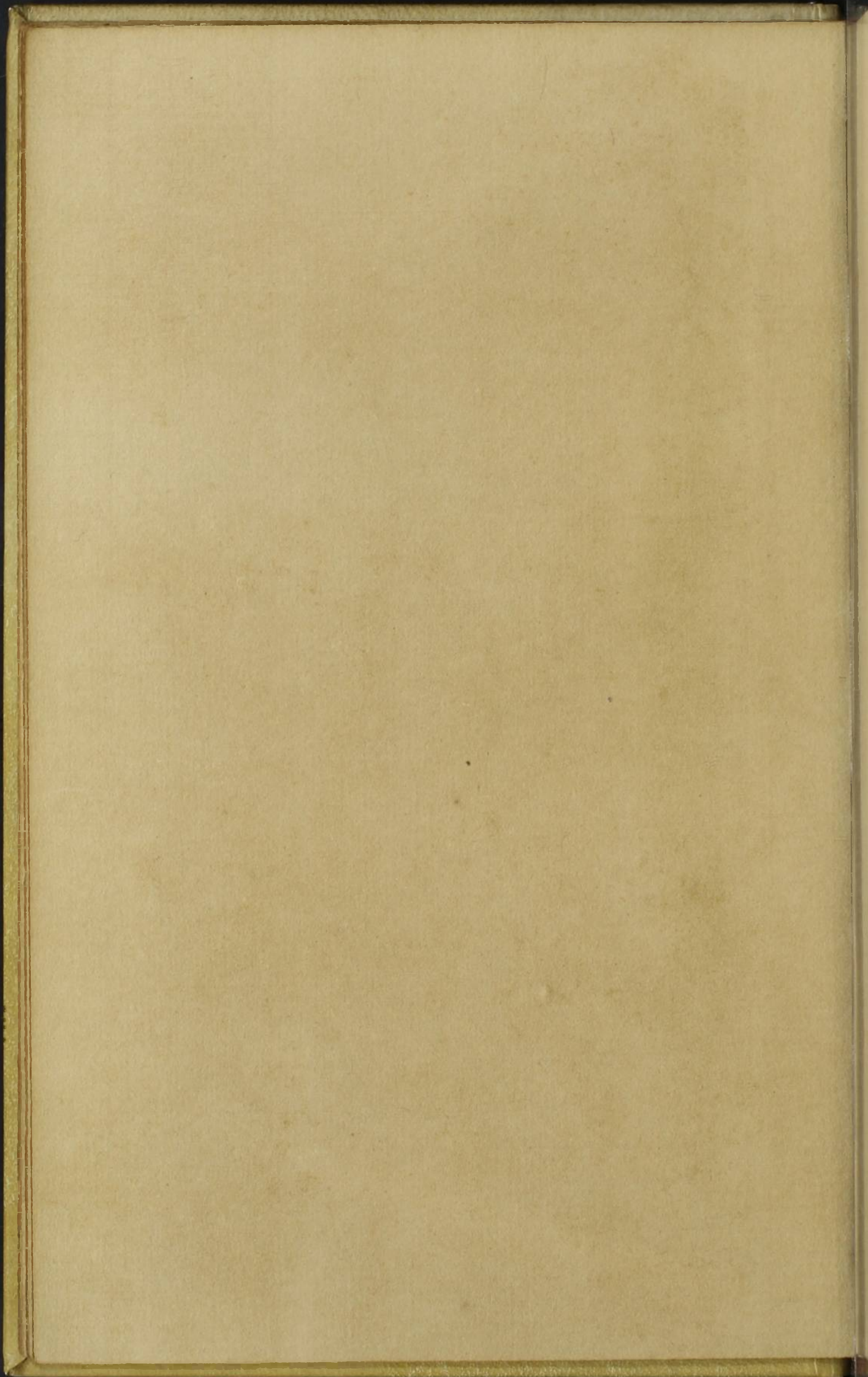
Le ne fay rien
sans
Gayeté

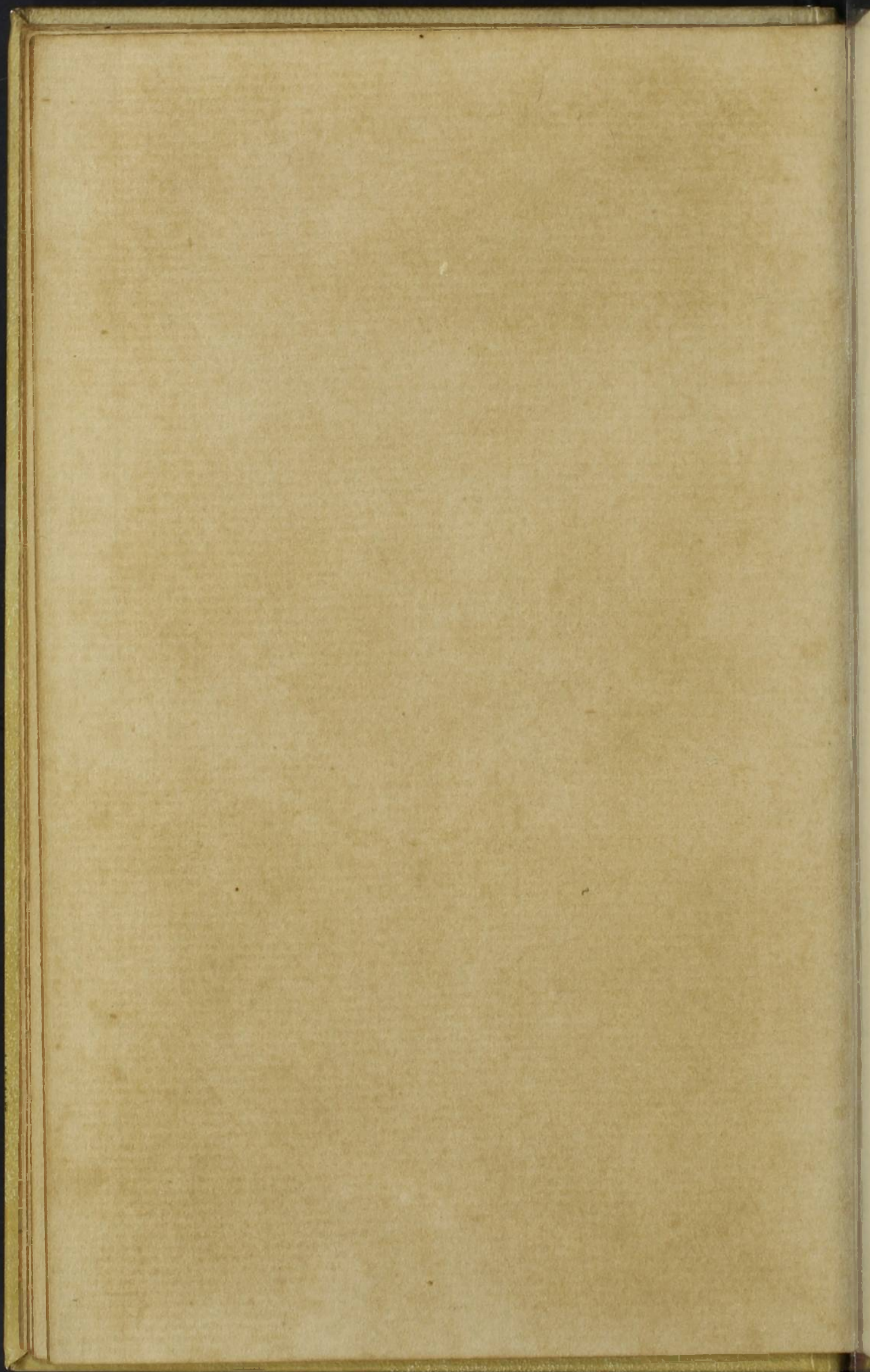
(Montaigne, Des livres)

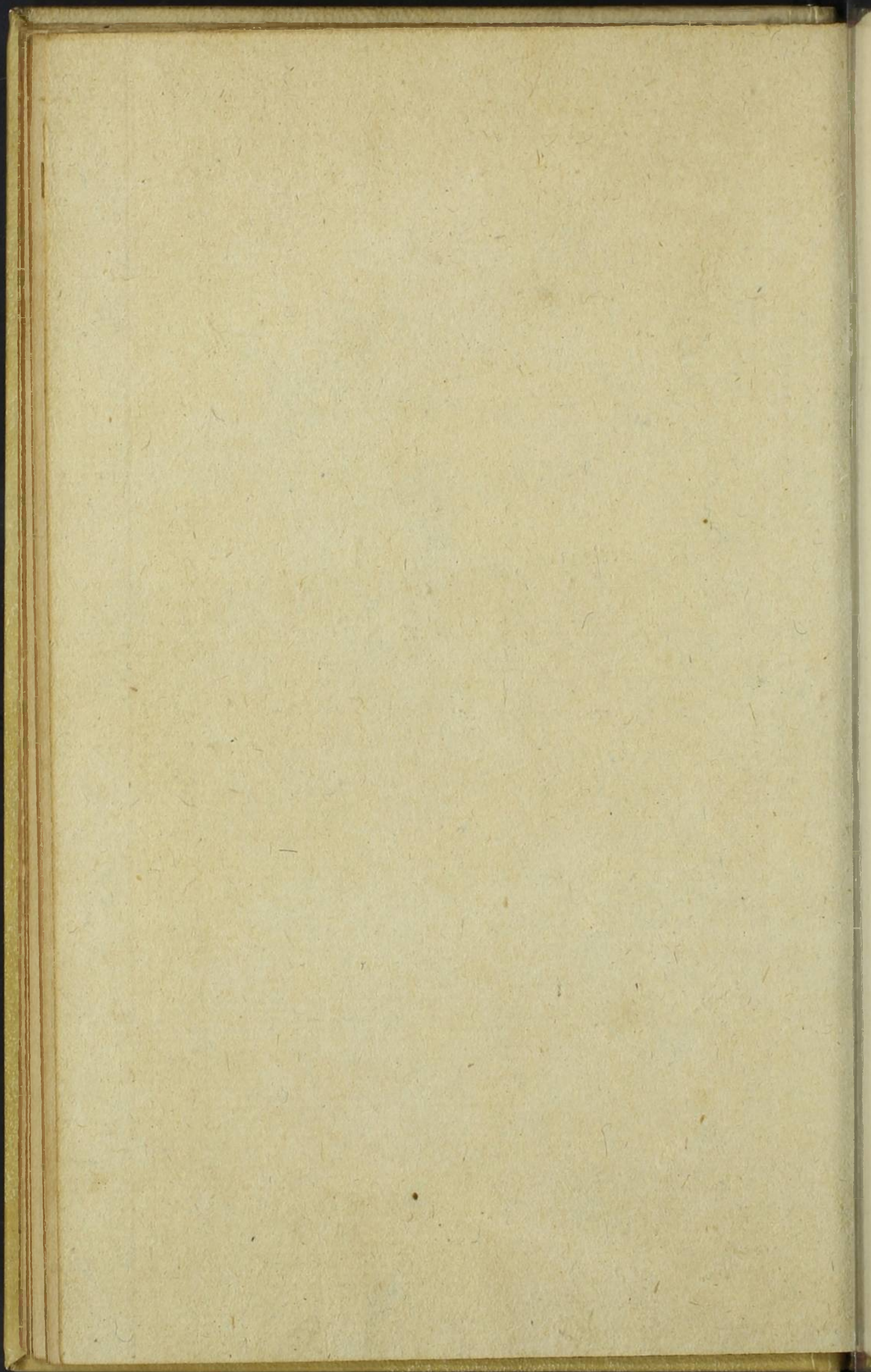
Ex Libris
José Mindlin

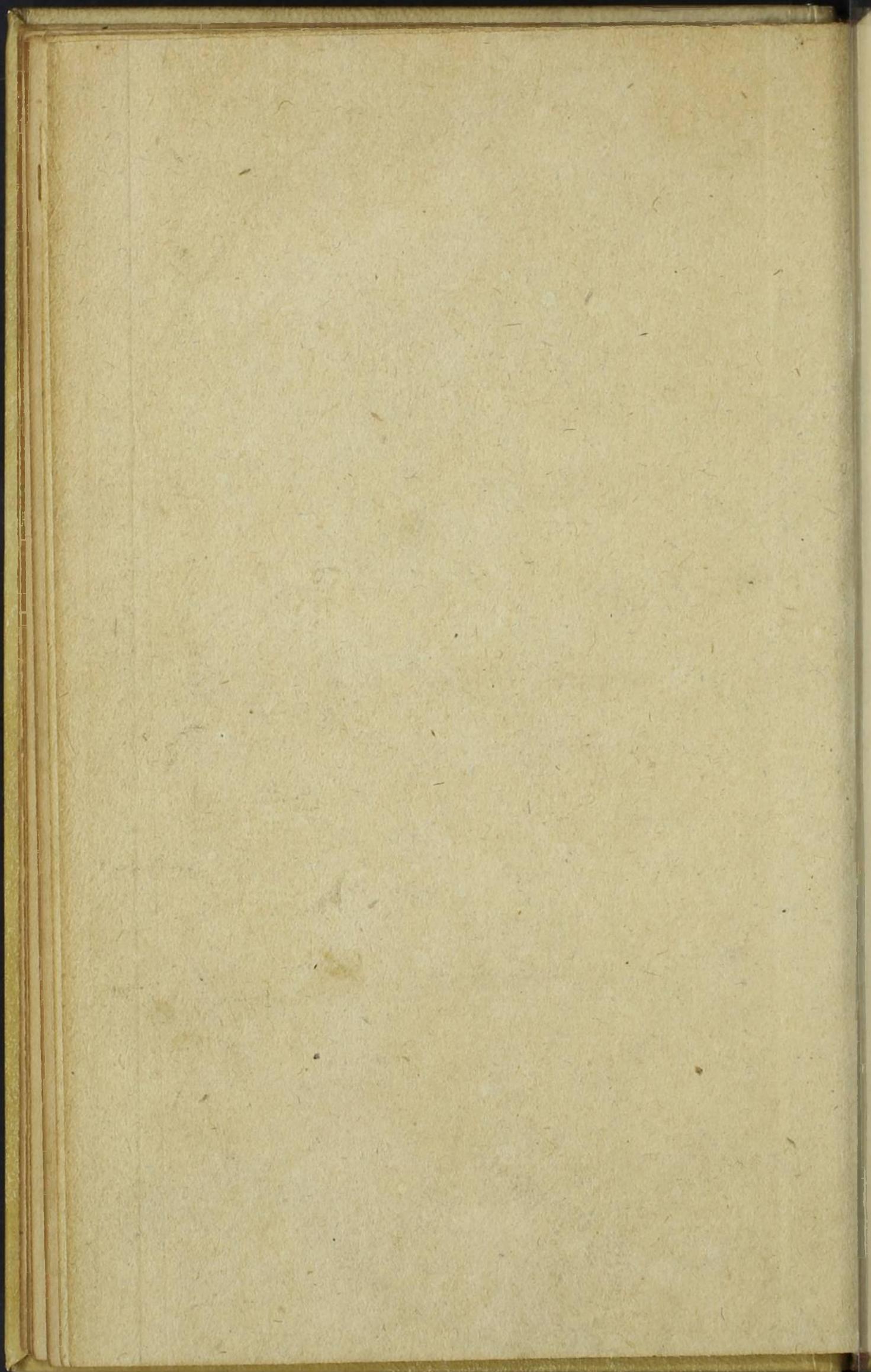


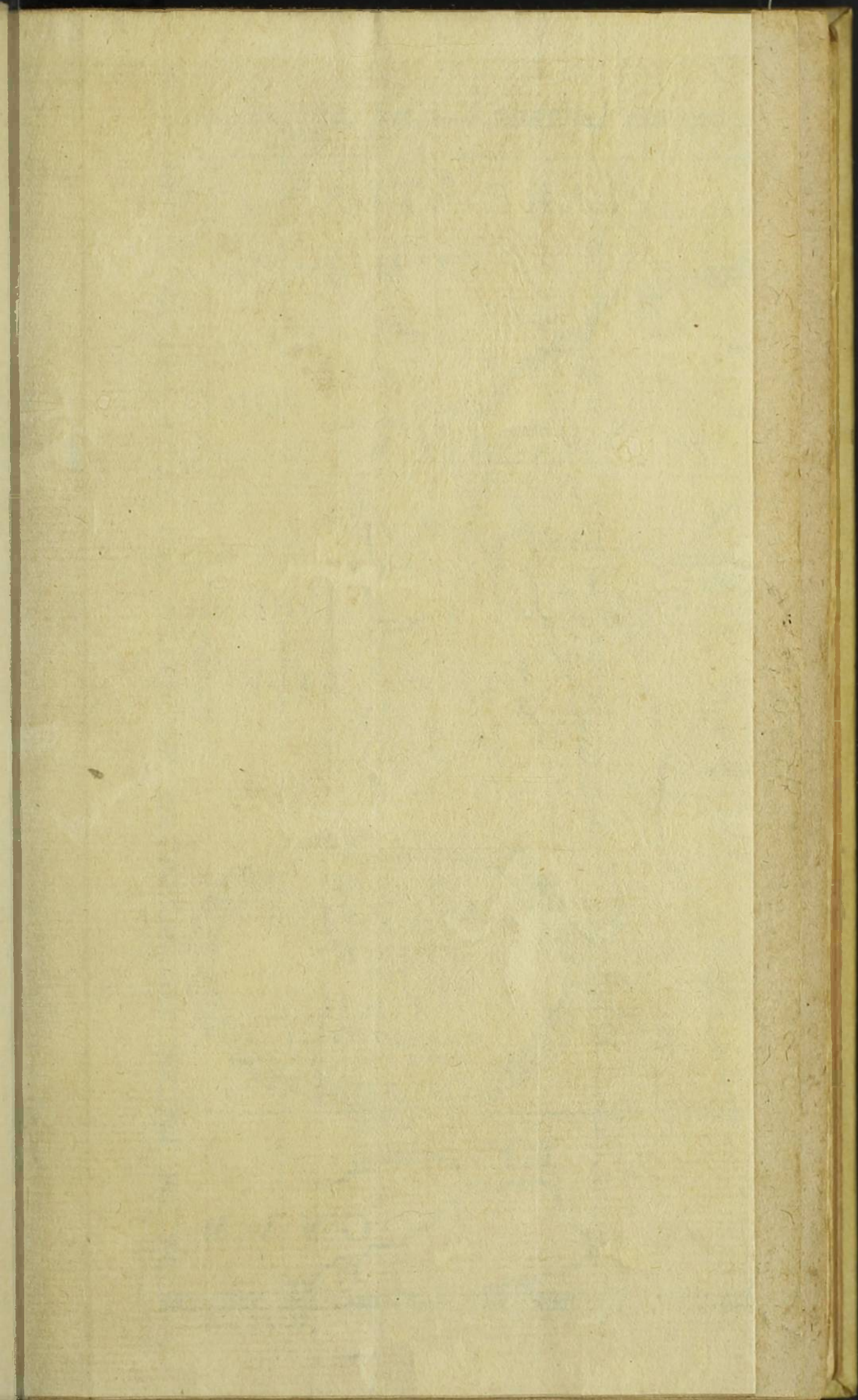


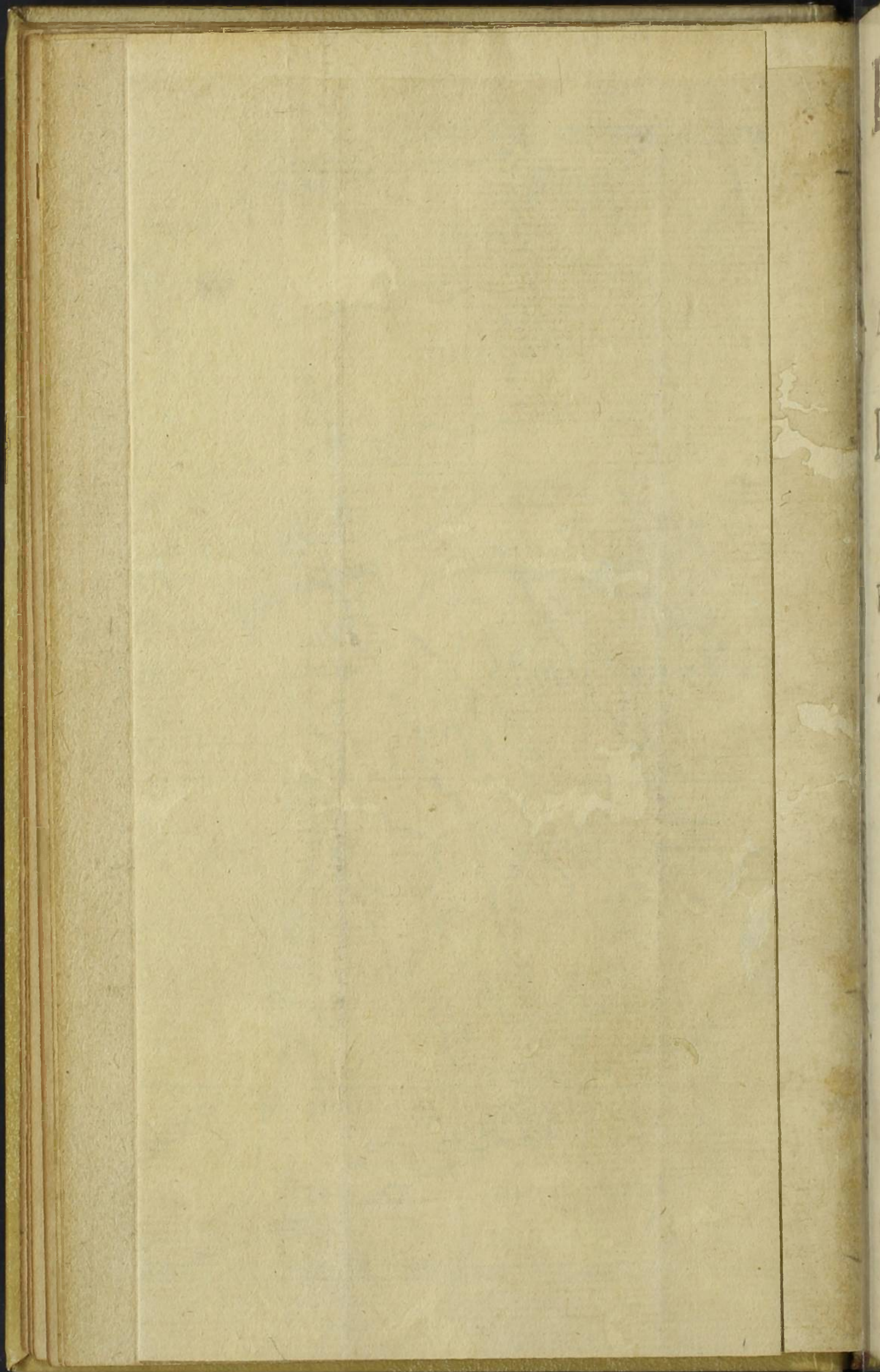












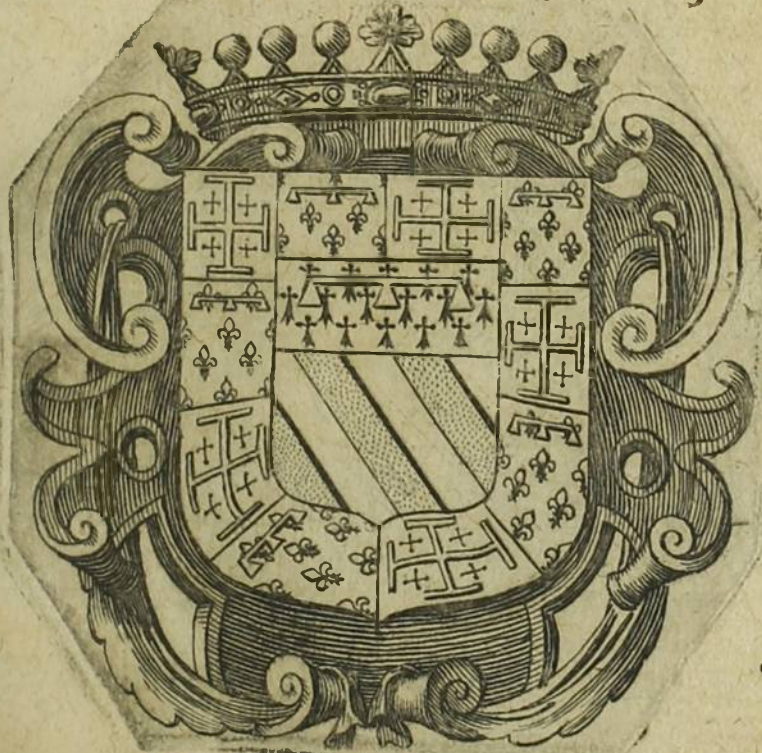
749
RELATION
HISTORIQUE
ET GEOGRAPHIQUE,
DE LA GRANDE RIVIERE
DES AMAZONES
DANS L'AMERIQUE

Par

LE COMTE DE PAGAN.

Extraicte de diuers Autheurs, & reduitte en
meilleure forme.

Avec la Carte d'icelle Riviere, & de ses Provinces.



A P A R T S ;

Chez CARDIN BESONGNE, au Palais, dans la
Gallerie des Prisonniers, aux Roses Vermeilles.

M. D C. L V.

Blank page with faint bleed-through text from the reverse side. The text is mirrored and mostly illegible due to fading and bleed-through. Some faint words are visible, including "MAY 18 1860" and "MAY 18 1860".



A

MONSEIGNEUR

L'EMINENTISSIME

CARDINAL

MAZARIN.

MONSEIGNEUR,

*Que peut-on offrir de plus grand
dans un petit ouvrage, que la gran-
de Riviere des Amazones. Elle se
presente maintenant avec toutes ses*

á ij

grandeurs à V. E. après les auoir si long-temps cachées. Elle vous demande le Baptesme, pour tous ses Peuples. Elle vous demande des Loix, pour toutes ses Nations. Et un Roy valeureux, pour toutes ses Prouinces; afin de les unir à sa Couronne. Si la conqueste en est facile, la despence n'en est point excessiue. Il ne faut point de grandes Armées, pour donner des Batailles. Il ne faut point de grand Equipage d'Artillerie, pour faire des Sieges. Il ne faut que des Appareils conuenables, pour dresser d'abord cinq Colonies. La Premiere dans l'Isle du Soleil, pour garder la meilleure entrée de son Emboucheure. La Seconde sur le Bosphore fameux, pour en defendre & conseruer le passage. La Troisième en la celebre pointe des Comanares,

pour estre le Siege de l'Empire. La
Quatriesme aupres du Mont de
Suane, pour en occuper la Mine
d'Or. Et la derniere sur l'Embou-
cheure de la Riviere de Maragnon,
pour veiller à la frontiere du costé
des Andes. A quoy V. E. peut ad-
jouster, en faueur de ce premier esta-
blissement: Les Alliances des Illu-
stres Homagues, des genereux Tori-
manes, & des Vaillans Topinambes.
Et ordonner une Flotte volante de
douze Navires armés, pour visiter
incessamment les Colonies: Parce que
la Navigation d'entre les plus esloi-
gnés, est au moins de mille lieues,
tousiours sur la grande Riviere des
Amazones. Mais c'est assez, pour
une Lettre: Ce Liure, parlera plus au
long: & dans un si noble Dessen, vos

Conseils ne manqueront point à la France.
Comme ie ne manqueray iamais à vous ren-
dre, **MONSEIGNEUR**, toutes sor-
tes d'honneurs, de sùmissions & de respects :
Estant comme ie suis,

De Vostre Eminence.

De Paris le 12.
Mars 1655.

Le tres-humble, tres-obeissant
& tres-obligé seruiteur.
BLAISE FRANÇOIS DE PAGAN



T A B L E

DES CHAPITRES.

1. **D**ES grandeurs de la Riviere des Amazones. Pag. 1.
2. Du grand Royaume de l'Amazone, p. 4.
3. Des Nations de ce grand Royaume, p. 7.
4. Des armes & de leur commerce, p. 9.
5. De leurs coustumes & religion, p. 11.
6. De la grande Cordeliere, p. 14.
7. Des sources de la grande Riviere des Amazones, p. 16.
8. De la longueur & du cours de cette riviere, p. 19.
9. Des Longitudes, Latitudes, & mesures observées en ce grand Fleuve, p. 22.
10. Suite des Longitudes Latitudes, & mesures iusqu'à la mer Atlantique, p. 27.
11. De la largeur & des Isles de cette Riviere, p. 31.
12. De sa profondeur & de sa navigation, p. 33.
13. Du Bosphore de l'Amazone, p. 39.
14. Des trois premieres rivieres qui entrent en

- celle des Amazones, p. 39.
15. Del' Aguaric & du Putomaye, p. 43.
16. Du grand Caketa Riuere considerable,
p. 46.
17. De la Riuere de Maragnon, p. 50.
18. Del' Amarumaye & du Madere, p. 54.
19. Des autres riuieres & de la Prouince des
Kixes, p. 58.
20. De la Prouince des Cheuelus & de celle
des Homagues, p. 61.
21. De la condition des esclaves & des nations
voisines, p. 65.
22. De la Prouince de Corosirare & autres na-
tions voisines, p. 68.
23. De la Mine d'or des Suanes & des nations
voisines, p. 71.
24. De la Prouince d'Yoriman, p. 74.
25. De la Prouince de Surina & des nations
voisines, p. 78.
26. De la Prouince de Caribane, p. 81.
27. De Rio Negro, & de la Prouince de Cam-
suare, p. 85.
28. De la Prouince de Cayane, & des nations
voisines, p. 88.
29. De l'Isle des Topinambes, p. 91.
30. Du Bosphore de l'Amazone, & des na-
tions voisines, p. 95.
31. De la Prouince & riuere de Tapayse, p. 98.

32. De la grande & riche Prouince de Corope,
p. 101.
33. De la grande emboucheure de la riuere
des Amazones, p. 104.
34. De la grande Prouince de Guyane, p. 107.
35. De la Prouince de Maragnon & de la ville
de Para, p. 111.
36. Des entrées de la riuere des Amazones,
p. 114.
37. De la premiere descouuerte de cette riuie-
re, p. 117.
38. De la seconde expedition d'Arcillane en
la mesme riuere, p. 120.
39. De Pedro de Orsua & du Tyran Lope d'A-
guirre, p. 123.
40. De l'expedition infortunée de Maldona-
do, p. 127.
41. Des autres desseins pour la descouuerte de
cette riuere, p. 131.
42. Des Religieux de Saint François qui des-
cendirent toute la riuere, p. 135.
43. Du Partement de Pedro Texeyra pour cet-
te descouuerte, p. 139.
44. De l'arriuée de la flotte au Peru, p. 142.
45. Des Ordres du Viceroy pour le retour des
Portugais, p. 146.
46. Du Camp des Portugais en la Prouince
des Cheuelus, p. 149.

47. Du retour de la flotte des Portugais, p. 152.
48. De l'arriué de la flotte au Brasil. p. 155.
49. Des Amazones de l'Amerique, p. 157.
50. Des qualitez de l'air & de la terre du grand
 Amazone, p. 162.
51. De la fœcondité de la terre & des eaux
 pour la nourriture des hommes, p. 165.
52. De la richesse du commerce pour les Estrā-
 gers, p. 168.
Premier Aduertissement aux Geographes sur
 les Longitudes de l'Amerique, p. 172.
Second Aduertissement aux Geographes sur
 la restitution des Longitudes, p. 180.

F I N.



RELATION
HISTORIQUE
ET


GEOGRAPHIQUE,

DE LA GRANDE RIVIERE
DES AMAZONES.

Par le Comte DE PAGAN.

*Des Grandeurs de la Rivière des
Amazones.*

CHAPITRE PREMIER.

 E que le Danube, est à l'Eu-
rope ; le Gange, à l'Asie ;
& le Nil , à l'Afrique : le
grand Amazone, est à l'A-
merique. Et comme l'Amerique ,
est la plus grande partie de l'Vniuers:

A

La Riviere des Amazones, est la plus grande Riviere du Monde. Sa longueur a plus d'estenduë, que celle du Nil & du Niger de l'Afrique : Sa largeur est plus ample, que celle du Gange & du Kiam de l'Asie : Sa Navigation est plus commode, que celle du Danube & du Rhin de l'Europe : Son Emboucheure est plus ouverte, que celle de la Plate & du S. Laurent de l'Amerique : & sa profondeur est semblable, à celle de l'Ocean & de la Mer Mediterranée. Ses Inondations, sont annuelles & fecondes : son Aspect, est par tout agreable : tous ses Riuages, sont habitez : Ses Campagnes, sont toutes fertiles : & toutes les plaines, sont cultiuées. La Chasse, la Pesche, & la Venaison, y sont par tout en abondance : Les Bois, les Fruicts, & les Moissons, y couurent les Terres & les Collines : La douceur de l'Air, y est par tout également temperée : & l'Or aussi bien que

l'Argent, s'y trouuent dans les Riuieres & dans les Montagnes. Ses Nations, sont Innumerables : Ses Isles, sont grandes ; infinies & habitées : Tous les Peuples, sont Spirituels & Agiles : & la Richesse du Climat, leur fournit abondamment toutes choses. Son cours, est presque tousiours sous la Ligne Equinoctiale : par tout ses Nuiets, sont Escales aux Iours : & les autres Riuieres qui luy payent Tribut, sont toutes sous la Zone Torride. Merueilleux effects de la Prouidence, laquelle ayant esloigné tant de Nations de la Coste & des commoditez de la Mer; leur a donné de si grands Fleuves, & des Eaux en si grande abondence : que cette fameuse Riuiere des Amazones, se pourroit assez raisonnablement appeller, vne Mer Oceane d'Eau douce. Mais tous ces aduantages, qui d'un consentement Vniuersel, luy ont fait donner le Tiltre du plus grand Fleuve

du Monde : Se verront plus ample-
ment , & avec plus de circonstance ,
dans les Chapitres suiuaus de ce Vo-
lume.

Du grand Royaume de l' Amazone.

CHAP. II.

DAns la Peninsule de l' Ameri-
que Meridionale, & presque au
milieu d'vn si grand Continent ; est
vne grande estenduë de terre , cou-
uerte de tant de Nations, & arrosée
de tant de Riuieres : qu'il s'en peut
former vn Empire de trois mil lieuës
de circuit , pour celuy qui en vou-
dra faire la conqueste. Ces riches &
opulentes Regions, que ie nomme en-
semble le grand Royaume de l' ama-
zone ; puisque toutes leurs Eaux , se
rendent en ce grand & renommé
Fleuve : Ont pour Bornes à l'Orient
le Bresil , au Septentrion le nouveau
Royaume de Grenade , & la Coste

de Guyane , à l'Occident le Peru & la grande Cordeliere , & au Midy le Tucuman & le Paraguais ; Prouinces toutes de la Couronne de Castille , excepté le Bresil , sujet aux Portugais qui l'habitent. J'ay dit de trois mil lieuës de circuit , non absolument , mais à plus près : à cause de la varieté des Cartes Geographiques , & de la diuersité des opinions de ceux qui les ont compassées. Lesquels ne se contredisent pas seulement entr'eux , mais encore eux mesmes dans les Relations qu'ils en donnent : notamment le Pere Christofle d'acogne Iesuiste Espagnol , Auteur principal & Testmoing oculaire de toutes ces choses. Mais nous parlerons ailleurs de ces douteuses & diuerses mesures , & acheuerons ce Chapitre en disant : que tout ce grand Royaume de l'Amazonie , n'est habitè que des Indiens naturels ou Ameriquains ; & non point encore des Espagnols , soit Ca-

stillans ou Portugais. Lesquels l'ont à la verité descouvert, & couru les premiers avec leurs Flottes Armées: mais seulement en passant & sans iamaïs s'arrester, pour y bastir des Fortereses ou y dresser des Colonies; comme ils ont fait en si grand nombre & avec tant de Magnificence, dans les autres contrées de la mesme Amerique. Que si l'Espagne heureusement située pour commander à ce nouveau Monde, eust tourné ses pensées à la Conqueste de l'Empire du grand Amazone; au lieu de consumer inutilement dans les Guerres de l'Europe, tant d'armées & tant de Thresors comme elle a fait depuis cent ans: Elle iouyroit à present, de la gloire & des aduantages d'un si grand Royaume. De la Conqueste duquel, elle est plus que iamaïs esloignée; tant à raison de sa presente foiblesse, que pour sa diuision inteltine.

Des Nations de ce grand Royaume.

CHAP. III.

LEs Innumérables Nations & Provinces, de l'Empire du grand Amazone; toutes distinctes de Nom & de Langage, ne sont point encore connues: parce que les Espagnols qui ont Navigé les derniers cette grande & fameuse Riviere, n'en remarquent au plus que cent cinquante. Elles sont toutes si fort peuplées, & leurs habitations si fréquentes: que l'on entend du dernier Village de l'une, le bruit des Traailleurs du premier Village de l'autre. Et un si grand Voisinage ne pouvant les obliger à la paix, ils sont en perpetuelle Guerre les unes contre les autres. Mais ny l'ambition de commander, ny l'avarice d'acquies ny le desir de manger les hommes comme les Canibales de la mesme Ameri-

que : ne sont pas les Sujets de tant de cruelles & de sanglantes Batailles ; sans lesquelles toutesfois , tant de peuples ne pourroient pas contenir en ces contrées. Mais la fin de tous ces Combats , ou il se tuë souuent vne infinité de personnes ; n'est que pour la gloire de la reputation , & pour auoir des Esclaues de Nation Estrangere : parce que l'innocence des mœurs & la richesse du Climat , n'y pouuant reduire les hommes à la necessité de volontairement seruir ; ils n'y sont obligez , que par la force des Armes. Neantmoins ce courage Inuincible qu'ils exercent les vns contre les autres , n'a point encore paru contre les Espagnols ; qui courent & Nauigent Armez , le grand Fleuve des Amazones : d'autant que la fuite legere ou l'amitié reciproque , sont les seules Armes qu'ils ont iusqu'à present employé , contre ces Dominateurs du nouveau Monde.

Mais

Mais l'Amérique, estant toute sans Fer: Il ne faut pas s'estonner si les Habitans de ce grand Royaume, ont esté surpris de la crainte comme tous les Indiens, de l'Espée, du Mousquet & de l'Artillerie.

Des Armes, & de leur Commerce.

C H A P. I V.

PVIS que l'Acier & le Fer ne se trouuent point dans les Indes Occidentales, il ne faut pas s'estonner si les Ameriquains de ce grand Royaume; n'ont pour Armes que la Flesche & le Iavelot, dont ils sont toutesfois merueilleusement adroits; non seulement à les faire de bois dur & bien pointus, mais encore à les tirer & à les lancer avec vne force si grande; qu'ils en perçent de part-en part, les Corps des Ennemis qu'ils atteignent. Et la mesme necessité, leur fait employer la pierre bien af-

filée & l'Escaille de Tortuë ; pour les Fers de leurs Haches & de leurs Instruments à trauailler, les vns pour le gros Bois & les autres pour la Menuiserie : mais ils se seruent de la Corne des petits Animaux, attachée à de petits manches ; pour les ouvrages delicats, qu'ils font sur le Bois avec vn merueilleux artifice. Quant au Commerce de toute cette Nation du grand Fleuve des Amazones, & des autres Riuieres qui s'y deschargent ; il se fait en des Bateaux qu'ils appellent Canoës, tout de Cedre, & d'une seule piece, comme au reste des Indes. Mais avec bien plus d'auantage, & de commodité qu'ailleurs ; parce que cette grande Riviere pendant les Inondations, traîne tant de grands Arbres, & en si grand nombre : que ces peuples n'ont à faire autre chose qu'à les arrester chacun au pied de sa Maison, pour les tailler & les creuser en suite.

Mais au regard de leurs vestemens, Ils sont presque tous de Coton ; du moins pour ceux qui s'en seruent. Car pour les autres qui vont nuds, & qui sont en plus grand nombre ; ny l'excessiue chaleur, ny la rigoureuse froideur, ne les oblige point à se couvrir de la sorte.

De leurs Coustumes & Religion.

C H A P. V.

IL n'y eut iamais de Loix parmy ces Peuples, & leurs Coustumes sont presque toutes semblables. Les vns vivent en liberté, & les autres sous des Cacyques ou Seigneurs comme au reste de l'Amérique. Ils ont des Idoles de Bois faits à la main, qu'ils adorent comme leurs Dieux ; attribuans aux vns la puissance sur les Eaux, leur donnant vn Poisson pour marque : & aux autres la puissance sur les Fruits, & les Semences

de la Terre. Ils en ont aussi qu'ils reconnoissent, pour les Dieux des Armées & des Batailles; & ils publient que ces Divinitez descendirent du Ciel, pour viure avec eux, leur faire du bien, & leur procurer de l'advantage. Ils n'ont ny Temples ny Ceremonies pour les adorer, & les laissent negligemment dans vn coing de logis, iusques à ce qu'ils en ayent affaire: Mais lors qu'ils vont sur les Eaux à la Guerre, ils mettent sur la Poupe de leurs Vaisseaux, l'Idole des Armées; faisant le semblable des autres. Ils ont encore parmy eux des Mages fort estimez, qui leurs seruent de Conseillers pour la Religion, pour la Medecine, & pour la Police: Et en l'année 1639. les Portugais trouuerent vn Indien en ces Contrées, qui se disoit Fils du Soleil. Lequel venant amiablement conferer avec eux, & n'estant point satisfait des raisonnemens de nostre

croyance; Il se retira sans renoncer à son Imposture, disant: Qu'il alloit par Esprit consulter chaque Nui&t, le Soleil, pour le gouvernement de la Journée suiivante. Finalement tous ces Peuples sont de bonne disposition, agiles de corps, & de couleur non tant bruslée que ceux du Bresil. Ils ont l'entendement bon, & les mains fort adroites pour toutes sortes d'Ouura- ges. Ils sont naturellement doux, officieux & traictables; Ils conuer- sent familièrement avec les Estran- gers, sans aucune crainte. Et ils sont par tout si dociles, & si peu remplis de malice, que la facilité de les assu- jetir s'en peut conjecturer; tant en faueur des Loix Politiques, que pour la Religion Chrestienne.

De la grande Cordeliere.

C H A P. I V.

DANS l'Amerique Meridionale, à l'Orient du Royaume du Peru, & comme du Septentrion au Midy; court & regne vn Chapelet de grandes Montagnes de plus de six cens lieues de longueur, sous le nom de la grande Cordeliere: Et par vn merueilleux effect de la Nature, toutes les Eaux qui sortent en abondance, du costé que ces grandes Montagnes regardent l'Orient, vont se rendre à la Mer du Nord, par vne seule & vnique Bouche. Mais tant de Sources & de Fontaines, ne pouvant estre encore routes descouvertes: Il nous suffit d'en remarquer en ce Volume les principales, & celles qui se rendent Illustres; par l'origine du grand Fleuve des Amazones, & des autres les plus fameux qu'il re-

çoit en son Liét, pour aller ensemble à la Mer Oceane. Et entre les plus longues & les plus grandes de toutes ses Riuieres, le grand Caketa, le Putumaye & l'Aguarit; sont du costé du Nord: Et le Madere, l'Amarumaye, le Maragnon, & le Curaray, du costé du Midy de la Riuere des Amazones. Laquelle estant l'vnique, & le principal objet de tout ce discours; Nous commencerons à descrire sa Source, mettant en ce Chapitre quelle est la plus Occidentale de toutes les Sources, qui sont à l'Orient de la grande Cordeliere; la plus esloignée, de la Mer Oceane ou Atlantique; & la plus prochaine de la Ville de Kyto, l'vne des plus grandes & des plus belles: non seulement du Royaume du Peru, mais aussi de toute l'Amerique; Siege d'vne Cour Souueraine, & Capitale d'vne grande Prouince à 300. degrez & 10. minutes de Longitude, à compter du

Meridien de l'Isle S. Michel des Azores; & à 16. minutes seulement, de Latitude Meridionale. Mais il faut encore adiouster, pour vn plus singulier esclaircissement: qu'entre la Ville de Kyto, & l'origine du grand Fleuve des Amazones; sont les sommets de la grande Cordeliere, cy-dessus mentionnée.

*Des Sources de la grande Riviere
des Amazones.*

C H A P. VII.

PVLCAN & Guaname, sont deux Montagnes de la grande & profonde Cordeliere; en distance vn peu moins l'vne de l'autre, de deux lieuës d'Espagne; à 300. degrez 36. minutes de Longitude, sur le Globe terrestre; & à 20. minutes seulement, de Latitude Meridionale. Elles sont dans la grande Prouince de Kyto, du riche Empire du Peru; à
six

fix lieuës du costé du Midy , de la ligne Equinoctiale; & à huit lieuës du costé d'Orient, de la Ville de Kyto, Capitale de la Prouince: & les deux Lacs qui sont aux pieds de ces deux Montagnes, sont les Illustres Sources du grand & fameux Amazone. Celuy de Pulcan, est le plus large & le plus descouuert: & celuy de Guaname, est le plus profond; & comme accablé d'un grand Rocher, renuersé par vn Tremblement de Terre. Mais ces deux Fontaines les plus admirables de tout le Monde, puis qu'elles donnent le commencement à la plus memorable Riuiere de l'Vniuers: s'vnissent incontinent, & passent ensemble les Rochers affreux de la Cordeliere; roullant leurs bruyantes Eaux, par ses cheutes precipitées. D'où sortant ce grand Fleue toujours impetueux, & droict contre l'Orient: Il reçoit aussi-tost vn merueilleux accroisse-

ment, de la Coca, du Payamine, & du Napo, trois Rivieres considerables, desquelles nous parlerons ailleurs: Et rend en peu de temps sa Navigation, semblable à celle de la Mer Oceane; autant par la profondeur de son Liçt, que par le courant de son Eau moins rapide. Mais cét endroit remarquable, auquel la Riviere de Napo entre dans celle des Amazones, que les Espagnols apellent la Junta de los Rios, & nous la Ionction des Rivieres, est à soixante lieuës ou environ, de la Ville de kyto; & sous la ligne Equinoctiale. Et ce fut en ce lieu, que l'adventureux François d'Areillane Cheualier Espagnol: fit bastir vn Vaisseau, sur lequel il Nauigea le premier, & descouvrit heureusement en 1540. tout ce grand Fleuve des Amazones.

*De la Longueur & du Cours de cette
Rivière.*

C H A P. V I I I.

A P R E S que le grand Amazo-
ne, a rendu son Canal sem-
blable à celuy des plus grands Fleu-
ues de l'Vniuers, par le concours des
trois precedentes Riuieres : Il pour-
suit son Chemin dans les vastes &
les fertiles Campagnes de l'Amérique,
toufiours vers l'Orient ; sans iamais
s'esloigner de la Ligne que de cinq
à six degrez tout au plus, du costé
du Pole Antarctique. Et entraînant
ses pesantes Eaux par détours Infinis
en des Plainnes si estenduës ; Il escar-
te ses Bras de tous costez , pour re-
cevoir plus facilement les Riuieres
qui de toutes parts luy arriuent :
Auec cette admirable conuenance,
que les moindres de ses Bras reçoivent
toufiours les moindres Riuieres ;

les plus grands tousiours les plus grandes: Et s'il suruient des Fleuues entiers & grossis par vn cours de plusieurs centeines de lieuës, Il reserre toutes ses Eaux dans vn mesme Canal pour les receuoir dignement & avec plus de Magnificence. Quand à sa longueur, depuis sa Source iusqu'à son Emboucheure à la Mer Atlantique; suiuant la Route de son ample Canal, elle est diuersement rapportée: Areillane la fait de 1800. & le Pere d'Acogne de 1276. lieuës d'Espagne; selon la plus iuste mesure que nous ayons pû colliger des Relations de cét Auteur, qui se contredit souuent par mesgarde. Or le conte plus modeste du Pere d'Acogne, que celuy de François d'Areillane; est plus dans les apparences de la verité: Parce que la distance en droicte ligne, des Montagnes de Pulcan & de Guaname où sont les Sources de ce grand Fleuue; iusques à Zaparare qui

est le Cap le plus Oriental où il termine son Cours, est de 640. des mesmes lieuës selon mes Tables Geographiques, & les Methodes du huitiesme Liure de mes Theoremes Geometriques. Mais dautant que cette distance en droicte ligne, me semble encore bien esloignée de la precedente longueur, Je me persuaderois facilement, ou que la Longitude de l'Amérique Meridionale seroit plus grande, ou que les lieuës de ce Pere Iesuiste Espagnol ne seroient que des lieuës de l'Espagne Celtiberique; semblables à nos Marines Françaises, lesquelles montant à 20. pour chaque degré de grand Cercle, en donneroient 732. pour la mesme distance en droite ligne; depuis les Sources de la grande Riuere des Amazones, iusqu'à l'extremité de son Emboucheure.

*Des Longitudes, Latitudes & Mesures
observées en ce grand Fleuve.*

CHAP. IX.

DA N S le dessein que nous a-
uons, de mettre en cét endroit
& tout de suite; les Distances & les
Latitudes que les Espagnols ont ob-
servées en l'an 1639. le long de la Ri-
viere des Amazones : rapportées par
le Pere Christoffe d'Acogne delegué
par le Roy Dom Philippes IV. à cet-
te charge. Nous avons resolu d'y ad-
jouter aussi les Longitudes, que nous
avons establies avec autant de iustes-
se, & le moins de confusion qu'il a
esté possible; autant pour la curiosi-
té des Amateurs de la Geographie,
que pour le soulagement des Au-
teurs qui voudront en dresser de
nouvelles Cartes. Mais en reprenant
la fin du septiesme Chapitre, nous

continuërons le cours de cette grande Riuere, en cette sorte.

De la Bouche du Napo, qui est au Midy du grand Amazone; iusques à Anete, 47. lieuës. Cette Place est encore sous la Ligne, & au costé du Midy de la grande Riuere.

D'Anete, à l'Aguarico 18. la Bouche de cette Riuere, est du costé du Nord; & aussi sous la Ligne.

De l'Aguarico, au Cheuelu 20. la Bouche de cette Riuere, est pareillement du costé du Nord; & commence à decliner de la Ligne vers le Midy.

Du Cheuelu, au Curaray, 40. la Bouche de cette Riuere, est du costé du Midy, & à deux degrez de Latitude Australe.

Du Curaray, au Maragnon, 80. la Bouche de cette Riuere est du costé du Midy; ayant 4. degrez de Latitude Australe, & 307. degrez 50. minutes de Longitude.

Du Maragnon , au commencement de la Prouince d'Homague , 60. Toute cette Prouince , est en de grandes Isles.

Du commencement de la Prouince d'Homague , à vne grande Habitation de la mesme , 119. Ce lieu est dans vne Isle , du costé du Midy : ayant trois degrez de Latitude Australe , & 312. degrez 55. minutes de Longitude.

De cette Habitation , au Putumaye , 17. la Bouche de cette Riviere , est du costé du Nord ; au regard du grand Amazone.

Du Putumaye , à Lyetau , 50. la Bouche de cette Riviere , est du costé du Midy ; & à 3. degrez 30. minutes de Latitude Australe.

De Lyetau , à la fin de la Prouince d'Homague , 14. En ce lieu , est vne grande & puissante Habitation dans vne Isle.

De la fin d'Homague , à l'Amarumaye,

rumaye , 25. la Bouche de cette Riviere, est du costé du Midy; ayant 5. degrez de Latitude Australe, & 315. degrez 50. minutes de Longitude.

De l'Amarumaye, au Village de l'Or, 28. Ce lieu, est sur le riuage Meridional du grand Amazone.

Du Village de l'Or, à l'Yopura, 14. la Bouche de cette Riviere est du costé du Nord; & à de Latitude Australe 3. degrez 0. minutes.

De l'Yopura, au Tapy, 4. la Bouche de cette Riviere, est du costé du Midy.

Du Tapy, au Catua, 25. la Bouche de cette Riviere, est du costé du Midy, & au Lac-Verd, formé par le grand Amazone.

Du Catua & du Lac-Verd, à la premiere Bouche de l'Araganatube, 6. du costé du Nord.

De la premiere à la seconde Bouche de l'Araganatube, 16. toujours du costé du Nord.

De la Riviere

De la seconde Bouche d'Araganacube, à la fin de la Prouince de Corosirare 22. toute cette Prouince, est au Midy de la grande Riviere.

De la fin de Corosirare, au commencement de la Prouince d'Yoriman, 2. tousiours du costé du Midy.

Du commencement d'Yoriman, à vne grande & fort longue Habitation, 23. du costé du Midy, à 4. degrez 0. minutes de Latitude Australe; & 319. degrez 30. min. de Longitude.

De cette longue Habitation, à l'Isle d'Yoriman, 32. du costé du riuage Meridional.

De cette Isle à la fin de la Prouince d'Yoriman, 10. tousiours du costé du Midy de l'Amazonc.

De la fin d'Yoriman, au Cusiguare, 2. la Bouche de cette Riviere, est aussi du costé du Midy.

De Cusiguare, au Basurure, 32. la Bouche de cette Riviere, est au

costé du Nord de la Grande. Et à 4. degrez 30. min. de Latitude Australe.

Du Basurure, à Rio negro, 30. la Bouche de cette Riuiere, est du costé du Nord, ayant 4. degrez de Latitude Australe, Et 322. degrez 20. minutes de Longitude.

Et partant le cours de la grande Riuiere des Amazones, iusques à Rio-negro: est de 788. lieuës, selon les precedentes mesures.

Suite des Longitudes, Latitudes, & Mesures obseruées; iusques à la Mer Atlantique.

CHAP. X.

SVIVANT le mesme dessein du precedent Chapitre, auquel nous sommes demeurez à l'Emboucheure de Rio-Negro, dans la grande Riuiere des Amazones: Nous acheuerons en celuy-cy la Route de son Cours, iusqu'à la grande Mer Oceane.

De Rio-Negro, au Madere, 40. lieues : la Bouche de cette Riviere, est du costé du Midy du 'grand Amazone.

Du Madere, au commencement de l'Isle de Topinambe 28. Cette grande Isle est dans la Riviere des Amazones du costé du Midy.

Du commencement, à la fin de l'Isle de Topinambe 62. En cet endroit, est vne grande & puissante Habitation des Topinambes ; ayant trois degrez de Latitude Australe, & 327. degrez 30. minutes de Longitude.

De la fin de Topinambe, au Coruris 30. la Bouche de cette Riviere, est du costé du Nord.

Du Coruris, au Bosphore de l'Amazone 24. Ce Destroit merueilleux, est à deux degrez 40. minutes de Latitude Meridionale, & à 328. degrez 50. minutes de Longitude.

Du Bosphore, au Tapayse 40. La Bouche de cette Riviere, est au costé

du Midy de la grande.

Du Tapayse , au Coropatube 40. la Bouche de cette Riuiere , est du costé du Nord.

Du Coropatube, au Fort du Destierro 54. Cette forteresse, est aussi du costé du Nord.

De ce Fort, au Ginipape 6. la Bouche de cette Riuiere, est du costé du Nord; ayant 2. degrez de Latitude Australe, & 331. degrez 50. minutes de Longitude.

A deux lieux du Ginipape en descendant, la grande Riuiere des Amazones , commence de s'ouuir pour former peu à peu la grande Emboucheure.

Du Ginipape, au Paranaybe 10. la Bouche de cette Riuiere, est du costé du Midy.

Du Paranaybe, au Pacache 40. la Bouche de cette Riuiere , est aussi du costé du Midy.

Du Pacache, à Commuta 40. Cer-

te place, est toujours du costé du Midy.

De Commuta, à Para 30. Cette Ville, est aussi sur le riuage Meridional de la grande Emboucheure de l'Amazonne; ayant vn degré 30. minutes de Latitude Australe.

De Para, à l'Isle du Soleil 14. Cette Isle est proche du mesme riuage.

Et de Para, à Zaparare 40. Ce Cap, est en l'extremité du riuage Meridional de la grande Riviere, à 35. minutes de Latitude Australe, & à 337. degrez 10. minutes de Longitude: Ainsi le Cours de la grande Riviere des Amazonnes, est depuis Rio-Negro iusques à Zaparare; de 488. lieuës Et la totale longueur, de 1276. comme il est rapporté, aux precedents Chapitres.

Mais pour reprendre la suite du riuage Septentrional, de cette grande Emboucheure: nous la descrirons de la sorte.

Du Ginipape, à Corupa 0. lieuës

Cette place, est au costé du Nord de la grande Riviere. Et de Corupa, au Cap du Nord: la distance, n'est point encore cogneuë. Ce Cap est à l'extremité du grand Amazone, au riuage Boreal: à vn degré 45. minutes de Latitude Septentrionale, & à 333. degrez 50. minutes de Longitude.

De la Largeur, & des Isles de cette Riviere.

C H A P. X I.

SI le grand Amazone, est merucilleux en sa longueur: Il n'est pas moins admirable, en sa largeur & en ses Isles. L'une, est tousiours de 2. de 3. ou de 4. mais iamais d'une lieuë; Et les autres, sont Innumera- bles & de telle grandeur; que leur circuit est souuent de 5. ou de 10. parfois de 20. & mesme de plus de cent lieuës comme celle des Topinambes. Il y en à aussi quantité de fort petites,

dans lesquelles les Naturels font leur Cimetiere ayans leur Habitation dans les autres. Mais la plus part de toutes ces Isles & quelquefois les plus grandes, sont en partie submergées tous les ans par les Inondations de la Riviere; & tellement engraisées par le Limon quelle y respand, qu'elles en sont tres-fertiles: donnant sans relasche & toutes les Années, les Moissons ordinaires qui sont: le Mays, la Yoca & la Mandioca; nourriture commune à toute l'Amérique, ou elle est en tres-grande abondance sur tout au long du grand Amazone. Mais pour remedier aux inconueniens de cette annuelle Inondation: Ils font des Caues sous-terraines bien couvertes; où ils conseruent sans diminution le Mays qui est leur Bled, & la Yoca, qui est vne Racine dont ils font le Casabe, pain ordinaire de tout le Bresil & de tout ce Nouveau - Monde. Retour-
nans donc aux merueilles de l'ample
Canal

Canal de ce grand Fleuve des Amazones, nous acheurons ce Chapitre en disant ; qu'il garde toujours la mesme largeur, que nous auons cy-dessus remarquée : iusques à ce que par vne ouuerture de 84. lieues d'Espagne, il vient à perdre son Nom avec ses Eaux, dans le grand Ocean Atlantique ; entre les Caps du Nord & de Zapparare, Celuy - cy du Brésil, & l'autre de Guyane Prouinces de l'Amérique.

De sa Profondeur, & de sa Navigation.

CHAP. XII.

PVIS que le grand & l'admirable Canal du renommé Fleuve des Amazones, comme vne longue & vaste Mer d'Eau douce ; reçoit tant de grandes, de larges & de profondes Riuieres : Il ne faut pas s'estonner si la profondeur de son Liect, égale souuent les Abyssmes de la Mer O-

ceanc. Elle est depuis son commencement, iusques à Rio-Negro de 8. de 12. & de 20. brasses; & depuis Rio-Negro, iusques à l'Ocean de 30. de 40. & parfois sans fond, suiuan les Relations de tous ceux qui l'ont obseruée. Mais ce merueilleux aduantage est encor plus singulier, en ce que toutes ses profondeurs sont aussi bien le long des riuages que dans le milieu de l'ample Canal du grand Amazone: d'où s'ensuit que la Navigation & le Commerce de ce grand Fleuue, est ouuert à toutes les Flottes les plus nombreuses, & les plus pesantes; lesquelles ne peuuent pas seulement le nauiger iusqu'à sa Source en ordonnance de Bataille & prestes à combattre, mais encore en aborder facilement & approcher le Riuage, sans crainte de Rocher, ny de banc de Sable. Or la Prouidence ayant voulu rendre toutes ces merueilles encore plus considerables, à conduit les Eaux

de cette fameuse Riviere toujours d'Occident en Orient, & proche l'Æquateur; afin que comme les Armées Nauales peuuent descendre facilement depuis sa Source iusqu'à son Emboucheure, emportées par la douce rapidité de son cours: elles peussent aussi remonter depuis la mesme Emboucheure iusqu'à sa naissance, contre la force de ses courantes & pesantes Eaux; par vn vent fauorable & continuel qu'y regne sans cesse d'Orient en Occident, ou tout le long du iour ou du moins 3. ou 4. heures; à cause du mouuement Diurne de la Terre, ou du premier Mobile. Ainsi que sur la Mer du Nord, des Isles Canaries à celles des Canibales; & sur la Mer du Sud, de la Nouvelle Espagne aux Isles Philippines: Comme semblablement le long de la Coste de Paria & de Guyane, allant du Cap du Nord au Cap des Voiles; où toujours le mesme vent d'Est, se void

continuellement en regne. Mais comme il est impossible aux Nauires de reprendre les mesmes routes, pour retourner aux lieux dont ils sont venus; les Voiles enflées de ces vents Orientaux: Il semble que la grande Riviere des Amazones ait encore cét aduantage particulier en elles que les Flottes entieres peuuent aller d'Orient en Occident, & d'Occident en Orient: tousiours sous la Ligne & sur la mesme route.

Du Bosphore de l' Amazone.

C H A P. X I I I.

I A M A I S le Bosphore Thracien & le Bosphore Cimmerien, n'ont esté si fameux dans les Siecles passez: que le Bosphore Amazonien, sera renommé dans les temps à venir selon toutes les apparences. Cét vnique & merueilleux Destroit, plus riche vn Iour que ne sont à present les Destroits

de l'Hellespont & d'Elfenore: referre dans vn Canal à peine large de mille pas, tout le grand Fleuve des Amazones; enflé des despoüilles de tant de grandes & de longues Riuieres; orgueilleux d'un Cours de plus de 960. lieuës, en des plaines les plus fertiles de l'Vniuers; & triomphant de toutes les Eaux qui naissent à l'Orient de la grande Cordeliere, depuis la Ville de Popayan à celle de la Plate en l'espace de 500. lieuës. Ce Bosphore admirable, que la Prouidence a reserué pour estre vn Iour la Clef du plus riche Commerce du Monde, & du plus grand Royaume qui soit dans vn seul Continent: est à 328. degrez & 50. minutes de Longitude, sur le Globe terrestre; à deux degrez & 40. minutes de Latitude, du costé du Pole Antarctique; & à 300. lieuës de la Mer du Nord, suiuant le Cours du grand Amazone iusqu'à Zaparare. Quoy que le Pere d'Acogne assez souuent varia-

ble en ses mesures, porte parfois cette distance du Bosphore à la Mer iusques à 360. Mais attendant que la Longitude de cette grande partie de l'Amérique, soit mieux observée: Je me propose de suivre toujours, les moindres distances. Or cét unique & fameux Destroit de la grande Riviere des Amazones, est encore considerable en ce point: que le Flot des grandes Marées, s'y fait aysement appercevoir; offrant vne merueilleuse commodité au Commerce de sa Nauigation, par le Flux & Reflux de la Mer Oceane. D'où s'ensuit que les aduantages de la premiere Nation, qui occupera par des Colonies & des Forteresses, l'vn & l'autre costé de ce Bosphore Amazonien; ne se peuuent exprimer en peu de paroles. Car peut on douter que les grandes richesses de tant de Mines descouvertes & non cultiuées, par le miserable dépeuplement des opulentes Regions Occi-

dentales de cette Amerique Peninsulaire: ne soient vn iour arrachées par l'auarice de ceux qui nous suiuront, & la multitude des hommes qui naistront dans le temps aduenir en ces heureuses Contrées; & en suite portées sur les courantes Eaux de tant de fameuses Riuieres, qui se rendent au Bosphore de l'Amazone, pour aller apres en Europe par la facile navigation de la Mer Atlantique; afin d'éuiter les fascheuses Montagnes de Paname; les Corsaires & les Naufrages du Sein de Mexique; & les notables dangers du Canal de Bahame.

Des trois premieres Riuieres qui entrent en celle des Amazones.

C H A P. X I V.

APRES auoir sommairement expliqué le Cours de la grande Riuiere des Amazones, nous retournerons à son principe pour re-

prendre les choses qui exterieurement luy conuiennent. Mais ie souhaiterois qu'en ce lieu, le Pere Christofle d'Acogne, Autheur & tesmoing oculaire d'une partie de ces Relations, fut plus net & plus intelligible. Car n'ayant peu trouver des Cartes ny des Liures, pour me soulager dans les soins que i'apporte à developeper ces ambiguites: le ne demeure pas moy-mesme satisfait en cét endroit, de mon ouurage. Sans m'arrester donc à la Censure d'un personnage de sa noblesse & de son merite, par des raisons que les Curieux verront eux-mesmes en ses escrits: Je passeray à mon sujet, en disant que de la Ville de Cofane en la Prouince de Kixo; à l'Orient des Andes du Peru, & au costé Septentrional de la Ligne: sort la Coca Riviere nauigable qui se rend aussi tost du costé du Nord dans les premiers commencemens du grand Fleuve des Amazones, lequel ayant
encor

encore en ses lieux son courant trop rapide, sa Navigation n'est pas si commode par cet endroit, que par les autres Riuieres qui entrent dans son ample Liçt du costé du Pole Antarctique. La premiere desquelles passant à 3. iournées de la Cité d'Auila, de la mesme Prouince de los Kixos: se rend en peu de temps & sous le nom de Payamino, dans la grande Riuere du costé du Midy au dessous de l'Emboucheure de la Coca; sans toutes-fois en sçauoir la distance. Mais à 18. lieuës de la Ville de Kyto outre les Andes de la grande Cordeliere, est le mont Antezane au costé Meridional de la Ligne. Du pied duquel sortant la Riuere de Napo, & courant entre des Rochers sans estre nauigable, iusquès au Port du mesme Nom assez proche d'Archidona: elle deuiet encore plus facile à nauiger 4. lieuës au dessous, autant pour la grandeur de

son Liét, que pour son courant moins rapide. Et poursuiuant ainsi son chemin, elle entre dans le grand Fleuve des Amazones à 30. lieues seulement d'Archidone. Mais de l'Emboucheure de cette Riviere, voyez-le septiesme Chapitre de ce Volume. A quoy ie dois encore adiouster, que le precedent Port de Napo où les Indiens ont vne Habitation, est le plus commode embarquement, pour tous ceux qui de la Prouince de Kyto se veulent rendre & nauiger dans le grand Amazone. Quand à cette belle & assez grande Riviere de Napo, elle à cet aduantage de rouler de l'Or parmy le Sable de ses courantes eaux; & les naturels de cette contrée en le recueillant, de payer sans beaucoup de peine & de trauail, le tribut qu'ils doiuent annuellement aux Espagnols de la mesme Prouince; tres-abondante d'ailleurs en toutes sortes de fruits

nécessaires à l'entretien de la vie, le semblable étant de la Pêche, & de la Chasse.

De l'Aguaric, & du Putomayc.

CHAP. XV.

AYANT commencé de montrer cy-dessus les diuerses portes, par où la grande & riche Province de Kyto peut entrer dans le Commerce du grand Fleuve des Amazones: nous suiurons par les autres Riuieres qui viennent du costé du Nord, & qui offrent les mesmes avantages aux opulentes regions du Popayan & du nouveau Royaume de Grenade: dont les premieres sont l'Aguaric & le Putomayc, prenans leurs Sources dans les grandes Montagnes de la Cordeliere, l'vne & l'autre assez proche de la Ville de Pasto du Gouvernement de Popayan, à 301. degré 30. minutes de Longitude & à

vn degré seulement de Latitude Septentrionale. Mais encore que ces deux Riuieres ayent leur cours d'Occident en Orient: Celle de l'Aguaric qui est la plus Meridionale se rend la premiere dans le grand Fleuve des Amazones en la Prouince des Cheuelus; & apres vne route de plus de 100. lieuës tousiours nauigable par des Regions heureuses, fertiles & habitées, comme au reste du grand Royaume de l'Amazone. Or la Bouche de ce Fleuve considerable dont le nom porte celuy de Riuere d'Or, parce qu'il en traifne beaucoup au long de ses riuages: est au costé du Nord de la grande Riuere des Amazones, & à 117. lieuës des Sources de la mesme, comme pareillement sous la Ligne. Mais la Riuere de Putomaye, prenant vne route beaucoup plus escartée & arroufant beaucoup plus de nations que la precedente; rend aussi sa Nauigation plus considerable & plus forte,

par vne course beaucoup plus estendue & par les diuerses Riuieres qui de tous costez luy arriuent. Et apres auoir fertilisé tant de grandes Campagnes par la fraische vapeur de ses Eaux & par ses débordemens ordinaires comme tous les autres Fleuves de l'Amérique: elle se rend ouuerte d'vne lieuë à plus pres dans le grand Fleuve des Amazones, à 453. lieuës des Sources de la mesme. Or la Bouche de cette Riuiere de Putomaye, qui traïsne aussi de l'Or, comme les autres: est au costé du Nord de la grande; & à deux degrez 30. minutes de Latitude Meridionale. Ayant passé sous la Ligne beaucoup au dessus de la moitié de son cours & mesuré en ses riuages vne espace en longueur de plus de 350. lieuës. Ainsi le Commerce de la grande Riuiere des Amazones, ne receura pas moins d'accroissement dans les temps aduenir, par les heureuses Nauigations de

l'Aguaric & du Putomaye; que par les autres grandes & fameuses Riuieres, qui luy promettent le mesme auantage: autant pour les riches & les fertiles contrées de la Ville de Pasto, que pour la situation de la mesme, trop esloignée des commoditez du Port de Cartagene.

Du grand Caketa Riviere considerable.

C H A P. XVI.

LA troisieme & la derniere Riviere, qui du costé du Nord & des Montagnes de la Cordeliere; vient dans le grand Fleuve des Amazones: est sous le nom de grand Caketa, recogneu & celebré pour la plus grande de toutes les Riuieres, qui soient dans l'Amerique apres le grand Amazone. Le nouveau Royaume de Grenade se glorifie de sa naissance, & la Valée de Micao de la Prouince de Popayan est le fameux endroit

de sa Source: elle est à deux degrez 30. minutes de Latitude Septentrionale, & à 303. degrez 40. minutes de Longitude, sur le Globe terrestre. Ce grand Fleuve si renommé & si peu cogneu iusqu'apresent des Geographes, reçoit aussi-tost vn merueilleux accroissement des Eaux qui descendent en abondance des grandes Montagnes de sainte Foy de Bogote; & prenant sa course d'Occident en Orient, presque tousiours parallele au grand Amazone: il s'approche insensiblement de la Ligne & continuant son chemin iusqu'environ le premier degré de Latitude Septentrionale, & les 318. degrez de Longitude: il diuise son ample & magnifique Canal; en Rio-Negro & en Rio-Grandé. Mais le grand Caketa est si admirable en cet endroit, que ce partage ne l'empesche pas de se rendre d'un costé dans le grand Amazone; par la premiere de ses deux Branches,

& par vne entrée de plus d'une lieue
& demie de largeur: ny de conseruer
vn fort long-temps la couleur de ses
belles & profondes Eaux, iusqu'à ce
que la grande Riviere des Amazones
toute recueillie dans vn ample Liçt
pour le receuoir, en efface les appa-
rences apres vn combat de 12. lieues.
Or quant à l'autre Branche que i'e-
stime deuoir estre le grand Fleuve de
l'Orenoc, contre les opinions du Pe-
re d'Acogne; ne voyant point d'au-
tre Riviere depuis le Cap des Voiles,
iusqu'au Cap du Nord, qui puisse luy
estre attribuée: Elle destourne son
cours vers le Septentrion, & se rend
dans la Mer du Nord, par vne Em-
bouchure digne de sa Magnificence.
Mais parce que l'Orenoc, de mesme
que les autres Riuiuieres de la Guya-
ne, à des sauts & des cheutes preci-
pitées parmy des Rochers; suiuant les
Relations de Diego de Ordas, d'Al-
phonse de Herrera, & d'Anthoine de

Berreio qui l'ont des premiers nauigée : ny le Commerce du grand Caketa ny celuy du grand Amazone, ne pourront iamais estre distraicts par cét endroit, comme le Pere d'Acogne l'apprehende, fondé sur le passage de Lope d'Aguyrre ; de la Riuere des Amazones, à la Mer du Nord par cette route. Ne scachant pas, ou qu'il n'auoit que de legeres Barques qui passent par tout, ou qu'il les fit traifner par terre comme les autres Espagnols deuant luy; depuis le commencement du saut de la Riuere de l'Orenoc iusqu'à la fin de sa cheute, qui est du moins à 100. lieuës de son Emboucheure à la Mer Oceanne. Reprenant donc le grand Caketa, nous acheuerons en disant qu'il reçoit vne infinité d'autres Riuieres; qu'il arrose des riches Prouinces, & des Nations fort belliqueuses; que ses desbordemens forment de tous costez de grands Lacs, comme en

tous les autres Fleuves de l'Amérique; qu'il iette parfois des bras dans le grand Amazone, qui ressemblent à de bonnes Rivières; que son emboucheure de l'Orenoc est à 9. degrez de Latitude Septentrionale, & à 321. & 20. minutes de Longitude; & que sa Bouche de Rio - Negro, ainsi nommé à raison de ses eaux claires & profondes qui paroissent noires, est à 4. degrez de Latitude Meridionale & à 322. degrez 20. minutes de Longitude: au costé du Nord de la grande Riviere des Amazones, & à sept cens octante - huit lieues des Sources de la mesme.

De la Riviere de Maragnon.

C H A P. XVII.

L'VNE des principales & des plus fameuses Rivières, que les Andes de la Cordeliere envoient du costé du Midy dans le grand Amazone:

est sans doute le Maragnon autant pour la noble & la riche Prouince où il prend sa naissance, que pour la renommée de son Nom si celebre dans les Histoires du Nouveau Monde. D'autant que Ioseph Acoſta & Antoine de Herrera l'attribuent ſouuent à la Riuere des Amazones, & à celle de l'Orenoc; & les Portugais du Braſil le donnent à vne autre Riuere aſſez conſiderable, qui ſe perd dans vne grande Baye qu'ils appellent de Maragnon, dans le gouvernement le plus Septentrional de ce Royau-me, honoré pour ce ſujet du meſme tiltre. Mais afin que la diuerſité de tant de noms & de tant de Riuieres, n'apporte plus de conſuſion dans la Geographie: Nous laiſſerons deſormais à cette vnique & fameuſe Riuere celui de Maragnon, reconnuë de toute ancienneté dans le grand Empire du Peru par cette marque.

Il à cela de ſingulier en la diſpoſi-

tion de son Cours, que prenant son origine à l'Occident des grandes Montagnes de la Cordeliere, il ne laisse pas de les penetrer & de traifner ses pesantes Eaux dans l'Orient de l'Amérique. Ses Illustres Sources, honorent le Lac de Bonbon de cét avantage: Il est dans les Contrées de Guanuco Colonie des Espagnols, & dans la Prouince de Lima la plus riche & la premiere de tout l'Empire du Peru le plus opulent de tout le Monde. Sa Longitude est de 302. degrez 30. minutes sur le Globe terrestre, sa Latitude de 10. degrez 4. minutes du costé du Pole Antarctique, & sa distance à la Ville Royale de Lima de 40. lieuës. Or cét Illustre Fleuve de Maragnon sortant de ce Lac, arrose la longue & la fertile Vallée de Saussa, & coupant le Chemin Royal entre les Villes de Guanuco & de Guamangue sous des Ponts de Corde & de Bois d'un merueilleux ar-

tifice : Il traaverse toutes les Andes. D'où sortant enfin tousiours plus puissant par les continuelles Riuieres qui de tous costez luy arriuent, il passe au long de la Prouince de Mayne à l'Orient de la Cordeliere; & apres auoir salué la Ville de S. Iacques des Montagnes, tousiours plus large, plus profond & tres-rapide : Il se respand à plaisir & avec plus de liberté en diuerses & belles Prouinces, & entre des Nations puissantes & Belliqueuses. Enfin poursuiuant sa route tousiours plus grand & impetueux en sorte, que l'on apprehende de le nauiger : Il verse toutes ses Eaux dans le grand Fleuue des Amazones, au costé du Midy; à 4. degrez de Latitude Australe, à 307. degrez 50. minutes de Longitude, & à 257. lieuës des Sources de la grande Riuiere. La longueur de son cours est enuiron de 300. lieuës, ensuiuant toutesfois les Riuages & la Nauiga-

tion que i'estime ne deuoir commencer, qu'apres auoir passé les Andes, ne manquera pas d'apporter vn iour les plus grandes richesses de tout le Peru, dans le grand Fleuue des Amazones: pour les mesmes raisons que nous auons cy-dessus mentionnées, notamment au Chapitre du Bosphore.

De l'Amarumaye, & du Madere,

CHAP. XVIII.

DANS la mesme Prouince de Lima du grand & du riche Royaume du Peru, à l'Orient des grandes Montagnes de la Cordeliere, à 20. lieuës d'Espagne de la Ville Royale de Cusco, à 13. degrez 30. minutes de Latitude Meridionale, & à 308. degrez 26. minutes de Longitude: sont les diuerses & abondantes Sources qui forment aussi-tost dans vn mesme Canal, le grand Fleuue Ama-

rumaye ; qui en la signification des
Indiens , denote des Serpents la Ri-
uiere. Selon les tesmoignages de l'In-
fant Garcilasse , Issu des Roys du Pe-
ru , & depuis rendu Catholique. Il
prend, dit-il, son cours vers l'Orient ;
il arrose, des grandes Prouinces ; & se
rend enfin dans la Mer du Nord, sans
en dire dauantage. Or cette longue
& profonde Riuiere, estant celle que
le Pere d'Acogne recognoist sous le
nom de Cusco , ne scachant pas ce-
luy d'Amarumaye ; apres en auoir re-
ceu vne infinité d'autres en son Liçt,
& apres auoir mesuré en ses riuages
Courbez vne espace en longueur de
400. lieuës : Il perd son Nom avec ses
Eaux dans le grand Amazone , du
costé du Midy ; à cinq degrez de La-
titude Australe, à 542. lieuës des Sour-
ces de la grande Riuiere, & à 315. de-
grez 50. minutes de Longitude. Mais
le Maderc est sans contredit la der-
niere Riuiere qui vient du costé du

Midy, & des Andes de la grande Cordeliere; payer son Tribut au grand Amazone: & comme elle en est en ses Sources la plus esloignée, elle en est aussi la plus longue par la suite d'un Cours d'environ 700. lieuës. Elle arrose des Campagnes inestimables, & des Nations infinies; & comme jalouse de la gloire de sa fin, il semble qu'elle éuite à dessein le rencontre du Lac de Xarayé, origine de la grande Riviere de la Plate, le laissant du costé de l'Est seulement à 50. lieuës; afin de perdre son Nom & ses Eaux dans la grande & encore plus fameuse Riviere des Amazones, par vne Bouche digne de sa grandeur; à 3. degrez 40. minutes de Latitude Meridionale, à 324. degrez de Longitude; & à 832. lieuës des Sources du mesme grand Amazone. Quant à la naissance du Madere dont nous parlons, auquel les Espagnols ont donné ce Nom pour le Bois qu'il traif-
noit

noit en son Emboucheure lors qu'ils le descouurirent: elle est selon la meilleure opinion dans la tres riche & opulente Prouince de la Plate du Royaume de Peru, à l'Orient des Montagnes des Andes à 21. degré de Latitude Australe, & à 313. de Longitude. Les Topinambes se ventent de l'auoir entierement descendu comme nous dirons cy-apres, & racontent des merueilles de sa grandeur comme des autres Riuieres, qui de tous costez le grossissent: Et enfin sa Nauigation estant descouuerte, les Siecles aduenir publieront les grandes Richesses, qu'elle apportera sans doute au Commerce du grand Amazone: puisées de la Montagne de Potosy, à 30. ou 40. lieuës seulement de sa Source.

*Des autres Rivieres & de la Prouince
des Kixes.*

CHAP. XIX.

LEs autres grandes & longues Rivieres, non moins considerables que les precedentes; & qui sortent des Montagnes des Andes, pour se rendre aussi dans le grand Fleuve des Amazones du costé du Midy, suiuant l'ordre du 9. Chapitre de ce Volume. Sont premierement le Curaray, entre les Rivieres de Napo & de Maragnon; son origine est dans la Contrée de Macas, de la Prouince de Kixo. En second lieu l'Yetau, autant renommé pour sa grandeur que pour la richesse de ses Peuples, qui vsent des pendans d'Oreille & des Bracelets de fin Or; entre le Maragnon & l'Amarumaye. Et finalement le Tapy, le Catua, & le Cusiguare, entre l'Amarumaye & le Madere; tousiours

plus grands & plus estendus , à mesure que leurs entrées dans le grand Amazone sont toujours plus esloignés : par le moyen desquelles Riuieres & de toutes les autres, qui seront vn iour descouuertes; soit quelles se perdent dans la grande Riuiere des Amazones, soit qu'elles se rendent dans celles qui luy payent tribut: le Commerce sera toujours plus grand & la Nauigation plus heureuse, dans tout le grand Royaume de l'Amazone. Mais pour donner commencement au recit, non seulement des Prouinces & des nations qui habitent au long & au large de cette admirable Riuiere; mais encore des autres curiosités, dont les cognoissances ne luy donneront pas moins d'aduantage: Nous reuiendrons à la Prouince de Kixo, la premiere de toutes & la plus Illustre, par la gloire de sa naissance & de l'endroit auquel sa Nauigation, deuient semblable à celle de

la Mer Oceane: Comme il est rapporté au septiesme Chapitre. Or cette Contrée fertile en Or & en toutes choses, est du Royaume du Peru & de la Prouince de Kyto. Elle fut decouverte par les Espagnols, qui passerent les Andes du costé d'Occident, en 1640. qui fut sept ans apres que les Pizarres & les Almagres, aborderent premierement de Paname à la coste du Peru; & conquerent en suite vn si grand Royaume. En ce gouuernement de Kixo, sont les Villes de Baessa Capitale d'Auila, & d'Archidona, petites Colonies des Espagnols; & diuers autres lieux Coffane, Payamino, & Anete, demeure autre fois du Capitaine Iean de Palactios. Lequel poussant plus loing que les autres par vn effect de son ambition à la Conqueste, & de son zele à la Religion: s'establit avec ses Soldats en cette Habitation esloignée, sur la grande Riviere des Amazones. Mais finalement mis

à mort par les Sauvages ses Ennemis: Ce lieu d'Anete fut delaissé des Espagnols, comme trop escarté de leurs Colonies, & trop exposé aux dangers de tant de Nations belliqueuses qui l'auoisinent. Et c'est assez de cette Prouince, en ayant aussi discouru dans le 7. & le 14. Chapitre de ce Volume & d'Anete dans le neufuiesme.

De la Prouince des Cheuelus & de celle des Homagues.

CHAP. XX.

ENTRE les principales Prouinces, qui se presentent en descendant la grande Riuiere des Amazones: Celle des Cheuelus n'est pas la moins considerable, autant pour sa grandeur que pour la valeur de ses peuples. Elle est du costé de Septentrion, & commence dés la Riuiere de l'Aguaric: & dans vne largeur con-

uenable , elle s'estend en longueur plus de 180. lieuës , tousiours sur le grand Amazone. Ses Riuieres roulent de l'Or, ses Campagnes sont toutes fertiles , & les annuelles Inondations y forment des Lacs en grand nombre. Cette Nation est des plus vaillantes de l'Amérique, elle à tousiours resisté aux efforts des Espagnols & par la mort de Jean de Palactios, elle arresta soudain leur audace. Tant les Hommes que les Femmes, ont les Cheueux longs iusqu'à la Ceinture; dont ils furent incontinant nommes Cheuelus, de mesme qu'une grande & belle Riviere; qui court au milieu de cette Prouince, & qui se perd dans la grande: sur l'emboucheure de laquelle 40. Portugais & 300. Brasiliens, camperent onze mois durant; l'an 1638. comme nous dirons en suite. Mais la plus grande & la meilleure Prouince, de toutes celles qui sont au long de la Riviere

des Amazones.

des Amazones; est celle des Homagues. Sa longueur, est de 200. lieuës: & ses Habitations sont si frequentes, qu'à peine l'une se perd de veüe que l'autre se descouure. Mais sa largeur semble petite, parce qu'elle n'excede point l'estenduë des bras de ce grand Fleuve. Tous les Bourgs & les Villages, sont en des Isles fort grandes & en grand nombre: & le commencement de cette longue Prouince du costé d'Occident, est à 317. lieuës des Sources du grand Amazone. Presqu'au milieu de la mesme, est la plus grande & la meilleure Habitation des Homagues, de laquelle nous auons parlé au neuuiesme Chapitre, comme semblablement d'une autre & puissante demeure: comprise d'une infinité de maisons à leur mode, posée en lieu aduantageux, remplie d'Hommes les plus vaillans & les plus aguerris, & fournie de toutes sortes d'armes & munitions de Guerre. Parce que cette

Place estant la derniere de toute la Prouince du costé d'Orient, elle est Frontiere de diuerses Nations belliqueuses; contre lesquelles les Homages combatent souuent & sans relasche. Cette nation est la plus raisonnable & la mieux gouvernée de toutes les autres de cette descouuerte; par le benefice de ceux d'entr'eux, qui ont frequenté les Kixes de Peru: d'où ils furent chassez, par la crainte des Espagnols qui les traictoient en Esclaues. Ils sont tous honnestement vestus, tant les Hommes comme les Femmes: lesquelles ne font pas seulement des Robes pour leur vusage, du Cotton qu'ils ont en abondance; mais encore pour en trafiquer dans les autres Contrées, où ces ouurages sont recherchez pour la delicateffe. Ces Estoffes sont fort agreables, tissues de diuerses couleurs ou peintes avec industrie. Ils sont si subiets & obeissans à leurs Caciques ou Seigneurs,

gneurs, qu'ils executent aussi-tost toutes choses par vne seule parole. Ils ont tous la teste plate à dessein, & par artifice lors qu'ils naissent. Ils ont des Guerres continuelles de l'un & de l'autre costé de la Riuere, avec les Sauvages : lesquels du costé du Midy, sont les Curines en si grand nombre, qu'ils ne se deffendent pas seulement des Homagues; mais encore des autres Nations plus esloignées, qui iournellement les combattent. Mais du costé du Nord sont les Tecunes, non moins vaillans & nombreux que les Curines, puisque comme-eux ils font aussi la Guerre à d'autres Nations plus esloignées.

De la condition des Esclaves, & des Nations voisines.

C H A P. X X I.

T O V S les Indiens du grand Royaume de l'Amazone com-

me nous auons dit ailleurs, ne sont seruis que par des Esclaues; & la seule peine du vaincu prisonnier, est reduite à ce triste deuoir enuers le victorieux ennemy qui la pris à la Guerre. Mais les Homagues sont si genereux à l'endroit de ces personnes assujeties, plustost par la mauuaise fortune ou par vne force superieure; que par aucune foiblesse qui fut en eux: qu'ils les traittent fort doucement, les font manger par fois avec eux, & ne souffrent iamais qu'ils soient vendus à l'enchere. Ce seroit mesme les offenser de leur faire semblables demandes, comme experimenterent souuent les Portugais qui descendirent en 1639. Cette Riviere: lesquels arriuant vn iour entre autre à vne Habitation de leur Prouince, ces Homagues les receurent en paix & en réjouyssances, & leur presenterent fort liberalement tout ce qui leur estoit necessaire. Ils leur vendirent des Estoffes, des Canoés fort

legers, & iamais des Esclaves n'en voulans pas seulement ouyr parler: d'où s'ensuit que ces Peuples remplis de tant de douceur & de modestie, receuroient assez facilement la domination d'un Prince moderé, & la cognoissance de la Religion veritable. Mais afin de passer legerement, sur les nations qui sont de l'un & de l'autre costé de la Prouince d'Homague: nous dirons seulement, qu'au Septentrion du grand Fleuve des Amazones; les Yorunes, & les Paryanes; puis les Atoyes, & les Cunes; & finalement les Homaguazietes ou vrais Homagues, la plus vaillante & comme la superieure des autres: habitent les vastes Campagnes de l'un & de l'autre riuage de la Riuere de Putumaye en remontant vers sa Source. Semblablement nous adiousterons, pour l'autre costé Meridional de la Prouince d'Homague; que les Tipuines & les Guanares, en suite les Ozoa-

nes & les Nahones , & puis les Canomanes & les Marianes : occupent les amples Regions , comprises entre le Maragnon & l'Amarumaye ; en remontant de l'emboucheure de l'Yetau , à la Source du mesme Fleuve. Mais toutes ces Nations sont si valeureuses, notamment les plus esloignées & qui sont au commencement de la Riviere de Putumaye : que souvent les Espagnols de la Prouince de Kyto & de Popayan , en ont esté repoussés par la force des armes.

De la Prouince de Corosirare , & des Nations voisines.

C H A P. XXII.

EN T R E la fin de la Prouince d'Homague & le commencement de celle de Corosirare, les deux riuages de la grande Riviere des Amazones sont occupés durant 53. lieuës; par les Cacygares & Tucuries, du co-

sté du Midy, & en partie sur l'Amazumaye : Et du costé du Septentrion, par les Curis & les Guayrabes. Les Habitations de toutes lesquelles, sont esloignées dans les costes par la crainte des Homagues. Mais la Nation Corosirare qui habite au Midy du grand Amazone, commence au Village de l'Or, & ne finit qu'après avoir mesuré 80. lieuës en descendant le grand Fleuve. Ses Terres & ses Campagnes sont plus hautes qu'à l'ordinaire, & les Habitations de cette Prouince sont si frequentes, que souuent 4. lieuës durant & par fois six, on ne void autre chose. Ce Peuple, quoy que Sauvage ne manque point de Police ny de conduite; toutes leurs Maisons sont bien ordonnées, & remplies de toutes sortes de viures & de commoditez : Ils ont quantité de fours, & font toute sorte de Vases de terre; qu'ils vendent & qu'ils trafiquent, avec les autres Na-

tions : le tout par eschange, comme au reste des Indes. Quant à l'Habitation de cette contrée que les Portugais en montant la grande Riviere en 1638. nommerent le Village de l'Or, & duquel nous parlons au 9. Chapitre: Ce fut à raison d'une Paire de pendans d'Oreille de fin Or, qu'ils y prirent à une femme; & si pur qu'il fut trouué de 21. quarrats dans la Ville de Kyto, apres leur arriüée. Mais comme les naturels de ce Village recogneurent l'avidité des Soldats pour ces platines d'Or: ils cachèrent aussi-tost tout ce qu'ils en auoient & ne s'en vist plus aucune; non plus qu'au retour des mesmes Portugais, en 1639. lesquels ne peurent iamais auoir qu'une seule Paire de ces pendans d'Oreille, par eschange avec un Indien; que le Pere d'Acogne rachepa luy-mesme, pour le faire voir en Espagne. Mais la grande Nation des Suanes, qui s'estend iusqu'à la Rivie-

re du grand Kaketa : remplit toutes les Campagnes qui sont sur l'autre riuage, au costé du Nord du grand Amazone. Avec cette remarque toutesfois, que leurs Plaines sont beaucoup plus basses que les terres opposites des Corofirares : Dans la Prouince desquels, sont les emboucheures des grandes & belles Riuieres de Tapy & de Catua; Cette derniere formant Lago-verdé, avec le grand Amazone. Et au long de ces deux Riuieres en remontant, habite la grande nation des Pacuanes:

De la Mine d'Or des Suanes, & des Nations voisines.

C H A P. XXIII.

LA grande Prouince de Suane cy-dessus mentionnée, à cette gloire singuliere entre toutes les autres qui sont honorées du grand Fleuve des Amazones : de porter de l'Or

en ses entrailles. La fameuse Montagne qui nourit en son sein vn si riche Thresor , est enuiron le 2. degré de Latitude Australe & les 317. de Longitude. Elle est à 200. lieuës seulement de la Ville de S. Thomas Colonie des Espagnols dans l'Orenoc, à 40. lieuës de la Mer Atlantique: & la precieuse Riviere de l'Or qui en arrose le pied , ainsi la nomment les naturels de la contrée ; traïsne abondamment de ce riche Metal en forme de Grains & de Billettes. Elle se rend aussi-tost dans l'Yopura, autre Riviere considerable ; laquelle pareillement se perd dans le grand Fleuve des Amazones, du costé du Nord à 3. degrés de Latitude Meridionale, & à 584. degrés des Sources de la grande Riviere: d'où s'ensuit que le Commerce aduantageux, du grand Amazone avec cette fameuse Montagne de Suane: se rend plus commode par la Nauigation de cette Riviere d'Yo-

pura

pura, en la remontant iusqu'à celle de l'Or; & que les siècles aduenir celebreront vn iour en ces lieux, des Villes opulentes & des Habitans magnifiques. Or entre tous les peuples de ces Contrées, les Managues sont ceux qui trafiquent de cet Or; dont le poids & la pureré le rendent aussi parfait, que le plus excellent de toute l'Amérique. Les Indiens qui en achèptent par eschanges, en forment de petites & longues Platines qu'ils pendent aux Narines & aux Oreilles: & ce riche ornement est ordinaire & frequent en toutes ces Prouinces, suiuant le rapport des mesmes Sauvages. Mais les nations les plus prochaines des Thresors de cette riche Montagne, outre les Suanes: sont les Aguaynes & les Mocunes, les principales de toutes celles qui habitent à l'Orient des Suanes, & qui cultiuent les Campagnes fertiles & arrosées de l'yn & de l'autre Canal de l'A-

raganatube. Or toutes les Plaines de ces fœcondes Regions, tant du costé du Nord que du costé du Midy de la grande Riviere des Amazones, ou est la Prouince de Corosirare : sont les meilleures, les plus abondantes & les mieux disposées de l'Amerique, à recevoir toute sorte de culture. Mais reuenans à la Mine d'Or du Mont de Suane, ie m'estonne que les Espagnols de Hordas & de Berreo, & les Anglois de Kemnits & de Raleg: ne l'ayent iamais rencontrée, en cherchant avec tant de ruïne & de calamité, par le grand Fleuve de l'Orenoc; les Imaginaires Thresors du fabuleux plutost que fameux Lago Dorado.

De la Prouince d'Yoriman.

C H A P. X X I V.

EN suite de la Prouince de Corosirare, descendant la grande

Riuiere des Amazones tousiours du costé du midy: est la Prouince d'Yoriman, n'ayant que 60. lieuës de longueur; mais de telle reputation parmy les autres Indiens de toutes ces Contrées, à raison de la force & de la vaillance de ses Habitans: que la Flotte mesme des Portugais, les apprehendoit à son passage. Ils sont de taille aduantageuse, beaux de corps, & bien formés; Ils sont adroits en toutes choses notamment dans les armes, & professent la nudité tant les hommes comme les femmes: Et cette Nation est en telle multitude, que iamais on ne vid à la fois tant de Barbares ensemble. C'estoit vne marque infailible du grand courage qu'ils ont, d'aller & venir comme ils faisoient parmy les vaisseaux armez des Portugais pour y trafiquer, avec vne extreme assurance: Car pendant que ces derniers, en montant le grand Fleuue des Amazones, na-

uigeoient au long de cette Prouince: Il y arriuoit tous les iours plus de 200. Canoëz, chargez de femmes & d'enfans, avec de fruiçts, poissons, & farines & autres choses semblables; qu'ils échangeoient avec des Haches & des Couteaux, dont ils font grand estime comme tous les Indiens du Nouveau Monde. Or les Yorimanes n'habitent pas seulement la terre ferme de cette Prouince, ils remplissent aussi les plus grandes Isles que la Riviere des Amazones forme par diuers bras estendus: & le premier Village de cette belliqueuse Nation est sur l'emboucheure d'un Fleuve Cristallin; qui doit estre puissant & venir de fort loing, pour la force avec laquelle il pousse les Eaux pesantes de la grande Riviere. Mais la plus notable de leur Habitation, est la plus grande de toutes celles qui sont au long du grand Amazone: elle contient en sa longueur sur le riuage,

beaucoup plus d'une bonne lieuë, & en chacune de ses Maisons, il y habite quatre ou cinq familles & parfois davantage: dont il se peut facilement colliger, le grand nombre des Habitans de cette longue Ville; de laquelle nous parlons aussi dans le neufuiesme Chapitre de ce volume. Et ce fut en ce lieu abondant en toutes choses, que la Flotte des Portugais arresta cinq ou six iours à son retour; C'est à dire en descendant la Riuere des Amazones, apres l'auoir montée heureusement comme nous dirons cy-apres: Pas vn seul, de tout vn si grand Peuple; ne s'enfuit de sa Maison, pour la crainte de son arri- uée: elle obtint d'eux liberalement, tout ce qui luy estoit necessaire: & parce qu'elle estoit à la fin de toutes ses prouisions, elle chargea sur ses vaisseaux par leur munificence, 500. sacs de Farine faite de Mandioque, qui luy suffit pour tout le reste du

Voyage. Mais les autres Habitations de cette heureuse Prouince d'Yoriman, ne sont pas de beaucoup inferieures à la precedente : elles sont tousiours fort frequentes du costé de la Terre-ferme , & encore plus puissantes & plus nombreuses, dans vne Isle assés grande 30. lieuës plus bas ; ou il semble que soient les principales forces de cette genereuse Nation, à cause de la valeur & de la multitude des hommes qui l'habitent.

De la Prouince de Surina & des Nations voisines.

C H A P. XXV.

MAIS pour aller de la Prouince d'Yoriman, à celle de Surina : Il faut en passant visiter la Nation des Cusiguares, qui cultiuent les plaines fertiles, & posées sur le Riuaige Meridional du grand Amazone. Lequel en cét endroit, reçoit les a-

abondantes Eaux de la grande Riuie-
re, qui communique son nom à cet-
te agreable Prouince. Or ce renom-
mé Fleuve de Cusiguare, & pour la fa-
cilité de sa Nauigation, quoy qu'em-
pesché parfois par des Rochers entre-
coupés; Et par la felicité de sa Pes-
che, non moins abondante qu'ail-
leurs: ne sera pas moins considera-
ble, par la haute stature & le grand
courage des Motuanes; qui couurent
les premieres Campagnes qu'il ar-
rose; lesquels au tesmoignage des
mesmes Indiens qui en ont fait le rap-
port, vsent de longues Platines de fin
Or, pour pendans d'Oreille & de
Narine: d'où s'ensuit, qu'ils ne sont
pas trop éloignés des riches Prouin-
ces de la Plate & de Potosy; puis qu'il
faut aussi deux mois entiers de che-
min, pour monter iusqu'à leur Con-
trée. Mais sur la mesme Riuie-
& entre ces deux Nations: les Curia-
nes & les Catoses, iouissent pareille-

ment de l'heureuse fœcondité de tant de bonnes terres , & de tant d'agreebles Rivieres qui entrent de tous costés dans la leur principale. Or comme la Prouince d'Homague, est celebrée entre toutes celles du grand Amazone; Pour la belle manufacture des Toiles de Cotton, si variables & si diuerses ; & la Prouince de Corosirare, pour l'excellente Poterie de la Vaisselle de terre , si artificieusement peinte & figurée: la Prouince de Surina n'est pas moins recommandable , pour la delicate Menuiserie ; d'un subtil & merueilleux artifice. Elle est au Midy de la grande Riviere, à l'Orient des Cusiguares, & ses Peuples sont les Surines & les Coripunes Nations les plus curieuses & les plus adroites en ouurage de Bois, de toute l'Amerique. Ils font des Sieges & des Bancs en figure d'animaux, si delicats & si commodes pour le soulagement du corps, qu'il ne se peut
rien

rien adiouster à cette industrie. Ils font aussi des Iauelots & des Flesches avec tant de gentillesse, que toutes les autres Nations les recherchent. Et les petites Idoles qu'ils forment au naturel, sont si parfaictement acheuées, que les meilleurs de nos Sculpteurs n'y trouueroient qu'à s'instruire: De sorte que par l'eschange de tant de diuers & de singuliers ouurages, Ils rendent leur vie tousiours plus heureuse; par toutes les necessaires commodités, qui de tous costés leur arriuent de ce riche Commerce.

De la Prouince de Caribane.

C H A P. XXVI.

D'AVTANT que les distances de toutes ces Riuieres & Prouinces, sont assez iustement remarquées dans le 9. Chapitre de ce Volume: nous dirons seulement de cette Prouince de Caribane, qu'elle est com-

prise entre Rio-negro & le grand Amazone; dans l'estenduë de plus de cent lieuës sur l'un & l'autre de leurs Riuages. Ses plaines sont esleuées, & non sujettes aux debordemens de ces grandes Riuieres. Ses Campagnes sont fertiles, & abondantes en toutes choses. La Riviere de Bazurure qui entre dans celle des Amazones du costé du Nord, y forme des Lacs & des Isles fort agreables: Et les diuerses Nations de cette grande Prouince, ne sont pas moins considerables en leur fecondité, qu'en l'heureuse condition de leur vie. Les Araguananes & les Mariguanes, sont les plus à l'Occident; & opposez au riuage des Yorimanes des-ja mentionés. Les Pogoanes & les Caraganes, sont sur le Basurure. Les Comanares occupent la pointe, que les deux grandes Riuieres forment en leur rencontre. Les Tuynamanes & les Comarurianes, sont du costé de Rio-negro: & les autres les moins re-

nommés , occupent les terres les plus esloignées du grand Amazone. Tous ces peuples valeureux , se seruent adroitement de l'Arc & de la Flesche. Ils auoient des l'année 1638. des Couteaux, des Haches , & autres instrumens de Fer à la façon de l'Europe : qu'ils publioient auoir achetés des Indiens leurs voisins , plus prochains de la Mer ; & ceux-cy de certaines personnes blanches de visage , vestues comme les Pottugais , & armées d'Espée & de Mousquet ; qui demeuroient sur la Mer Atlentique. Lesquels estoient sans doute les Hollandois ou les Anglois , qui ont nauigé dans l'Orenoc , & habité pour quelque temps les costes de Guyane. Parce qu'ils en furent hostilement chassés , par les Sauvages : comme pareillement tous les François en 1654. de l'Isle de Cayene , dans la Terre ferme & en la mesme coste de la Mer du Nord ; laquelle n'est qu'à deux cens

lieuës tout au plus de Rio-negro, en droite ligne & en la plus courte distance. Mais par ce que la nature n'a point offert en tout le Royaume du grand Amazone, de scituation plus fauorable qu'en la poincte des Comanares; pour dresser vne Colomnie des plus considerables de l'Vniuers, & qui ne manquera pas d'estre vn iour le Siege d'vn Empire tres florissant & des plus riches en son commerce: Nous acheuerons ce Chapitre, en disant. Que la terre en est droite, sur les deux riuages de ces grandes riuieres. Qu'elle en est esleuée, à la hauteur des innundations ordinaires. Que la Superficie en est plaine, douce & non rabouseuse. Que les Campagnes voisines en sont abondantes en grains pour les provisions necessaires, & en pasturage pour la nourriture du Bestail. Que les Carrieres d'vne pierre excellente & facile à tailler en sont aussi prochaines, que les Bois & les

Arbres d'une merueilleuse grandeur; pour la commodité des bastimens & des ædifices. Que la distance du grand Amazone à Rio-negro pour y tracer les fortifications du costé de la terre ferme, n'en est pas de grande estendue. Et que les fossez de cette muraille bien ordonnée, en peuuent estre facilement creusez; & ensuitte remplis, par les desbordemens de l'une ou de l'autre Riuiere.

De Rio-negro, & de la Prouince de Camsuare.

CHAP. XXVII.

ENSUIVANT le costé Septentrional du grand Fleuve des Amazones, Rio-negro se presente incontinent apres la Prouince de Caribane: sa largeur & sa profondeur luy donne cet aduantage, d'estre estimé la plus belle & la plus puissante Riuiere de toutes celles qui entrent dans la grande:

& son emboucheure ouuerte d'une grande lieuë & demy, est à 4. degrés de latitude australe, à 322. degrés 20. minutes de longitude, & à 788. lieuës des sources du'grand Amazone. Duquel nous dirons encore pour le soulagement & l'intelligence des Geographes, que son cours est en cet endroit contre le Nord-est, & celuy de Rio-negro droit à l'Est, en se traissant dans l'autre : ou il se iette toutesfois avec tant de grandeur & de Majesté, qu'il en conserue toutes ses eaux distinctes & separées, occupant la moitié du Canal par l'espace de douze lieuës; sans que le grand fleuve tout reüny dans vn ample liët pour le recevoir, le puisse si tost surmonter avec toutes ses forces. Les Espagnols premiere-ment & ensuite les Portugais, l'ont appellé Rio-negro ; parce qu'en son emboucheure comme bien auant dans son liët, ses eaux paroissent fort noires pour estre fort claires & fort pro-

fondes. Les Naturels le nomment aussi par la mesme raison , Coriguacure ; c'est à dire Fleuve Noir. Mais comme ce Rio-negro est le grand Caketa , du 16. Chapitre de ce Volume. Nous n'en parlerons pas d'avantage, & sans nous arrester aux obscuritez du Pere d'Acogne en cet endroit, que nous auons icy deuelopés ; nous passerons au recit des Nations qui en habitent les riuages, en disant que la Prouince de Camsuare, est la premiere qui se presente : ayant au Midy, Rio-negro : à l'Orient, le grand Amazone : & au Septentrion , la grande Prouince de Guyane. Or toutes les plaines de ces contrées, sont esleuées comme celles de Caribane ; non sujettes aux debordemens, couuertes de peuples infinis, & abondantes en toutes choses ; notamment en arbres, de grosseur & de longueur prodigieuse. Mais entre les opulentes Nations de cette seconde Prouince de Camsuare , celles des

Aguares, des Agayapes, des Iamnes, & des Carupatabes ne sont pas les moins considerables; sans alleguer les Guaranacasanes qui font vne Prouince sur le commencement de la Riviere de l'Orenoc, en sortant du grand Caketa. Voyez le 16. Chapitre, afin de rendre la connoissance de toutes ces choses beaucoup moins confuse & imparfaite, qu'elle n'est dans les Historiens & les Geographes; qui en traittent ou amplement en des gros Volumes, ou legerement en de petits ouvrages: attendant qu'elle se rende plus certaine, par des nouvelles & reiterées experiences.

De la Prouince de Cayane, & des Nations voisines.

CHAP. XXVIII.

MAIS reprenant l'autre costé Meridional du grand Fleuve des Amazones, nous trouuerons à l'Orient

l'Orient & en suite de la Prouince de Surina , celle de Cayane : au tra- uers de laquelle la grande & longue Riuiere de Maderé , passe & se rend dans le grand Amazone. Et par ce que cette Riuiere de Maderé qui fut ainsi nommée des Espagnols , à cause de la quantité du bois quelle traînoit alors en son emboucheure ; est l'vne des principales Riuieres de l'Amérique : vous en trouuerez les distances les mesures & les autres circonstances qui la concernent , dans le 10. & 18. Chapitre de ce Volume. Or les Nations que cette Prouince assez grande contient en son estenduë , soit au long du grand Fleuve des Amazones , soit en remontant la grande Riuiere de Maderé , que les Naturels appellent aussi Cayane : ne sont pas moins heureuses pour la fécondité de tant de belles Campagnes , & d'agréables ruisseaux , que les autres peuples de toutes ces fertiles contrées. Elles ne sont

pas non plus de moindre courage à la guerre, ny moins adroites dans les Combats & le maniment des Armes: Elles ont aussi la mesme industrie, dans les ouurages qui seruent à rendre leur felicité plus accomplie, par le commerce des choses commodes, dont ils peuuent manquer: & gardent pareillement en leur conduite & en leur gouvernement, des Loix & des Coustumes semblables à celles de toutes les autres Prouinces du grand Royaume de l'Amazonie. Mais de tous ces peuples infinis, & qui couurent tant de plaines considerables: les Cayanes & les Anamares, sont les plus renommés: en second lieu, les Curares & les Guarinumes: en suite, les Abacares & les Oragunagues: finalement les Sabucares & les Vrubingues en descendant le grand Amazone; qui sont les plus estimez, pour la curieuse subtilité de la Menuiserie. Mais les plus esloignés

de tous , en descendant tousiours la grande Riuiere : les plus cognus, sont les Maragues & les Orcgates : & tirant au Midy les Guaranaques & autres sans nombre ::::, lesquels confinent sans doute, avec le grand Lac de Xaraye; duquel tous les Geographes qui representent les Cartes de l'Amerique, font sortir vne riuiere considerable, & la conduisent dans celle des Amazones. Dont ils se doiuent abstenir maintenant où iusques à ce que par vne certaine experience, ils soient assurez de la verité de cette premiere pensée.

De l'Isle des Topinambes.

CHAP. XXIX.

PVISQVE l'Isle de Topinambe est en cet endroit de la Riuiere des Amazones, qu'elle est la plus grande de toutes ses Isles, & la Province la plus renommée de toutes cel-

les qu'elle arrose: Nous dirons premierement, qu'elle a plus de 60. lieuës de longueur: qu'elle est en telle situation dans le Canal du Grand Amazone, qu'elle approche plus du costé du Midy que de l'autre: Et que toutes les distances & les mesures qui la concernent, sont dans le 10. Chapitre de ce Volume. En second lieu nous exposerons, qu'elle est admirable en la fertilité de ses terres; en la beauté de ses rivages: & en la multitude de ses habitations, dont la plus Puissante est en la pointe la plus Orientale, & a trois degrez de latitude Australe: Finalement nous adjousterons, qu'elle estoit autresfois habitées de ses Naturels & Originaires Indiens. mais que les Topinambes suruenans, les en chasserent de force apres diuers combats, & s'en emparent avec tant de gloire & de Reputacion pour eux; que la terreur de leur Nom passa mesme dans les Prouinces voisines. Or ces Topinambes habi-

toient autresfois les costes Meridionales du Brasil, ou ne pouuant supporter le rigoureux traitement dont les Portugais vsoient enuers eux, apres en auoir abordé la Prouince : Ils renoncerent à leur chere Patrie, & abandonnerent volontairemēt & avec vne extrême resolution, plus de 80. de leurs grandes bourgades. Ils marcherent donc en multitude infinies d'Hommes, Femmes & Enfans, droit contre l'Occident, & sous mesme paralelle. Ils trauerferent à la nage les Riuieres de Parane & de la Plate, & laissant à main gauche la Prouince de Tucuman, ils se logerent en fin sur les commencemens de la grande Riuiere de Maderc. Mais arriuant quelque temps apres à l'vn de ses Topinambes, de tuer la Vache d'vn Espagnol de la frontiere du Peru, duquel il fut rudement chastié: la mesme crainte qui les porterent à desemparer leur ancienne demeure, les fit déloger incontinent de cette nouuet-

le. Et afin de s'éloigner de toutes les Prouinces du voisinage du Peru occupé par les Espagnols , & faire leur voyage avec moins d'incommodité & plus de diligence. Ils sembarquerent tous en des Canoes , qu'ils auoient en grand nombre : se laisserent aller à l'aduanture, sur les courantes eaux de la Riuere de Madere : & apres plusieurs mois de nauigation, ils se trouuerent dans le grand Amazone ; & en suite sur les riuages de cette Isle de Topinambe, qu'ils occuperent par les armes. Or cette Nation belliqueuse & vaillante, accueillit fort humainement les Portugais à leur passage , & receut fort agreablement les propositions qu'ils leur firent, d'une reciproque alliance. Ce qui suffiroit pour la conqueste du Royaume de l'Amazone, puisque tout plie au seul Nom des Topinambes.

Du Bosphore de l'Amazone & des Nations voisines.

CHAP. XXX.

SVIVANT toujours le cours de la grande Riviere, vous trouvez à 54. lieuës de la puissante & derniere habitation des Topinambes, le Bosphore de l'Amazone : ou par vn merueilleux effect de la naturelle disposition de la terre de toutes ces contrées, toutes les eaux du grand Fleuve des Amazones & de tous les autres que nous auons descrits ; se reduisent par vne douce violence, à la necessité de passer dans vn seul Canal estroit au plus d'vn bon quart de lieuë. Mais de ce Bosphore fameux & de tout ce qui le regarde, Voyez le 10. & le 13. Chapitre de ce Volume, afin de passer sans autre retardement, à la Prouince de Mataye qui occupe le costé Meridional de la grande Riviere ; depuis

la Prouince de Cayane cy-dessus mentionnée, iusqu'au Bosphore de l'Amazone. Les habitans de laquelle souuent battus par les Topinambes, ont en fin pressé le joug, & leur sont maintenant tributaires : Estans obligez de leur fournir toutes les années, des haches de Pierre pour abbarre les bois & les grands arbres, & des outils de mesme estoffe pour labourer & cultiver la terre : à quoy les Topinambes sont merueilleusement adroits & diligens, comme il paroît en toutes leurs Plaines & leurs Campagnes. Mais en l'autre riuage Septentrional de la grande Riviere des Amazones, la Prouince d'Apante se presente assez heureuse en toutes choses. Elle a pour confins à l'Occident, la Prouince de Camsuare : à l'Orient, elle outre-passe le Bosphore : & au Nort, elle a ses limites avec la fameuse Region des Amazones ; que ie negligé aussi bien que les contes douteux, que

que les Espagnols & les Portugais en ont oüy rapporter en passant sur la grande Riuere. Les habitans de cette Prouince les plus voisins des Topinambes, trafiquent du sel avec eux & avec les autres nations plus éloignées; & il ne s'en trouue seulement qu'en cet endroit, durant tout le cours du Grand Amazone. Quand aux Apan-tes & aux Conures, ils cultiuent les belles Campagnes qui sont arrosées du Coruris; lequel entre aussi-tost dans la grande Riuere, selon le 10. Chapitre de ce Volume: comme semblablement l'Orixamine Riuere non moins considerable, du mesme costé du Nort & aupres du Bosphore. Ils ont cela de singulier parmi tous les peuples de cette contrée, que leur langage est le commun langage de tout le Bresil, éloigné toutesfois de 300. lieues; mais il se peut faire que les Topinambes en le conseruant, l'ont aussi communiqué à ce voisinag. En

fin le plus salutaire conseil que l'on peut donner en cét endroit, à vn Prince ou à vne Republique dans le progresz de cette conqueste ; est de tenir le Bosphore en sa possession, & les Topinambes en son alliance.

De la Prouince & Riviere de Tapayse.

C H A P. XXXI.

INCONTINANT apres que le grand Amazone est sorty du Bosphore fameux, il reprend sa largeur accoustumée ; & commence à meller les bouillons de ses eaux, avec les flots de la haute marée. La premiere Prouince qu'il visite du costé du Midy, prend son nom de la grande & large Riviere de Tapayse : & n'est pas moins considerable par l'abondance de ses fruiçts & de ses moissons, que par la courageuse Nation qui l'habite ; laquelle est dautant plus redoutée de de ses voisins, qu'elle adjouste à la va-

leur les flesches empoisonnées. Mais l'origine de cette belle & feconde Riuere, nous est encore incogneuë; & toutesfois les apparances de sa grandeur, nous persuadent qu'elle est fort esloignée du costé du Midy, entre la coste du Brasil & le grand Lac de Xaraye. Enuiron l'année 1630. les Anglois monterent avec vn nauire dans son ample Canal, descendirent en ses riuages, & s'y arresterent quelque temps pour semer & recueillir du Tabac: Mais en estans chassez avec perte par les Indiens, ils se retirerent sans leur recolte. Entre les habitations de cette Prouince de Tappayse, les Portugais en trouuerent vne au retour de la grande Riuere de plus 1500. familles: en laquelle ils furent si fauorablement receus de cette Nation, quoy que Vaillante & barbare d'ailleurs comme il est déja dict; que tout le long du iour, elle ne cessa de leur aller vendre des fari-

nes, des poules, du poisson, des fruits, & autres choses necessaires. Le tout avec tant de confiance; que mesme les femmes & les enfans, ne s'escarterent jamais de leur flotte. Et non contente de ces bons offices, comme c'est la nature des hommes vaillans d'estre encore genereux: Elle offrit de plus à tous les Portugais, s'ils delaissoient leurs terres pour venir habiter avec eux; de les servir en paix & de bonne volonté, & de les nourrir toute leur vie. Quant aux mesures & aux distances, de la profonde & large emboucheure de la Riviere de Tapayse; vous les trouuerez dans le 10. Chapitre de ce Volume: Et quant à sa longueur, elle ne peut estre estimée que de trois à quatre cens lieuës. D'où sensuit qu'elle en doit receuoir plusieurs autres en son liët, pour deuenir si ample & si grande; & que les Prouinces & Nations de son voisinage, doiuent estre sans nombre, abondante, & tres-fertiles.

*De la Grande & Riche Prouince de
Corope.*

CHAP. XXXII.

MAIS ensuiuant le mesme cours de la Riuiera des Amazones, & du costé du Septentrion: vous trouuez apres la Prouince d'Apante celle de Corope, qui estend ses limites iusques à la Riuiera de Genipape; l'embouchure de laquelle est à 140. lieuës du Bosphore, selon le 10. Chapitre de ce Volume; qui en marque toutes les autres mesures. Cette Prouince a son Nom de la Riuiera de Coropatube, parce que le nom de Tube en langage Americain, ne signifie autre chose que Riuiera. Elle est presque au milieu de sa longueur; & vn Village de mesme Nom, est sur son entrée dans le Grand Amazone, lequel est en paix & sous l'obeissance des Portugais du Royaume du Brazil.

Mais cette Riviere n'est pas si abondante en ses eaux comme en ses richesses, si les Naturels ne s'abusent; en nous assurant des quatre merueilleuses Montaignes qui la rendent considerable, par le voisinage des precieuses Mines qu'elles enferment. La premiere est Yaguare, qui donne de l'or: La seconde est Picore, qui offre de l'argent: La troisieme, presente du souffre: Et la quatrieme est Paragache, qui reluit au Soleil & au clair de la Lune, comme vn email de diverses pierreries. Toutes ces riches Montaignes sont sous la ligne, & à 100. lieuës seulement de Cayene, ou les François ont eu des Colonies. Mais le commerce en sera plus ouvert, & plus commode par la navigation de la Riviere de Corope; parce qu'à six journées du mesme Village qui en porte le Nom, elle reçoit vne autre petite Riviere venant du Mont Yaguare, trainant abondamment de l'or

en forme de grains & de billettes. Et quand aux assurances de la Mine d'argent du Mont de Picore, elles se peuvent donner en suite des Relations des mesmes Sauvages : lesquels publient d'une commune voix, qu'ils ont souuent tiré du metal blanc de cette Montaigne, dont ils faisoient autresfois des haches & des couteaux; mais qu'à raison de sa mollesse, ils le delaisserent comme inutile & de nul vsage. Mais dans cette mesme Province de Corope, sur le riuage Septentrional de la grande Riuere; & à 6. lieuës deuant que trouuer celle de Genipape est le Fort du Destierro, ou 30. Portugais sont d'ordinaire en garnison, sous vn Capitaine qui commande & regit toutes les contrées circonuoisines sans limite en leurs estendus.

*De la grande emboucheure de la Riviere
des Amazones.*

CHAPITRE XXXIII.

LA grande Riviere des Amazones, dont les Relations ne peuvent éгалer les merueilles de sa magnificence; n'est pas moins admirable en la grandeur de son emboucheure, qu'en tous les autres aduantages qui la relevent avec tant de gloire. Elle commence de s'ouuoir au dessous de la Riviere de Genipape, & deuenant tousiours plus large; elle enferme des Isles sans nombre, des Nations infinies, & des peuples qui parlent diuerses langues: quoy que la commune du Brasil y soit par tout entenduë. Mais les plus remarquables entre les autres, sont la Tapuya, l'Anaxiasc, la Mayanasc, l'Angaybe, & celle des vaillans Pacaches; lesquels habitent semblablement les riuages d'une Riviere

uiere de mesme nom , venant du costé du Midy pour se rendre en celle des Amazones. Toutes ces Isles sont admirables en la fertilité de leurs campagnes , en la fœcondité de leurs poissons , & en la beauté de leurs riuages , tous couronnez d'une perpetuelle verdure. Mais la Riuere de Pacache assez considerable pour sa largeur , & d'Origine tousiours inconnuë ; termine à l'Orient la Prouince de Paranaybe , qui vient apres celle de Tápaysé cy-dessus mentionnée. La grande & la belle Riuere de Paranaybe , luy donne son Nom : ses sources éloignées vers le Midy , & les Nations qu'elle arrouse en passant tant de campagnes , ne sont point encore connuës : son emboucheure est ouverte de deux lieuës , & les habitations de ce voisinage obeïssent aux Portugais qui les gouernent : Et quant à la distance & aux mesures de tous ces endroits remarquables,

vous les trouuerez dans le 10. Chapitre de ce Volume , de mesme que la plus grande largeur de cette merueilleuse emboucheure, à sçauoir de 84. lieuës du Cap du Nord à la Pointe de Zaparare : laquelle toutesfois pour estre en ligne oblique , n'est pas la iuste mesure de la veritable entrée du grand Amazone. Mais pour en auoir vne plus fidele cognoissance , suiuez la ligne droite du precedent Cap de Nord, à la ville de Paradu costé du Bresil ; & vous la trouuerez tousiours de plus de 60. lieuës, sans vous arrester au mesconte du 17. liure de Jean Laët Autheur Flamand, qui enseigne à trouuer cette distance effectiue, de la Pointe Orientale de l'emboucheure de cette grande Riviere tirant au costé Occidental de la mesme ; traçant en cette sorte vne ligne encore plus oblique, que celle du Cap du Nord à la Pointe de Zaparare. mais puisque nous alleguons

encore en cét endroit, le 10. Chapitre de ce Volume ; vous ne manquerez pas d'y mettre la distance du Genipape à Corupa de 30. lieuës, pour en corriger la faute des Imprimeurs, à cause de l'importance de toutes ces mesures.

De la Grande Prouince de Guyane.

CHAP. XXIV.

PVISQUE la Prouince de Guyane acheue du costé du Nord la grande Riuiere des Amazones, & que les Geographes n'en ont point encore assez de cognoissance, nous en parlerons maintenant de la sorte. Al'Orient elle a pour limite la grande emboucheure de l'Amazone, depuis la Riuiere du Genipape, iusqu'au Cap de Nord: Au Septentrion elle est lauée de la grande Mer Atlentique par l'espace de 300. lieuës, depuis le Cap du Nord iusqu'à l'Isle de la Tri-

nité : Et à l'Occident la grande Riviere de l'Orenoc, luy sert de borne : mais au Midy elle est soustenuë par des montagnes paralleles à la coste de la Mer, qui la separent des Provinces de Camsuare, d'Apante, & de Corope déjà mentionnées. Or ces montagnes ne sont point imaginaires, mais effectiuement reelles en la disposition naturelle de toutes ces contrées : puisque les riuieres de Viapoco, de Cayene, de Maruyne, de Secquebe, & autres considerables de la Guyane : qui courent toutes du Midy au Septentrion, & se perdent dans la Mer Oceane. Et que celles de Genipape, de Coropatube, d'Orixamine, & de Coruris ; qui coulent toutes du Septentrion au Midy, par vn mouuement contraire à celuy des autres, & entrent dans le grand Amazone : ont necessairement leur origine dans leurs profondes & fecondes valées. Mais reuenant à

cette partie Orientale de la Guyane, qui regarde nostre fameuse Riuere. Nous dirons premierement quelle commence à celle de Genipape assez considerable, & pour la grandeur de son liët & pour le fin or quelle entraîne parmy ses ondes : D'où s'ensuit par vne conjecture infaillible, que les montagnes de son origine & les plaines de son voisinage, ne sont pas moins riches moins heureuses & moins fecondes, qu'en tout le reste de l'Amerique. Or la coste de cette Prouince depuis le Genipape iusqu'au Cap de Nord, formant la grande emboucheure de l'Amazone; est fort inégale en ce riuage, & fort dangereuse en sa nauigation à cause des Sauls & des Basses, qui par fois s'y rencontrent : mais ces difficultez toutesfois ne se presentent en descendant la grande Riuere, qu'apres auoir passé & recogneu necessairement la place de Corupa, l'un des gouerne-

mens des Portugais en ces riuages, à 28. lieuës de l'endroit auquel le grand Amazone, commence d'ouurer son emboucheure. Mais parce que le Cap de Nord termine le costé Septentrional de cette grande Riviere, nous dirons derechef qu'il est à vn degré 45. minutes de latitude Boreale, & à 333. degrez 50. minutes de longitude selon le 10. Chap. de ce Volume : semblablement que les terres en sont fort basses & couuertes de bois, la Mer fort violente & peu profonde, & les sables mouuans & souuent couuerts de la marée. Et quant au reste de ceste coste allant du Cap du Nord à Corupa, Voyez les Relations des Hollandois rapportées par Iean Laët en son Amerique ; où vous en trouuerez la cognoissance peu necessaire & peu delectable.

*De la Prouince de Maragnon & de la
ville de Para.*

C H A P. XXXV.

COMME la Prouince de Guyane finit le riuage Septentrional du grand Amazone, le Royaume du Bresil de la Couronne de Portugal en acheue celuy du costé du Midy, par la Prouince de Maragnon la plus Septentrionale de ses contrées. Elle a pris sa denomination d'une riuere & d'une baye de mesme Nom, en la coste de la Mer Atlentique; ou la ville de saint Louys, residence du Gouverneur & de la Iustice, est dans une Isle fort agreable. Mais la coste de ce Gouvernement de Maragnon est beaucoup plus estenduë, dans la grande emboucheure de cette memorable Riuere; que celle qui regarde le grand Ocean: puis qu'elle contient tous les riuages, qui sont en l'espace de cent

lieuës depuis la Riviere de Pacache iuf-
qu'à la Pointe de Zaparare. Or en
toute cette longueur d'une terre fer-
tile & abondante en toutes choses,
il n'y a que la seule ville de Para de
confiderable. Dés l'année 1615. les Por-
tugais en dresserent la Colonie, & en
bastirent la Forteresse; qui est vn
carré de maçonnerie du costé de ter-
re ferme, & de gason sur la Marine.
Elle est commandée par vn Capitai-
ne Mayor, qui respond au Gouver-
neur general de la Prouince: & sous
ce Capitaine Mayor de la ville de Pa-
ra, sont trois autres Capitaines d'In-
fanterie dispersez en diuers lieux de
cette contrée. Elle est à 40. lieuës
de la Mer du Nord & de la Pointe de
Zaparare, & à trente lieuës du grand
Village de Conmute; si florissant au-
ttesfois & maintenant en ruine, sur
l'emboucheure de la Riviere des To-
cantins, Nation tres-feconde & fort
riche. Elle est semblablement à vn
degré

degré & 30 minutes de latitude Meridionale , & à 65. lieuës du Cap du Nord en droite ligne , & en mesure Geometrique ; comme au reste de cét ouvrage : faisant 20. lieuës , pour chaque degré de grand Cercle. Et quant aux autres distances, de ce costé Meridional du grand Amazone : Vous les trouuerez à la fin du 10. Chapitre de ce Volume ; comme pareillement celles de l'Isle du Soleil , laquelle est aupres du riuage de la Prouince de Maragnon : ayant plus de 10. lieues de circuit, vn Port tres-assuré, des poissons en abondance , des escreuilles sans nombre , des eaux douces fort bonnes, du Gibier à souhait , & l'air fort agreable : Finalement vn lieu beaucoup plus commode que celuy de Para , pour y dresser vne colonie & des forteresses ; afin de commander à la meilleure entrée & la plus assurée , de toutes celles qui conduisent de la Mer dans le veritable Ca-

nal de la grande Riviere des Amazones.

Des entrées de la Riviere des Amazones.

C H A P. XXXVI.

CE V X qui sont exercez dans les nauigations de la grande Mer Oceane ne connoissent rien de plus dangereux ny de plus difficile, que les entrées des Ports des Bayes & des Rivieres. Mais en ce poinct de mesme qu'en tout le reste, la grande Riviere des Amazones n'est pas moins admirable que singuliere : car estant disposée comme elle est à recevoir dans les temps à venir, le plus grand & le plus riche commerce de tout le monde ; comment pourroit-elle empescher que sa grande emboucheure, ne fut vn jour diffamée par les Corsaires ainsi que le Golphe de Mexique. Or la mesme prouidence qui la comblée par dessus tous les Fleuves de la

terre, de tant de merueilleux aduantages, ne la pas voulu rendre en sa fin, moins parfaicte : ayant par vne certaine & naturelle disposition de ses Isles, de ses costes, & de ses basses ; reduit sa Nauigation dans vn seul Canal, & rendu les autres passages comme inutiles : Et par des Courantes impetueuses qui portent les eaux 30. lieuës dans la Mer, interdit aux nauires Estrangers ou ennemis d'arrester en ces lieux, pour y surprendre les Flottes à leur entrée ou à leur issuë. Mais les difficultez ont esté grandes iusqu'à maintenant, pour trouuer la veritable route que les vaisseaux doiuent tenir, allant dans le grand Amazone. Et apres en auoir consideré les diuerses observations, rapportées par les Auteurs Espagnols Anglois & Flamans ; les vnes trop abregées, les autres trop confuses ; & toutes incertaines. Nous dirons en peu de paroles, qu'il faut premierement éuiter les

Courantes en descendant iusqu'à deux degrez de Latitude Meridionale : En suite remonter au long de la coste du Brasil, à demy degré du mesme costé de la ligne: Puis doubler la Pointe de Zaparare, & faire Cap au Sud-Ouëst : En apres suiure la coste de la Prouince de Maragnon, & passer au Canal de l'Isle du Soleil à vn degré & vn quart de Latitude Australe, & à 26. lieuës de la pleine Mer. Finalement faire Cap à l'Ouëst, laisser la coste de Para, & garder mesme Latitude; pour gagner le riuage de Corupa, en la Prouince de Guyane: Et pour conclusion suiure tousiours la mesme coste, & entrer en fin dans le veritable Canal de la grande Riviere des Amazones; à deux degrez de Latitude Australe, & à 30. lieuës au de là de Corupa; qui n'est qu'à vn degré & demy, du mesme costé de la ligne.

*De la premiere decouverte de cette
Riviere.*

C H A P. XXXVII.

DA V T A N T que les Relations historiques s'entendent plus facilement, ensuite des Geographiques. Nous auons en changeant l'ordre des Autheurs qui nous ont precedé, commence par les dernieres. Apres que Gonsales Pizarre Gouverneur de la Prouince de Kito, eut le premier de tous les Espagnols; poussé par la mesme ambition de trouuer de l'Or & de l'Argent dans les vastes contrées du grand Amazone, passé les hautes & dangereuses Montagnes de la Cordeliere, & decouuert la Prouince de Kixo: son Lieutenant General François d'Areillane se trouuant engagé bien auant, & en des Chaloupes sur tant d'inconnuës & de grandes Riuieres; & ne sachant com-

ment remonter en assurance pour se rendre auprès de son General ; qui souffroit avec les siens vne extrême nécessité , par la disette des viures : Il voulut s'arrester au Fameux endroit auquel la Riviere de Napo se perd en la grande des Amazones ; ou faisant construire par les siens vne autre barque plus puissante & plus commode, pour vne plus longue nauigation ; il se resolut par vn desir ambitieux d'acquiescer de la gloire , de commettre sa vie & sa fortune aux incertaines & courantes eaux de ce grande Fleuve. Ce voyage admirable & singulier par tant de circonstances, fut commencé le 8. du mois de Ianuier de l'année 1541. & continué avec tant de bonheur & de félicité que cette grande & merueilleuse Riviere en fut entièrement nauigée , & premierement découverte par cét aduantureux Cheualier, duquel elle eut aussi le nom d'Arcillane. En passant au trauers

des Prouinces du Cassique Aparia, ce Prince le receut fort humainement; & l'aduertit de prendre garde en sa route, de certaines femmes Amazones & belliqueuses, dont la renommée quoy que fort éloignées, ne laissoit pas de luy donner cognoissance. Il eut en suite diuers succez, tantost bons, tantost mauuais selon la crainte ou la confiance des Nations, qui le voyoient avec étonnement passer sur la grande Riuiere. Et apres auoir reconneu non sans admiration Rio Negro, il vid au mois de Iuin des Indiens en grand nombre sur les riuages: & à leur teste des Femmes armées qui sembloient les commander & les conduire à la guerre; dont les Espagnols de Francois d'Areillane, & luy-mesme furent tellement persuadez de la verité des Amazones, qu'ils en publierent le bruit avec tant d'assurance, que le Nom en est aussi demeuré à cette

Grande & Memorable Riuere. Finalement apres diuerses fortunes & beaucoup de fatigues, il sortit le 26. du mois d'Aoust de la mesme année 1541. de la grande Emboucheure de la Riuere; & prenant sa nauigation à l'Ouest le long des costes de Guyane & de Paria, Prouinee de la mesme Amerique, il atteignit heureusement le 11. du mois de Septembre l'Isle de de Cubagua proche de la Marguerite: l'vne & l'autre habitées des Espagnols, & riches alors en la pesche des perles.

*De la seconde Expedition d'Areillane
en la mesme Riuere.*

CHAP. XXXVIII.

A P R E S qu'Areillane, fut de retour en Europe; qu'il eut remply toute l'Espagne de l'admiration de ses aduantures, & la Cour de l'Empereur Charles V. des esperances de la grande

grande Riuere des Amazones; qu'il eut obtenu de ce Prince dont les armes & l'ambition, ne troubloit pas moins l'ancien que le nouveau monde: la charge d'en faire la conqueste au Nom de la Couronne de Castille; & qu'il eut à son loisir dressé l'equipage de trois nauires, chargés d'hommes de cheuaux & de prouisions necessaires: Il fit voile le 11. du mois de May de l'année 1549. du Port de Saint Luc de Barramede en Andalusie; pour la Teneriffe des Canaries; ou les Bonaces l'arresterent trois mois, comme pareillement deux autres mois au dessous du Cap verd du continent de l'Affrique; perdant en ces retardemens, 150. Soldats par maladie. De la passant à la coste de l'Amerique, les tempestes luy submergerent vn nauire, chargé d'vnze cheuaux & de 70. hommes: Et arriuant à vn demy degré de latitude Australe, il puisa de l'eau douce en la pleine mer; & re-

cogneut que c'estoit infailliblement de la riviere des Amazones, n'estant alors qu'à douze lieuës de la pointe de Zaparare. Mais ayant penetré 100 lieuës dans cette grande emboucheure, luy manquant encore cinquante-sept de ses gens; & voyant que le reste n'estoit pas suffisant, pour fournir à ses deux navires : Il en fit de l'une construire vne barque, qui ne fut acheuée de trois mois; & se remettant à la voile, à peine eut il monté 20. lieuës dans la mesme riviere, qu'il rompit son autre navire; des planches duquel il fut reduit à faire vne seconde barque, que trente hommes acheuerent seulement en deux mois & demy, avec beaucoup de fatigue. Areillane cependant & par deux diuerses fois, se mit à chercher luy-mesme avec la premiere de ses barques le veritable Canal du grand Amazone; & n'ayant jamais peu le trouuer parmy tant de bras & d'Isles confuses : Il finit sa vie avec ses

aduantures, accablé de trauail de douleur & de tristesse. Tellement que les deux barques infortunées se retirerent separement de la grande riuere des Amazones, & se rendirent en suiuant les costes de la terre ferme de l'Amérique, aux Isles de Cubagua & de la Marguerite; ou les Espagnols qui estoient en petit nombre de cette ruineuse expedition, acheuerent tous de mourir de maladie.

De Pedro de Orsua, & du Tyran Lope d'Aguirre.

CHAPITRE XXXIX.

COMME tous les Autheurs qui ont employé leurs veilles à nous décrire amplement les choses de l'Amérique, n'estoient pas assez bons Geographes n'y assez bons Geometres; pour deméler les difficultez, qui naissent ordinairement en ces matieres. Ils ne sont que trop souuent tombez en des con-

trarietez, qui rendent leurs Histoires confuses; & en des obscuritez, qui en dérobent souuent l'intelligence. Ceux qui voudront prendre aduantage de leur depression, s'amuseront à leur censure; mais ne recherchant que la verité, & non point la vanité dans mes ouurages: Je passeray au sujet de cette fameuse Riuere, la découuerte de laquelle ne fut plus tentée du costé de l'Espagne, depuis les disgraces de François d'Arcillane; mais seulement des Espagnols du Royaume du Peru, sous la conduite de Pedro de Orsua en l'année 1560. par les ordres du Viceroy qui luy donna vne petite armée dans vne flotte assez bien equippec. L'embarquement de cette expedition se fit sur la Riuere de Maragnon, la plus prochaine de la ville de Lima capitale de la Prouince. Mais peu de mois apres son depart les Soldats se mutinerent contre leur General, le mirent à mort; & Lope d'Aguirre

le plus audacieux de tous, prit le Titre de Roy & se fit obeir, des vns par menaces des autres par promesses. Or poursuiuant la navigation tousiours descendant la mesme riuere, il entra dans le grand Amazone; & se laissant emporter aux courantes eaux de son ample liët, il s'arresta principalement sur l'emboucheure de Rio Negro. Ou venant à considerer la grandeur de son crime, & le danger qu'il y auroit de tomber entre les mains des Espagnols de la Mer du Nord, s'il sortoit vne fois de la grande Riuere. Il dressa toutes ses voiles dans le Rio Negro, sans autre dessein que de soustenir sa tyrannie en vagant par de diuerses riuieres, & partant de differentes contrées. Mais la fortune moins aueugle que sa prudence, le poussa tousiours en navigant dans la riuere de l'Orenoc; laquelle venant à sortir en la mer Atlantique, à l'opposite de l'Isle de la

Trinité sujette à la Couronne de Castille : Il y fut aussi-tost arresté, partie par les Soldats partie par les Officiers du Roy Catholique ; & conduit au supplice, que meritoit sa felonie : ses maisons par la mesme Sentence, furent aussi rasées dans le Peru , & se monstrent en nos jours de la sorte. Mais vn Voyage si surprenant pour les Geographes, & si mal entendu des Autheurs qui m'ont precedé ; ne pouuans conceuoir l'admirable disposition de toutes ces Riuieres , ne scauroit estre pour encore mieux éclaircy, que par les precedans Chapitres de ce Volume notamment par le 16. & le 17. Et la seule difficulté qui se presente en ce rencontre, ne consiste qu'au Sault de l'Orenoc ; découuert en 1531. par Diego de Ordas, com me en 1536. par Alphonse de Herrera venant de la Trinité. Lequel à scauoir Herrera, fit traifner ses barques par terre, iusqu'au dessus du mesme Sault de cette Riviere:

le semblable pouuant auoir esté fait, par les Soldats mutinez du Tyran Lope d'Aguirre. Ou que la descente, du mesme Sault estant plus facile à des chaloupes, que la montée à cause de roideur de la pente : Il se peut faire aussi, que celles d'Aguyrre l'ayent passé sans débarquer ; & plus facilement encore au temps des inondations, ordinaires en toutes ces Riuieres : qui éleuent les bouillon de leurs eaux, au dessus des rochers de leur cheute.

*De l'expedition infortunée de
Maldonado.*

CHAP. XXX.

CEPENDANT les desseins de cette illustre découuerte n'estoit pas moins vigoureusement embrassez, par l'ambition & la cupidité des Espagnols de la ville de Cusco : la grande & profunde Riuiere d'Ama-

rumaye leur en donnoit les occasions, parce que la Prouince de Moxa de leur voifignage en fournit les abondantes sources: Et le premier d'entre eux qui en eut la pensée, apres les Incas qui la tenterent en vain, fut Gomez de Tordoya, en ayant impetré le priuilege du Comte de Niebla Viceroy du Peru. Il ne manqua pas aussi tost d'en faire les despences necessaires, & par des aduances considerables d'en disposer tous les appareils: Mais son pouuoir venant à cesser par l'esloignement du Comte de Niebla, & son Successeur qui estoit de la Maison de Castro le conferant à Gaspard de Sotelle; confundit par ce changement toutes choses. Ce dernier pour authoriser son credit, s'estoit associé avec l'Inca Topacamarc de la race des anciens Roys, qui demeuroient à Bilcobambe. Et si le trop grand nombre des Soldats qui se rangeoient aupres d'eux, n'eut ietté de
l'appre-

l'apprehension dans l'ame du Viceroy & dans les esprits du Conseil Souuerain ; qui ménage cette conqueste avec vne extrême jalousie : son entreprise n'eust pas esté rompuë, & le mesme priuilege accordé à Iean Aluare de Maldonado. Lequel finalement en l'année 1566. ayant passé les Montagnes des Andes, & entré dans la celebre Prouince de Moxe : donna le commencement à cette funeste plus-tost qu'insigne expedition, en montant sur des Radeaux avec deux cens-cinquante Soldats bien armez, & cent Cheuaux bien equipez ; pour suiure les flots agitez de l'Amarumaye, & se laissant emporter à son rapide courant, descendre dans les vastes Campagnes du grand Amazone. Mais la fortune enuieuse de la gloire qu'il se promettoit de cette illustre decouverte, ne manque point d'en trauerser aussi-tost l'éuenement. Gomes de Tordoya comme nous auons dict,

R

ne pouuoit supporter avec patience ny l'outrage de sa reuocation, ny la perte de sa depeuce : son ressentiment accompagné de courage, le dispose à la Seditiõ : & voyant ses plaintes tousiours reiettées, il se porte de son autorité, & contre les defences du Viceroy, à l'execution de la mesme entreprise ; Il penetre par son audace les Montagnes & les Forests de ces lieux incogneus, & suiuy de 60. Soldats Espagnols il preuient son Competiteur par vne marche precipitée. Lors qu'il eut atteint la Riviere d'Amarumaye, & cogneu que la flotte n'estoit point encore passée, il se propose de l'attendre en cét endroit, & de la combatre comme il fit à son arriué. La meslée fut aspre & dura trois iours, la valeur fut égale dans les deux partys, & le nombre des tuez & des blessez fut si grand en cét infortuné rencontre ; que les Chonques peuples voisins se iettans

armez sur le reste, les mirent tous à mort avec Tordoya; n'eschapant de ce miserable conflit, que le General Maldonado, le Pere Diego Martin Portugais, & Simon Lope excellent dans l'artillerie. Lesquels apres auoir demeuré deux ans parmy ces Barbares, retournerent par ie ne sçay quel accommodement, en la Prouince de Moxe de la dependance de Cusco; où ils se rendirent en suite.

*Des autres desseins pour la découuerte
de cette Riuiere.*

C H A P. X L I.

MAIS les tristes euenemens de la Flotte de Orsua & de Maldonado, ne ralentirent pas moins le courage que l'auidité des Espagnols, à la recherche des immenses ou plustost imaginaires thresors du Grand Amazone. Ils furent assez long-temps, & dans l'Espagne & dans l'Amérique, sans

se mouuoir pour cette conqueſte. Et ſeulement en l'année 1621. le Roy Dom Philippe IV. enuoya des pouuoirs à l'Audience Royale de Kito, afin de traiter des conditions conuenables pour la découuerte de cette Riviere, avec ceux de ſa Nobleſſe qui eſtoient employez dans les charges de la Prouince. Mais comme tous ces ordres eſtoient arriuez, en ſuite des propositions que le Sergent Major Vincent de Villalobos Gouverneur de la Prouince de Kixo auoit faites d'en prendre la charge; & que le temps de ſon gouvernement vint à finir, pendant les allées & les venuës des courriers, & la longueur des consultations ordinaires en ſemblables rencontres: Les bonnes intentions du Roy Catholique en furent alors inutiles. Non ſeulement par le changement de ce Gouverneur, mais encore par la mort de ſon ſucceſſeur Alonce de Mirande, qui ſe portoit avec pa-

reille ardeur à la mesme descouverte. Or le bruit de ces belles & nobles propositions des Castillans du Peru, passant aussi tost dans le Brasil: l'æmulation des Portugais leur en fit faire incontinent des semblables, en la Cour du Roy Catholique, qui estoit encore en possession de leur Royaume. Tellement qu'en suite de l'ardeur & du zele que Benito Maciel Gouverneur de la Prouince de Maragnon tesmoignoit auoir pour la descouverte de la grande Riuiere des Amazones, par le costé de son emboucheure qui termine son gouuernement: Les Patantes luy en furent enuoyées en 1626. dans les conditions ordinaires. Mais ces genereux desseins furent encore interrompus, par les Guerres des Hollandois contre les Portugais de la Prouince de Pernambouq, du mesme Royaume du Brasil, & frontiere de celle de Maragnon, qui n'en craignoit pas moins les de-

fastres. Cependant les ordres de cette conquête sont redoublés, par les soins du Roy Dom Philippe: Ils sont tousiours enuoyez, au Gouverneur de Maragnon: & François Coeille de Catuaille qui en auoit alors le Gouvernement, les receut en 1633. ou 34. Lequel toutefois venant à considerer qu'en partageant ses forces, pour en enuoyer vne partie ou la conduire luy-mesme, à la descouuerte du grand Fleuve des Amazones: que l'autre qui resteroit en la Prouince ne pourroit la garantir des insultes des Hollandois; qui des l'année 1630. auoient pris la celebre ville d'Olynde, de la Prouince de Pernambuco, & occupé les costes voisines: l'expedition en fut sagement, par luy differée. Ainsi la necessité de la propre deffence, interdit encore pour cette fois aux Portugais: d'aspirer à la gloire d'une entreprise tant desirée, & si souuent contredite.

*Des Religieux de S. François qui descen-
dirent toute la Riviere.*

CHAP. XLII.

OR ce fut dans le commence-
ment de l'Année 1635. que le
Capitaine Jean de Palacios duquel
nous auons parlé cy-dessus; accom-
pagné de 30. soldats Espagnols, & de
six Religieux du Couuent de S. Fran-
çois de la ville de Kito : descendit
des Montagnes de la Cordeliere dans
les plaines de Kixo, pour establir sa
demeure comme il fit sans empesche-
ment du costé des Sauvages, au vil-
lage d'Anete sur la grande Riviere
des Amazones. En ce poste le plus
aduancé de tous ceux que tenoient
les Espagnols, en ces contrées Orien-
tales des Andes: la valeur de Jean de
Palacios & des siens, ne paroissoit
pas moins admirable; que le zele des
Religieux de S. François se montroit

ardent, pour l'advancement de la Religion Chrestienne: Et les vns comme les autres s'exercerent pendant deux ans en ces lieux, ou à rendre les Nations voisines obeissantes à la Couronne de Castille; ou à gagner les ames à Dieu, de tant de peuples non moins farouches que Sauvages. Mais ny leur perseuerance dans les trauaux, ny leur courage dans les combats, ny finalement leurs saintes & ardentés exhortations; ne peurent iamais rien advancer, nommement en la Prouince des Cheuelus ou le Capitaine Iean de Palacios en 1636. fut mis à mort par les Barbares. Dont tous les siens furent tellement déconfortez, & les Religieux mesmes si rebutés; qu'abandonnans aussi-tost leur demeure d'Anete, ils se retirerent tous en leurs anciennes maisons; à la reserue du Pere André de Tolede, du Pere Dominique de Briéue, & de six Soldats seulement qui resterent

rent, non pour arrester en ces lieux infortunez; mais pour entrer dans vne petite barque, s'exposer au rapide courant du vaste Amazone, & tenter en ses ondes des aduantes plus fauorables que sur le terre ferme de ces riuages. Ainsi la destinée a referué les noms de ces deux Religieux, pour estre inferez dans les Histoires: afin que la merueilleuse hardiesse d'auoir entrepris vn voyage, si extraordinaire par tant de circonstances; ne demeurast point effacée, dans la memoire des siecles: car si Americ & le Drac, n'ont pas esté moins glorieux de n'auoir esté que les seconds: l'vn à toucher la terre ferme de l'Amérique, & l'autre à faire le tour du Monde; ces foibles & nouveaux Argonautes ne seront pas aussi moins renommez, pour n'auoir fait que la seconde navigation du grand Fleuue des Amazonés. Finalement apres tant de fatigues souffertes, tant de dangers ef-

fuyez, & tousiours soustenus de la Prouidence: les deux Peres de Sainct François, les six Soldats Espagnols, & la petite Barque compagne de leur Gloire; arriuerent heureusement à Paraville du Brasil, où ils remplirent incontinent d'admiration les yeux & les aureilles de tout le peuple. Mais sur tout le noble courage du Capitaine Mayor Pedro Texeyra, lequel commandoit en cette grande & riche Capitainerie de la Prouince de Maragnon: dont le Gouverneur general qui estoit alors Iacques Raymond de Norogne, residoit à S. Louis, ou les deux Religieux semblablement se rendirent. Afin de luy donner autant de contentement, par les agreables Relations de leurs singulieres aduantures; que d'æmulation à cette conqueste, par les Illustres exemples de leur memorable voyage.

*Du partement de Pedro Texeira pour
cette découverte.*

C H A P. XLIII.

MAIS enfin la fortune lassée de trauerfer si long temps vn dessein, que l'Espagne portoit avec tant de sollicitude: Lette ses yeux fauorables sur la personne de Pedro Texeira, Capitaine Mayor de Para dans le Bresil; afin que son courage & sa Prudence venant à seconder le choix qu'elle en faisoit, preferablement à tant de sujets de merite; Il peut arriuer à la gloire d'auoir esté le premier, à faire sentir les Flottes pesantes & victorieuses du Roy Catholique, à tout le Grand Fleuve des Amazones. Or la necessité de la propre deffen- ce des Portugais, qui auoient à supporter dans le milieu du Brasil les frais & la diuersion d'vne guerre continuelle; ne pouuoient conceder à

cette Noble expedition, des forces plus considerables que celles qui partirent de la ville de Para le 28. iour du mois d'Octobre de l'année 1637. sous la conduite du Capitaine Mayor Pedro Texeira, de mesme Nation: suiuy de 47. Barques, fort grandes & bien armées: de 70. Soldats Portugais, de 1200. Indiens aguerris: de 800. tant femmes que Valets: & assorty des provisions necessaires & conuenables, à vne si longue & si douteuse Entreprise. Les adresses des Matelots & les fauorables secours des vents, rompirent les premieres difficultez que la Flotte pouuoit auoir, de gagner sans perte & sans danger le veritable canal du Grand Amazone. Mais en s'éloignant des costes de la Prouince de Maragnon, & des contrées qui luy sont sujettes: les Portugais ne reconneurent plus, ny les riuages ny les droits chemins de la grande Riuere; à cause de tant de bras recourbez, dont

elle forme ses Isles. Tellement que la navigation deuenant plus longue, en-
suiuant des routes incertaines & non
cogneuës : les fatigues inseparables
d'vne armée qui débarque souuent,
pour camper en terre ferme ; com-
mencerent à lasser les Indiens, & à
les dégouter de poursuiure le voyage.
Déjà plusieurs d'entr'eux se déban-
doient à la dérobee, pour regagner
comme ils pouuoient la terre de leur
naissance : & ceux qui demeuroient
paisibles dans les barques ou dans le
Camp, ne laissoient pas de se faire
entendre par leurs murmures. De
forte que la crainte d'vne plus gran-
de desertion, ne donnant à ce Gene-
ral que de iustes inquietudes : Il se
mit à chercher des moyens plus as-
seurez, pour en preuenir le desordre;
puisque la peine & la seuerité ne con-
tenoient que difficilement en deuoir,
le reste des Indiens & des Valets de
son armée. Il n'estoit encore qu'à la

moitié du chemin, d'un si long voyage, toutesfois il feignit d'estre assez prez du lieu ou deuoit arriuer la Flotte. Et pour le mieux persuader, il ordonna huit barques bien munies & bien armées; pour aller deuant & comme pour faire les campemens du gros de l'armée, en tous les endroits ou elle deuoit descendre. Mais ce n'estoit à la verité, que pour decouurer les meilleures routes de la grande Riuierē; & pour tenir par ces ambiguités tous les siens en haleine.

De l'arriuée de la Flotte au Peru.

C H A P. X L I V.

CE P E N D A N T la Flotte s'aduan-
ce, & les Voiles enflées d'un
vent Oriental; & tousiours fauorable,
trionphent du rapide courant du
superbe Amazone. Déja six mois s'e-
stoient écoulés, six cens lieuës auoient
esté mesurés, la moitié du chemin

s'estoit faite , & diuerſes Nations auoient eſté découuertes. Les plus farouches gaignoient enfuyant les colines , les moins timides ſe tenoient immobiles ſur les Riuages, les plus aſſeurées venoient trafiquer au Camp ; Mais les plus vaillantes non plus que les autres, ne s'armerent iamais contre la Flotteny contre ſon auantgarde. Laquelle déjà fort aduancée à cauſe de ſa legereté, traçoit ſur les Canaux de la grande Riuere, les routes les plus droites & les moins obliques ; & en marquoient les adreſſes ſur les Riuages, par des trophées eſleuez ou par des enſignes cōcertées. Elle eſtoit commandée par Benoist Rodrigue d'Oliuera Portugais, lequel eſtant nay dans le Breſil & comme eſleué parmy les Ameriquains ; il penetroit auſſi-toſt dans le ſecret de leurs penſées, & par les moindres de leurs actions il deuinoit ce qu'ils auoient dans l'ame: dont il eſtoit également

estimé craint & respecté, de tous les Indiens de ces contrées. Tellement que par ses bonnes qualitez il eut encore cet advantage, de contribuer à l'heureux acheminement d'une si noble entreprise. Ainsi poursuivant le voyage avec son avantgarde, de huit Barques armées : il atteignit avec autant de diligence que de félicité, le Port de Payamine en la Prouince des Kixes, le 24. du mois de Juin de l'année 1638. Pendant que le Capitaine Mayor avec toute la Flotte, alloit suivant les traces & les aduis qu'Oliuera laissoit aux lieux ou il auoit reposé avec son avantgarde: dont les Soldats de son armée estans tous les iours consolez, ils pensoient que le lendemain seroit le dernier de tout le voyage. Et entretenus de cette esperance ils arriuerent à la Riviere des Cheulus, sur l'Emboucheure de laquelle Pedro Texeyra fait camper quarante Portugais & 300. Indiens de ses trou-
pes;

& ordonne à Pedro d'Acosta Fauéla destiné pour les commander, de s'arrêter en ce lieu & de n'en partir qu'il n'eust de ses nouvelles; y laissant encore Pedro Bayon, Capitaine semblablement d'Infanterie: Et luy continuant sa nauigation avec peu de personnes, il descendit pareillement au Port de Payamine sur la fin du mois de Septembre; ayant fait 1200. lieues en montant tousiours la Riuere des Amazones, depuis le 28. Octobre de l'année precedente. Puis de là prenant son chemin par terre & au trauers des montagnes des Andes, il se rendit non moins heureusement que glorieusement en la ville de Kito; où il fut receu avec aütant d'acclamations & de triumphes, que meritoit la grandeur & l'euenement de son entreprise.

E

*Des ordres du Viceroy pour le retour
des Portugais.*

CHAP. XLV.

A P R E S que l'audience Royale de la Ville de Kito, eut receu des Portugais toutes les informations necessaires, sur vne affaire de telle importance; & qui regardoit la decouverte ou la conqueste, de la grande Riviere des Amazones: elle ne voulut pas toutesfois en deliberer ny proceder à des choses si graues, sans en donner auparauant aduis au Comte de Chinchon Viceroy du Peru. Lequel ayant consideré toutes les circonstances d'un succez si auantageux, avec les Officiers du Roy d'Espagne: luy enuoya ses ordres de la ville de Lima, Capitale de tout le Royaume, en datte du 20. Nouembre de l'annéc 1638. contenans de renuoyer en toute diligence les Portugais par le che-

min qu'ils estoient venus, à la ville de Para; en leur donnant & fournissant, les choses necessaires & conuenables: de crainte que le Brasil ne se trouuast incommodé des Hollandois, par vn si grand éloignement de tant de personnes de seruice. Et de les persuader à receuoir en leur Compagnie deux personnes fidelles, & dependentes de la Couronne de Castille: pour rendre compte à sa Majesté Catholique, de tout ce qui auoit esté découuert, & se découuroiroit au long du Grand Amazone, dans le retour d'vn semblable voyage. Incontinent apres que les ordres du Viceroy furent diuulguez par la ville de Kito, diuers Espagnols notamment des Religieux, se presenterent pour estre honorez du choix d'aller à ce voyage. Mais comme Dom Iean Vafque d'Acogne Lieutenant General de la Prouince de mesme nom, & Cheualier de l'Ordre de Calatraue; faisoit

des offres beaucoup plus aduantageuses pour la Couronne de Castille ; en se proposant de faire des leuées, payer des Soldats, acheter des provisions, & porter toute autre despense en faueur de cette conqueste : Le Comte de Chinchon, en rompit aussi-tost le dessein ; ne iugeant pas conuenable au seruire du Roy Catholique, que ce personnage laissast alors sa charge. Et le Pere Christophle d'Acogne son frere Iesuite Espagnol, qui a merité de viure aussi longtemps en la memoire des hommes, que le grand Amazone coulera dans les campagnes de l'Amérique : Eut le bonheur de cette nomination. Dans laquelle, il s'est porté avec tant de zele enuers Dieu ; tant de fidelité enuers son Prince ; tant d'affection enuers les Soldats ; & tant de soin à remarquer ou a rediger par escrit, toutes les circonstances de ce grand Fleuve : que sa gloire est au dessus de toute louange.

*Du Camp des Portugais en la Prouince
des Cheuelus.*

CHAP. XLVI.

PENDANT que tout se prepare & se dispose, par la diligence d'Alonce Perez de Salazar President de l'Audience Royale de Kito, pour le retour des Portugais: & que le rendez-vous de la Flotte & des troupes, est assigné au 20. du mois de Fevrier de l'année 1639. en la ville d'Archidone & au Port de Napo, beaucoup plus commode que celuy de Payamino en toutes choses. Allons visiter le Camp des Portugais, sur la riuere des Cheuelus; attendant que l'armée le reprenne, à sa descente. Il fut laissé en cét endroit par la prudence du Capitaine Mayor Texeira, autant pour soulager les Prouinces de la Couronne de Castille; que pour donner moins de jalousie aux Espagnols

du Peru, en le tenant éloigné des limites de ce Royaume. Au commencement il fut en bonne intelligence, avec les Sauvages de la contrée; il en auoit des viures & des prouisions, en les acheptant: Mais ce paisible commerce ne peut durer, par la recente mort du Capitaine Iean de Palacios, qui fut defait par les Barbares de cette Prouince. Les vns desiroient de la vanger & de chastier cette audace, les autres craignoient d'en estre mal traittez: Ainsi la moindre occasion venant à semer la discorde & trois Indiens des Portugais ayant esté mis à mort; Ces peuples farouches se mirent en armes, pour deffendre leurs vies & leurs contrées. Dans vn si notable danger, les Portugais ne perdirent point le courage; & comme accoustumez de longue main, à ne souffrir point cette licence parmy les naturels des Indes: Ils se disposerent aussi tost à les punir, & apres en

auoir tué quelques vns & pris en vie plus de septante; ils les garderēt esclaves, iusques à ce qu'ils furent tous esteints, ou par fuites ou par maladies. Apres cela les Portugais ne peurent auoir de viures qu'à la pointe de l'espée, & par les continuelles courses des hommes destachez de leur Camp: donnant & receuant aussi beaucoup de dommage, sur tout en leurs vaisseaux; dont les vns furent saccagez, & les moins forts despezés par ces Barbares. Mais dans les pieges & les embuscades, les Portugais pris en vie estoient cruellement égorgés; perte considerable, quoy que celle des ennemis fut encore beaucoup plus grande. Ainsi la prudence & la valeur de Pedro d'Acosta; le courage & la fidelité de Pedro Bayon; & la discipline comme l'obeissance des Soldats: ne receurent iamais les iustes loüanges, d'auoir soutenu ce Camp de la forte, dans la Prouince des Cheuelus; pendant vn-

ze mois entiers, & sans autre nouvelle des leurs que par le retour de la Flotte, sur laquelle ils se rembarquerent.

Du retour de la Flotte des Portugais.

CHAPITRE XLVII.

TOUTES choses étant prestes & l'embarquement acheué, sur la fin du mois de Fevrier de l'année 1639. La Flotte des Portugais commence le retour de son voyage, du Port de Napo sur la riviere de mesme nom; Et apres avoir fait 30 lieues, sur le courant de ce Fleuve assez rapide: elle entre dans la grande Riviere des Amazones, à la Ionta de los Rios; celebre & fameux endroit auquel l'aduantureux Arcillane, donna les premiers commencemens à toute cette decouverte. En descendant, les flots du grand Amazone luy seruent de voiles; & les Matelots moins travail-

lez

lez se reposent souuent au murmure, des mesmes eaux qui poussent les Nauires. Les Peuples & les Nations de tous les riuages, luy sont aussi plus fauorables. Le commerce des viures & des marchandises, luy est ouuerte de tous costez. La ciuilité des Homagues, luy paroist plus agreable. Et la generosité des Yorimanes, luy semble encore plus obligente. Mais arriuant à Rio Negro, le 12. du mois d'Octobre 1639. L'indiscrete auarice des Portugais, arreste le cours & la fœlicité du voyage. Cette Nation ne peut auoir des richesses dans le Bresil, que par le nombre de ses Esclaues; & les Soldats faschez de n'auoir rien gagné en toute cette expedition: forcent le Capitaine Mayor en laissant la grande Riuiere des Amazones, d'entret en celle de Rio Negro; pour prendre à force d'armes les Esclaues qui sont en multitude, parmy les Nations qui l'habitent. Deja les voi-

les estoient tenduës , le vent d'Est souffloit en poupe , & la crainte d'une licence plus effrenée faisoit douter d'un plus grand changement : lorsque le Pere Christophle d'Acogne Iesuite Espagnol ; poussé d'un zele tres-ardent , pour l'accomplissement d'une si longue entreprise : se presente au General Pedro Texeira : luy donne vne protestation escrite & signée de sa main , comme de la part du Roy Catholique : & l'exhorte à demouuoir les Soldats de leur resolution par son autorité, ou de commander absolument d'abatre les voiles pour reprendre le cours du grand Amazone. Et cette action vigoureuse & digne de loüange , ne meritoit pas vn moindre succez, que de voir aussitost comme il fit : Les voiles abatuës , les Soldats en silence , les Matelots obeissans , & les Nauires emportez dans le courant de la grande Riviere.

De l'arriuée de la Flotte au Brasil.

C H A P. XLVIII.

A P R E S que les Portugais de la Flotte du grand Amazone, eurent perdu de veüë les terres éleuées de la Pointe des Comanares, sur la grande & fameuse emboucheure de Rio Negro; qui sembloient elles mesmes se reculer. Visité en passant la belliqueuse & Vaillante Nation des Topinambes, dans les formes que nous auons décrit ailleurs. Et entendu en ces lieux comme autrefois les Espagnols d'Areillane, les contes singuliers & agreables des Amazones; que nous reseruons au Chapitre suivant, pour en donner la cognoissance. Le Bosphore profond & auquel toutes les eaux de la grande riuere & des autres qui la grossissent, se referrent dans vn canal estroit d'vn bon quart de lieuë; leur donne pour

la seconde fois, vn libre & assure passage. Afin qu'en suiuant leur nauigation tousiours avec la mesme fœlicité, receuât encore des Tapayfes, les témoignages d'vne affection reciproque: ils pûssent finalement arriuer à la ville de Para dans le Bresil, le 12. Decembre 1639. comme ils firent. Mais avec tant de gloire & de reputation non seulement pour le Capitaine Mayor Pedro Texeira, mais aussi pour les Officiers & les Soldats Portugais de certe fameuse expedition; que leur memoire grauée en des tables d'airain, ne durera pas moins dans les siecles que le grand Amazone dans l'Amérique. Et d'autant que le Pere Christophle d'Acogne, & le Pere André d'Artiede tous deux Espagnols & Iesuites, auoient esté deleguez par l'Audiance Royale de Kito; pour assister au nom du Roy Catholique, & de la Couronne de Castille, à ceste importante d'écouuerte & non moins illustre

Nauigation : comme semblablement d'aller apres en Espagne, pour en rendre compte au Conseil des Indes. Ces deux Peres Religieux comblez d'honneur & de loüange, ne manquerent pas de s'y rendre en l'année 1640. Ou apres auoir exposé en la presence mesme du Roy Dom Philippe IV. les grandeurs & les merueilles de la Riviere des Amazones; comme pareillement la gloire & l'importance de cette conqueste: Le Pere d'Acogne en fit publier aussi-tost les circonces & toutes les remarques, dans vn ouurage fort abregé, duquel nous auons puisé la meilleure partie de ce Volume.

Des Amazones de l'Amérique.

C H A P. XLXIX.

QUE l'Asie ne se vante plus, de ses comptes veritables ou fabuleux des Amazones: l'Amérique,

ne luy cede point c'est aduantage. Quo-
les Campagnes de Themiscyre, ne
trionphent plus du renom de ces
Femmes illustres : La Prouince d'A-
pante, n'est pas moins celebre par
ses Dames heroïques. Et que le Fleu-
ve de Thermodoon, ne soit plus enflé
de la gloire de ces Conquerantes : La
riuiere de Coruris, est aussi fameuse
pour ses belles Guerrieres. Ses il-
lustres sources, sont honorées de
leurs riches Habitations : Les Monta-
gnes de Guyane fœcundes en mines
d'or & d'argent, sont leurs limites
du costé du Nord : Et le Mont Yaca-
mabe orgueilleux sur tous les autres,
est au milieu de leurs belles & fertiles
vallées. La premiere cognoissance
qu'en eurent les Espagnols, leur vint
du Prince genereux Aparia en 1541.
qui en raconta les premieres merveil-
les à l'aduantureux François d'Arcil-
lane : & le consentement de toutes les
Nations du Grand Fleuve des Amazo-

nes , en faueur de cette verité ; en a donné le Nom pour jamais , à cette admirable Riuere. Toutefois les coniectures n'en sont point encore bien assurées ; mais les Illustres actions des belles Dames de l'Amérique , pendant les guerres de toutes ces conquestes , n'en confirment pas peu les apparences. Elles ont paru souuent armées à la teste des bataillons , comme il se voit dans les Histoires d'Acoste & d'Herrere : & en combatant de leurs propres mains , elles soustenoient les efforts des ennemis ; & obligeoient en mesme temps les Indiens , à imiter les effets de leur grand Courage. La valeur de cette genereuse fille , qui en l'année 1536. dans la Prouince de Bogote ; tua cinq Espagnols à coups de flèches deuant que tomber morte à leurs pieds , sera perpetuellement celebrée. Et ces belles & grandes Femmes qui se presenterent armées à la teste des Ameriquains , sur le riuage du

Grand Amazone proche le Coruris, comme nous auons dict ailleurs; donnerent beaucoup de credit, à la premiere opinion de ces Amazones du nouveau Monde. Or ce n'est pas assez, pour nous persuader la verité, de ces Vaillantes & Belliqueuses Dames; l'Audience Royale de Kito, en a receu autrefois des informations considerables: Elle appliqua long-temps ses soins, à la recherche de leur cognoissance; & les depositions qui luy en ont esté faites à diuerses fois, s'accordent toutes en ce point. Que dans les vastes campagnes de cette Amerique, il y auoit vne Region peuplée de Femmes Guerrieres; lesquelles viuant & se maintenant sans hommes, n'auoient de communication avec eux qu'à certains iours de l'année, pour en auoir des enfans ou des filles semblables à elles. Et en la ville de Pasto sujette à la mesme Audience, vne Femme Indienne assura d'auoir esté elle-
mesme

me dans leur contrée : conuenant par
ses Relations, avec les precedentes cir-
constances. Mais les plus singuliers té-
moignages, qui en ont esté rendus aux
Espagnols & aux Portugais ; fut en
1639. descendant la grande Riuie-
re , & dans la plus grande habitation
des Topinambes, en la pointe Orienta-
le de leur Isle celebre. Cette Nation au-
tant genereuse que vaillante , ne pou-
uoit se lasser d'en raconter les merueil-
les. Elle disoit de leur Politique & de
leur valeur , ce que les Grecs & les La-
tins ont chanté de la Politique, & de
la valeur des Amazones de l'Asie. Et
pour ne m'arrester dauantage à ce
discours, soit veritable ou fabuleux ;
ie veux conclure par cét illustre nom
des Comapoyares, sous lequel les
Amazones de l'Amerique sont par
tout recogneuës.

Des qualitez de l'Air & de la Terre des
Grand Amazone.

C H A P. L.

MAIS peut on de la sorte ache-
uer cét ouvrage, sans faire tort
à l'incomparable Riviere des Amazo-
nes: peut-on passer sous silence & sans
reproche, le reste de tant d'avantage
merveilleux: & peut-on negliger sans^s
iniustice, les admirables effets dont la
nature prodigue, l'honnore & la glo-
rifie. Non certainement, & contre
mon premier dessein ie consens de
passer legerement sur ces matieres,
quoy qu'agreables: reseruant à la foi-
ble curiosité d'une puissance limitée,
la vaine recherche des animaux, des
fruits & des plantes, de cette immen-
se contrée. Dans laquelle la cha-
leur n'étouffe point, le froid ne fai-
sit iamais, & l'air est tousiours sem-
blable: parce que son hyuer comme

au reste de l'Amérique, ne procede que des inondations qui empêchent ou retardent pour quelques mois, les productions de la terre; & non point de l'esloignement du Soleil, qui tous les iours se leue & se couche à mesme heure. Qu'elles merueilles ne se doit-on persuader, d'un Ciel si benin & si favorable: Que l'on ne s'estonne plus de sçavoir, que les Hosties des Peres Iesuistes pour la celebration des Messes, se conseruerent tousiours fraisches & entieres, pendant vn si long voyage sur les eaux, ce qui n'est point ailleurs: Et que l'on ne refuse plus de croire, que les Mouchers importuns & telles autres fascheux animaux; ne se rencontrent point en ces lieux, comme au reste de la Zone Torride: Ou ils sont si ordinaires & par tout si frequens, que la demeure en seroit plus heureuse sans les incommoditez qu'ils y apportent. Mais qu'elle doit estre la Terre, d'un

climat si heureux & si noble : ne con-
vient elle pas à tous les autres aduanta-
ges, de cette admirable Riuere : Et cō-
me la base & le fondement des feli-
citez de toutes ces Prouinces, ne faut-
il pas qu'elle soit également belle &
fertile en toutes ses parties. Tous les
riuages sont enrichis & couronnez,
de beaux arbres tousiours verdoyans
& de grandeur incomparable. Les
Campagnes sont estenduës, & tou-
tes couuertes de fleurs diuerses & va-
riables. Par tout, les Vallons sont
émaillez de verd & tousiours humi-
des. Les Colines & les Montagnes, sont
toutes chargées de bois & de Forests
agreables. Les Plantes & les simples
sont par tout en abondance, comme
semblablement le doux miel des abeil-
les; qui sert à la nourriture, & à la
Medecine. Et ce qui est encore de
merueilleux, vne espece d'huile si ex-
cellente, qu'il ne cede point au baume
le plus precieux de l'ancien Monde,

pour toute sorte de blessures.

*De la fécondité de la Terre & des Eaux,
pour la nourriture des Hommes.*

C H A P. LI.

QVANT aux alimens les plus ordinaires, qui seruent à la nourriture des innombrables Nations & peuples infinis ; qui cultiuent les immenses Campagnes du Royaume du grand Amazone. Les premiers en l'ordre de la Nature, sont les diuers & variables fruits ; que les heureuses & fécondes terres de toutes ces contrées, produisent : Semblables à ceux de toute l'Amerique, mais plus excellens, en plus grand nombre, & de meilleure substance. En apres suivent les Poissons, en telle abondance & en si grande multitude, non seulement dans la grande Riviere & dans les autres moindres ; mais encore dans les Lacs infinis, que les debordemens

ordinaires formēt dans les plaines voisines: que l'on ne manque jamais, de les prendre à plaines mains; & plus facilement encore, lors que par la retraite des inondations & la continuelle chaleur du Soleil, ces mesmes Lacs se desseichent. Dans la variable diuersité de tant de poissons, comme au reste du nouveau Monde: le Veau marin & la Tortuë, ne sont pas les moins considerables; soit en grosseur, en substance, ou en delicatesse. Et la pesche en est admirable & prodigieuse, comme pareillement la maniere de les conseruer long-temps les vns & les autres en vie. Finalement succede la chasse de la venaison, comme de tout autre gibier soit au poil soit à la plume dans la mesme abondance, & avec la mesme facilité qu'en tout le reste de l'Amérique: mais les perdrix & les poules en sont venuës du Peru, ou les Espagnols les auoient premierement portées. Et pour vn témoi-

gnage infailible, de toutes ces admirables circonstances; Il ne faut alleguer, que l'exemple du Camp des Portugais. Lesquels se logeans tous les iours en terre, pendant vn si long voyage soit en montant le grand Amazone soit en le descendant; ne manquoient pas d'enuoyer aussi tost la moitié des leurs, retenant l'autre pour dresser les huttes & les tranchées, partie à la chasse avec des chiens partie à la pesche avec des flesches: D'où ils reuenoient en peu d'heures, tellement chargez de poissons & de gibier de toute sorte; que tout le Camp, en auoit suffisamment & en abondance. Mais comme nous auons parlé assez souuent du pain, de la farine faite en ces lieux de la Yoke, du Mays, & de la Mandioke comme au reste de l'Amerique: Nous adiousterons seulement, que les breuages en sont pareillement composez; & qu'ils seruent ordinairement &

dans les communes réjouissances, de
tous ces peuples.

*De la richesse du Commerce, pour les
Estrangers.*

C H A P. L I I.

FINALEMENT pour clore &
acheuer cét ouvrage, par les
diuerfes richesses qui rendront vn
iour considerable à toute l'Europe,
le commerce du Grand Amazone.
Nous commencerons, sans parler da-
uantage de l'or & de l'argent, de ses
riuieres & de ses montagnes; par l'a-
bondance & la qualité du bois, le
plus excellent de tout le monde, & le
meilleur à bastir des flottes entieres
& des nauires aussi grands qu'il y en
ayt dans la mer Oceane: parce que
tous les riuages, tant de la grande que
des autres moindres Riuieres, sont
tous couverts de Cedres si beaux &
si grands, qu'ils surprenent la veuë
de

de ceux qui les cōsiderent, le Pere d'Acogne en ayant mesuré lui-mesme l'un des plus gros d'entr'eux, de plus de six aulnes de circonférence. En apres, nous suiurons par l'Ebeine & le bois de Bresil, si precieux & si recherchez; & qui sont si parfaits & en telle multitude en toutes ces campagnes, qu'ils ne pourront iamais s'espuiser. En troisiéme lieu, nous alleguerons les Arbres de Cocos si épais le long de tous ces riuages; que le Camp mesme des Portugais, ne se faisoit que de leurs belles branches; Ils portent le meilleur fruit de toutes les Indes, & avec peu de traual ils peuuent rendre chacun sept ou huit escus toutes les années. En suite succede le Tabac, qui seroit meilleur & plus abondant en toutes ces Prouinces, qu'en tout le reste de l'Vniuers; s'il estoit secōdé, d'une heureuse culture. En apres vient le sucre, dont les cannes plus excellentes & plus

abondantes qu'ailleurs ne tariroient
jamais à cause des inondations; qui
entretiennent les campagnes touf-
jours fresches, par la quantité des Lacs
qui s'y forment : & dont les machi-
nes & les moulins se dresseroient fa-
cilement, par la commodité du bois &
de l'eau courante de tant de riuieres;
d'où il arriueroit que son trauail se-
roit de moindre frais, & son reueny
plus grand qu'à l'ordinaire. Finale-
ment se presente le Cotton, qui est par
tout en extrême abondance : puis
l'Oroque qui teint l'Escarlata, d'une
parfaitement belle couleur. En suite
la Pyte, de laquelle on tire du fil tres-
excellent, fort delicat & tres-com-
mun, dans toutes les Prouinces du
Grand Amazone. Et pour conclu-
sion; s'offrent la Canne fistule, la false
pareille, les huilles semblables aux
beumes les plus prcieux, les gom-
mes, & les resines odoriferentes; &

autres semblables richesses ; qui se
découvriront à l'aduenir dans ces heu-
reuses contrées, pour rendre cét illu-
stre commerce tousiours plus grand
& plus considerable.

F I N.

Y ij



PREMIER ADVERTIS-
sement aux Geographes, sur
les Longitudes de
l'Amerique.

D'A V T A N T que la cognoif-
 sance des Longitudes du Glo-
 be de la terre, n'est pas moins
 importante que necessaire, dans la
 Theorie & la Pratique; de la Geogra-
 phie, de la Sphere, de l'Astronomie,
 de la nauigation, & de l'Astrologie;
 il ne faut pas s'estonner, si tant d'ex-
 cellens personnages & hommes sça-
 uans; se sont continuellement effor-
 cez à les establir le plus parfaictement
 ou pour mieux dire le moins impat-
 faictement, qu'il seroit possible. Mais
 comme les difficultez n'en ont iamais

esté bien surmontées , du moins en l'usage & en l'application ; Je ne puis consentir maintenant , à la dernière carte & plus recente Typographie de l'Amérique Meridionale , touchant cette Longitude ; dans laquelle il n'y a que 58. degrez & 20. minutes de difference , entre le port vieux & le Cap de S. Augustin , où elle est la plus large & la plus estenduë. Car comme autrefois les Espagnols ne faisoient cette largeur que de 51. degrez , & les Portugais de 55. les vns & les autres par des raisons Politiques , à cause du debat des Moluques : & que les Modernes observeurs de cette difference des Longitudes en mettent iusqu'à 58. comme i'ay dict. Ce changement ne peut auoir procedé que des observations des Eclipses , faites en diuers Meridiens ; d'où s'ensuit que cette nouvelle Longitude des costes Occidentales de l'Amérique , n'est pas encore assez iuste pour les varie-

tez qui se trouuent ordinairement en ces observations Astronomiques. Soit par le deffaut ou la petitesse des Instrumens, soit par la negligence des observeurs; qui en cherchent les heures & les minutes, par les Astrolabes & non par la voye des Triangles Spheriques. Outre les difficultez des Paralaxes aux Eclipses du Soleil, & des Pœnombres en celle de la Lune; qui empeschent de prendre exactement, son immersion & son emersion au regard de l'ombre de la terre.

Mais' pour faire voir que ie ne suis pas le seul à me donner cette licence, d'adjouster peu de foy' à la iustesse de toutes ces observations; pour en régler definitiuement les Longitudes, au prejudice des distances itineraires; qui souuent estant bien menagées, suppleent en quelque sorte à leur trop grande incertitude: l'exposeray en cét endroit les exemples que Jean

Kepler celebre Astronome, a voulu mettre luy-mesme à la fin du Catalogue des villes de ses tables Rudolphines; pour montrer les varietez de la difference des Longitudes, trouuée par diuerses obseruations des mesmes Eclipses, entre les Meridiens de Rome & de Nuremberg comme il s'ensuit. Regiomontanus la met de 36. minutes d'heures ou de 9. degrez de l'Æquateur, & avec luy plusieurs autres. Stoflerus & Vernerus la font de 18. minutes d'heure ou de 4. degrez & demy. Schonerus Mercator & Hondius, la reglent à 12. minutes d'heure ou à 3. degrez. Et laissant les autres, Keplerus la reduite à 4. minutes d'heure ou à vn degré seulement. De sorte que les varietez de la difference de ces deux Meridiens en si petite distance, arriuant iusqu'à 8. degrez. A combien plus forte raison pouuons-nous douter de la veritable Longitude des costes Occidentales de

l'une & de l'autre Amerique.

Or ces diuersitez ne sont pas moins frequentes par tout ailleurs , comme il se peut encore verifier par la difference des Meridiens de la mesme Rome & de Toledé en Espagne , dans les Autheurs de l'Astronomie & de la Geographie : parce que Kepplerus le dernier & le plus laborieux de tous , la reduite à 16. degrez ; & selon les autres , elle arriue souuent iusqu'à 30. Aquoy toutes-fois nous auons essayé de remedier autant que la matiere le permet , en nos Tables Geographiques ; par des soins & des recherches encore plus exactes , que celles de ce curieux Auteur : lesquelles n'estant point imprimées le Sieur Morin Professeur du Roy aux Mathematiques , n'a pas laissé d'en tirer ce qu'il a mis , au commencement de son abregé des Tables Rudolphines ; preferablement à tout autre Catalogue des villes , dont il se pouuoit

pouuoit seruir en ce rencontre.

Après toutes ces raisons alleguées ie consentirois volontiers que la longitude de la coste Occidentale de l'Amérique, fut encore reculée de 10 degrez tout au moins : Afin que la difference des Longitudes de la ville de Kito & de la pointe de Zaparare, fut en ce cas de 47. degrez ; pour faire la distance en droite ligne, de l'une à l'autre de 940. lieues Geometriques. Laquelle conuiendroit mieux, & ne seroit pas si éloignée du nombre total des mesures ; obseruées en la Navigation de la grande Riuiere des Amazones : comme elles se voyent, dans le huitiesme Chapitre de ce Volume. En tout lequel pour ne rien changer de nous mesmes, nous auons adiousté les Longitudes : Dans les conditions des Cartes ordinaires & plus recentes, de l'Amérique Meridionale. Laquelle certainement doit estre faite plus large par les Geographes qui la re-

passeront, pour y placer tout ce que nous leur exposons fidèlement en cét ouvrage: afin que le Grand Amazone, tant d'autres rivières qui luy surviennent, & tant de Prouinces descouvertes; se puissent loger cōmodement, & dans leur naturelle estenduë. Auquel cas la coste Oriëtale de cette Amerique, au tour du Cap de Saint Augustin; doit estre conseruée dans les mesmes degrez & minutes, de sa Longitude: & tout le reste allant à l'Occident, augmenté iusqu'à 10. degrez, & compassé dans les justes & conuenables proportions Geometriques; au regard des Meridiens, comme des Longitudes. Et la mesme ampliation se faisant tout de suite en l'Amerique Septentrionale: vous trouuerez sa coste Orientale, reculée de 4. ou 5. degrez; conformement aux assurances des premiers Anglois qui nauigerent à la Virginie; au rapport de Jean Laët en son troisieme liure de l'Amerique.

A quoy ie m'offre volontiers de

contribuer par mes soins, en faueur de ceux qui le voudront entreprendre: me seruant en toutes ces operations Geographiques, des preceptes de la veritable & nouvelle doctrine du 8. liure de mes Theoremes Geometriques, imprimez en 1654. tant pour les Longitudes que pour les distances itineraires. Lesquelles ie demonstre deuoir estre tousiours en de grands cercles, & non point en des Paralleles reduits à certaines proportions. Ce qui est vne regle entierement contraire, aux veritez de la Geometrie: quoy que les Mathematiciens & les Geographes, qui ont precedé l'impression de ce liure, en ayent enseigné la maxime; sans s'appercevoir d'une erreur si notable, & sans considerer: que la plus courte distance d'un point à l'autre, sur le Globe de la terre; est tousiours décrite ou conduite par un grand Cercle, &c. Voyez le 8. liure de mes Theoremes.

*SECONDE ADVERTISSEMENT
aux Geographes, sur
la restitution des
Longitudes.*

MAIS pour auoir vne plus parfaite cognoissance, tant des Longitudes qui conuiennent à l'Amérique; que de celles qui regardent les Indes Orientales: Nous auons resolu d'exposer en cét endroit, la methode de les trouuer facilement par le mouuement de la Lune, sur la terre ferme en ceste sorte.

1. Tracez sur vn plan bien Horizontal, bien vny & bien blanc: vne ligne Meridienne fort juste. Et obseruez avec la mesme precision, la hauteur du Pole; afin de l'auoir en minutes, par vn instrument ou Quart de Cercle, qui marque les minutes; & s'il se peut la moitié des mesmes.

Comme il est facile à present d'en auoir , par les nouuelles inuentions d'en diuiser les Alhidades.

2. En la nuit de la pleine Lune , prenez la hauteur Horizontale d'une Estoile fixe : pendant que l'ombre d'un plomb suspendu , faite par la Lune ; sera precisement sur la ligne Meridienne : mais avec cette condition au regard de l'Estoile , que sa hauteur obseruée , soit au moins de 30. degrez pour éuiter les refractions : & que sa distance au Meridien soit assez raisonnable, pour vne plus grande justesse.

3. Cherchez la vraye distance de l'Estoile precedente , au Meridien de vostre Hemisphere par cette Regle. Comme le Rectangle compris, des Sinus du Complement de l'Esleuation du Pole & du Complement de la Declinaison de l'Estoile; est au Quarré du Sinus total: Le Rectangle cōpris des Sinus de la somme & de la difference,

de la moitié du Complement de la hauteur obseruée de l'Estoile; & de la moitié de la difference, du Complement de la Declinaison de l'Estoile, & du Complement de l'eslevation du Pole: est au quarré du Sinus de la moitié de la vraye distance de l'Estoile, au Meridien. Mais si la Declinaison & l'Ascension droite de l'Estoile, que vous employez en cette operation Astronomique; ne vous sont pas données dans la mesme Table de ses Longitudes & Latitudes: Vous les trouuerez, par les Regles du 6. liure de mes Theoremes Geometriques.

4. Doublez la precedente Moitié de la distance trouuée, & l'ostez de l'Ascension droite de l'Estoile obseruée, si elle est en la Plage du Ciel du costé d'Orient; & l'adjoustez à la mesme Ascension droite, si l'Estoile est en la Plage du Ciel Occidentale: Car la somme de l'addition ou le Residu de la subtraction, sera la vraye

Ascension droite du Meridien & de la Lune en Degrez minutes & secondes de l'Æquateur.

5. Prenez dans les Ephemerides ou dans les Tables Astronomiques, le Nœud Ascendant ou Descendant de la Lune; en Signes Degrez Minutes & Secondes de l'Ecliptique, pour l'Heure estimée de vostre obseruation.

A sçauoir le plus proche de cette Ascension droite de la Lune ou du milieu du Ciel, qui est la mesme. Mais en la Regle du precedent article, il faut si le Pole est Boreal, que la Declinaison de l'Estoile fixe soit Boreale : & au contraire.

6. Avec la mesme Ascension droite de la Lune & du Meridien, prenez aussi dans les mesmes Tables ou par le 6. liure de mes Theoremes: le milieu du Ciel, en Signes Degrez Minutes & Secondes de l'Ecliptique; & l'Angle du Meridien & de l'Ecliptique, seulement en Degrez Minutes & Secondes. Lequel

nous appellerons tousiours l'Angle du milieu du Ciel, pour éuiter vn si long tiltre.

7. Ostez du milieu du Ciel, le Nœud de la Lune ou le Nœud de la Lune du milieu du Ciel; afin qu'il vous reste toujours moins de 90. degrez Et cette distance du Nœud de la Lune, au milieu du Ciel: sera la Base d'un Triâgle Spherique Obliquangle, duquel l'Angle mineur sera toujours de cinq Degrez & nulles minutes; & l'Angle Majeur, tousiours l'Angle du Meridien & de l'Ecliptique, du precedent article. Selon le septiesme liure de mes Theoremes.

8. Cherchez l'Arc du Meridien, compris entre l'Orbite de la Lune & le Cercle l'Ecliptique, par cette Regle. Comme le Sinus total, est au Sinus de la distance du Nœud de la Lune au milieu du Ciel: Le Sinus de l'Angle de cinq Degrez, est au Sinus de la Perpendiculaire. Et en suite comme le Sinus total, est au Sinus du Complement de

la precedente distance : la Tangente de
de l'Angle de cinq Degrez, est à la Tan-
gēte du Complément de l'Angle requis.
9. Prenez la difference, de cēt Angle
requis & de l'Angle du Milieu du Ciel :
& vous aurez le second Angle requis,
en Degrez minutes & Secondes. Puis
comme le Sinus total, est au Sinus
du Complement du second Angle re-
quis; La Tangente du Complement de
la precedente Perpendiculaire est à la
Tangente du Complement de l'Arc
du Meridien, compris entre le Milieu
du Ciel, & le Centre de la Lune.
10. Finalement, comme le Sinus de
l'Angle de cinq Degrez, est au Sinus du
precedent Arc du Meridien: le Sinus de
l'Angle du Milieu du Ciel, est au Sinu^s
de l'Argument de la Latitude de la Lu-
ne. Lequel Argument vous osterez ou
adjousterés, au Nœud de la Lune, selon
la disposition du probleme: Pour auoir
en Signes Degrez minutes & Secondes,
le lieu de la Lune en son Orbite.

11. Avec le precedent Argument, de la Latitude de la Lune. Prenez dans les Tables Astronomiques, sa Reduction à l'Ecliptique, en Minutes & Secondes; afin de l'oster ou de l'ajouter selon le tiltre des mesmes Tables, au Lieu de la Lune en son Orbite: Et vous aurez la vraye Longitude ou le vray lieu de la Lune, dans l'Ecliptique en Signes Degrez Minutes & Secondes. Comme dans les mesmes Tables sa vraye latitude, si vous la desirez, avec le mesme Argument; puis qu'en toutes ces observations, la Lune est tousiours proche de ses Copules.

12. Comparez les deux longitudes de la Lune, trouuées de la sorte en mesme nuit & en diuers Meridiens, & en prenez la difference. Comme pareillement son Mouuement horaire, au temps de l'vne & de l'autre observation: parce que les heures Minutes & Secondes d'heures, qui conuendront aux Degrez Minutes & Se-

condes de l'Ecliptique de cette difference ; estans conuerties en Degrez & Minutes de l'Æquateur : Donneront la vraye difference des Longitudes, comprises entre les deux villes où les deux operations auront esté faites.

Or tout le secret de cette facile & nouvelle Methode, ne consiste qu'en ce que le Centre du Globe de la Lune, est necessairement dans le Cercle du Meridien : lors qu'estant pleine ou fort proche de son Opposition, l'Ombre du filet suspendu ; se treuve sur la vraye Ligne Meridienne, du lieu auquel se fait l'observation. Et que n'adjoustant à cela , que la simple hauteur d'une Estoile fixe & sans Paralaxe : cette operation se peut faire dès apresent, & tous les mois ; sans attendre la longue Restitution de l'Astronomie, & sans la despence des grands Instrumens Horizontaux & Verticaux, qui sont necessaires en la Pratique de cette science des Longitudes : que Nonius,

Horoncius, Frisius, Kepplerus, & Morinus le plus parfaitement de tous, ont laborieusement cultiuée. Mais c'est assez pour les Geographes & Mathematiciens, qui sont respandus dans le monde; & qui doiuent trauailler au retablissement de la Geographie: auxquels toutesfois, je souhaiterois vne plus parfaite cognoissance de l'Astronomie & de la Trigonometrie; afin qu'ils puissent arriuer plus facilement, à la gloire d'acheuer ou de parfaire cette belle Science, non moins agreable que necessaire.

Et pour conclusion nous dirons en faueur de l'Astronome, qui fera cette obseruation de la Lune en son particulier, pour la comparer avec celle des Tables Rudolphines: Que la Longitude de la ville de Rome sur le Globe de la Terre, est de 40. Degrez: & que son Meridien, est celuy des Tables Rudolphines les meilleures de toutes les Astronomiques; si

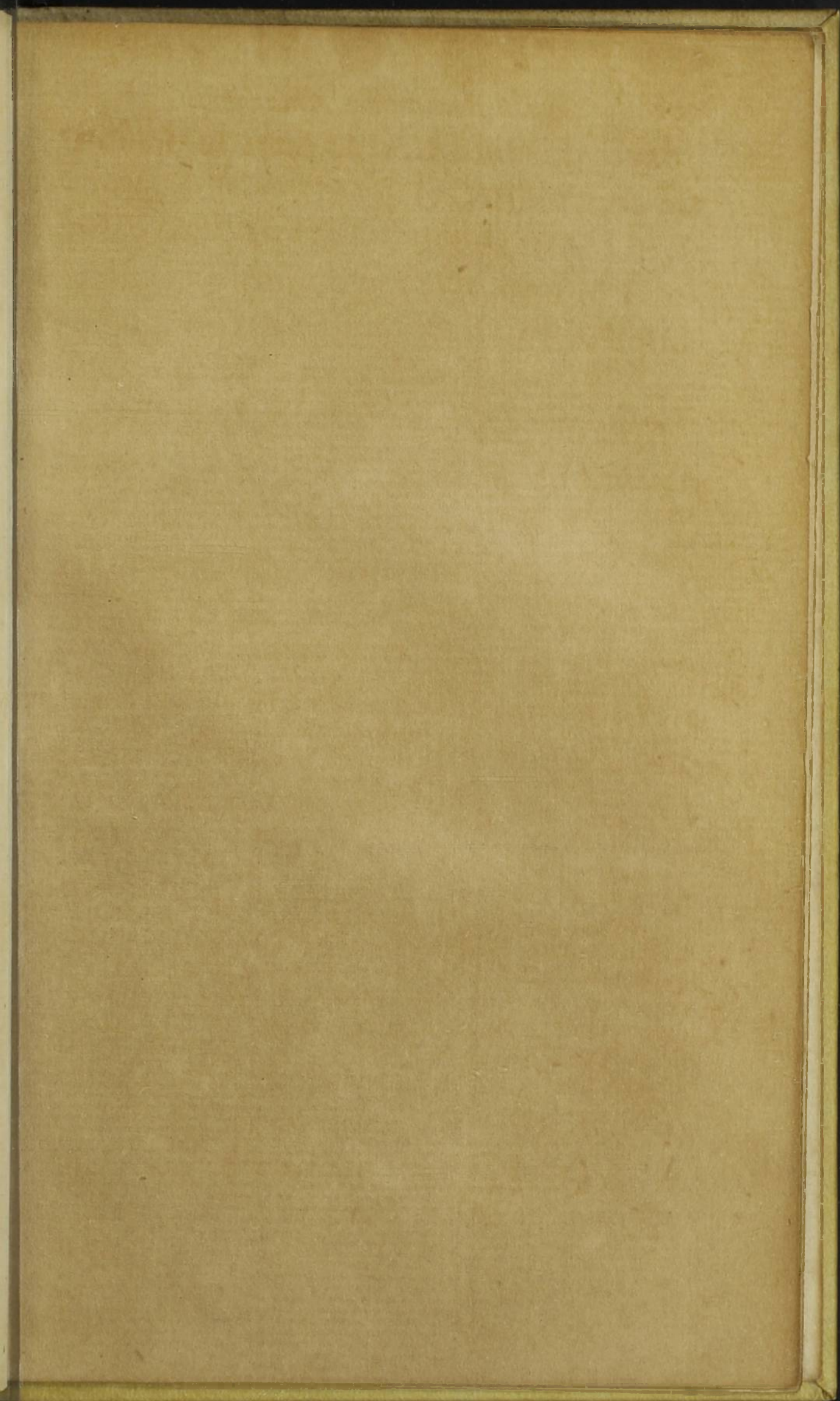
vous en corrigez toutefois les *Æquations* du Centre, & les interualles des Planetes, par le 5. liure de nos Theoremes Geometriques. Comme semblablement pour le choix de l'*Æquation* du Temps, D'employer celle qui procede de la difference des deux Ascensions droites; à sçauoir du Moyen lieu, & du Vray lieu du Soleil en l'Ecliptique. Parce qu'entre tant de diuerses & de variables *Æquations* du Temps, que les Autheurs les plus excellens ont establies & données: Elle me semble la seule Geometrique, comme nous auons dit ailleurs. Et que les erreurs des autres, arrieroient parfois à 4. ou à 5. Degrez, touchant les Longitudes de la terre. Mais comme le fondement de cette Doctrine, dépend du Mouuement égal du Soleil, dans l'Ecliptique, & non point dans l'*Æquateur*: Le sentiment que nous en auons; est plus dans les appa-

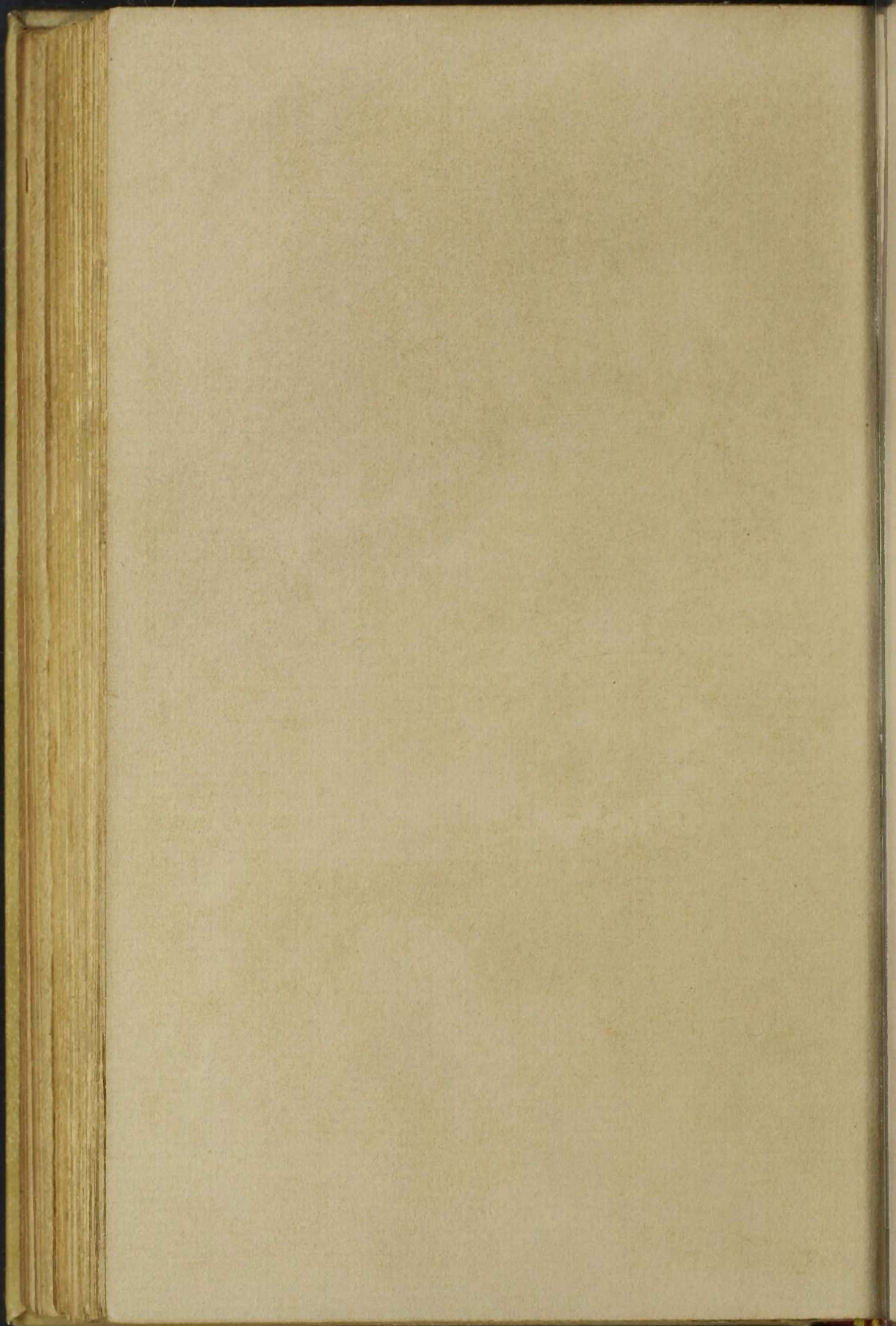
rences de verité , que dans le dessein
de contredire.

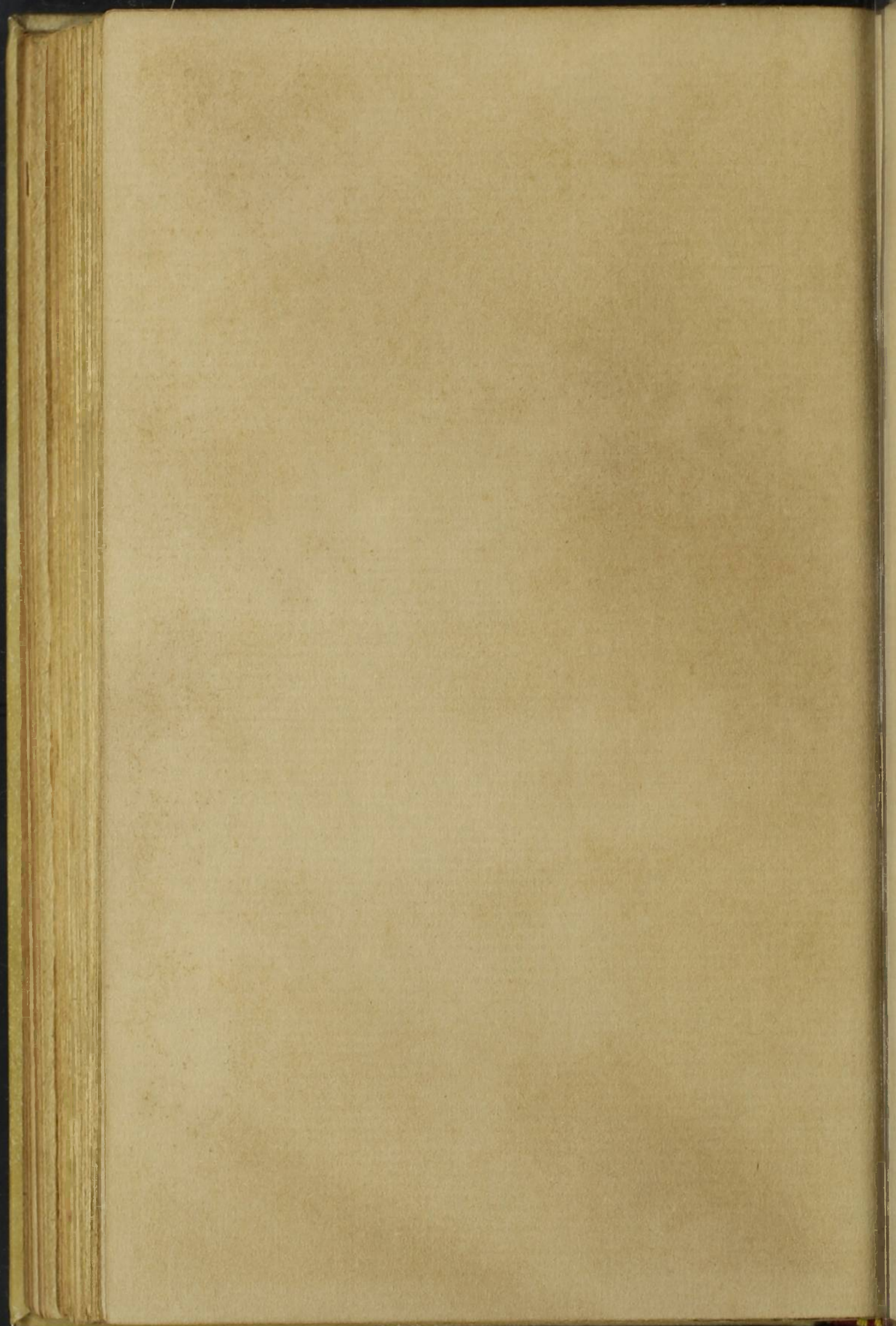
F I N.

ERRATA.

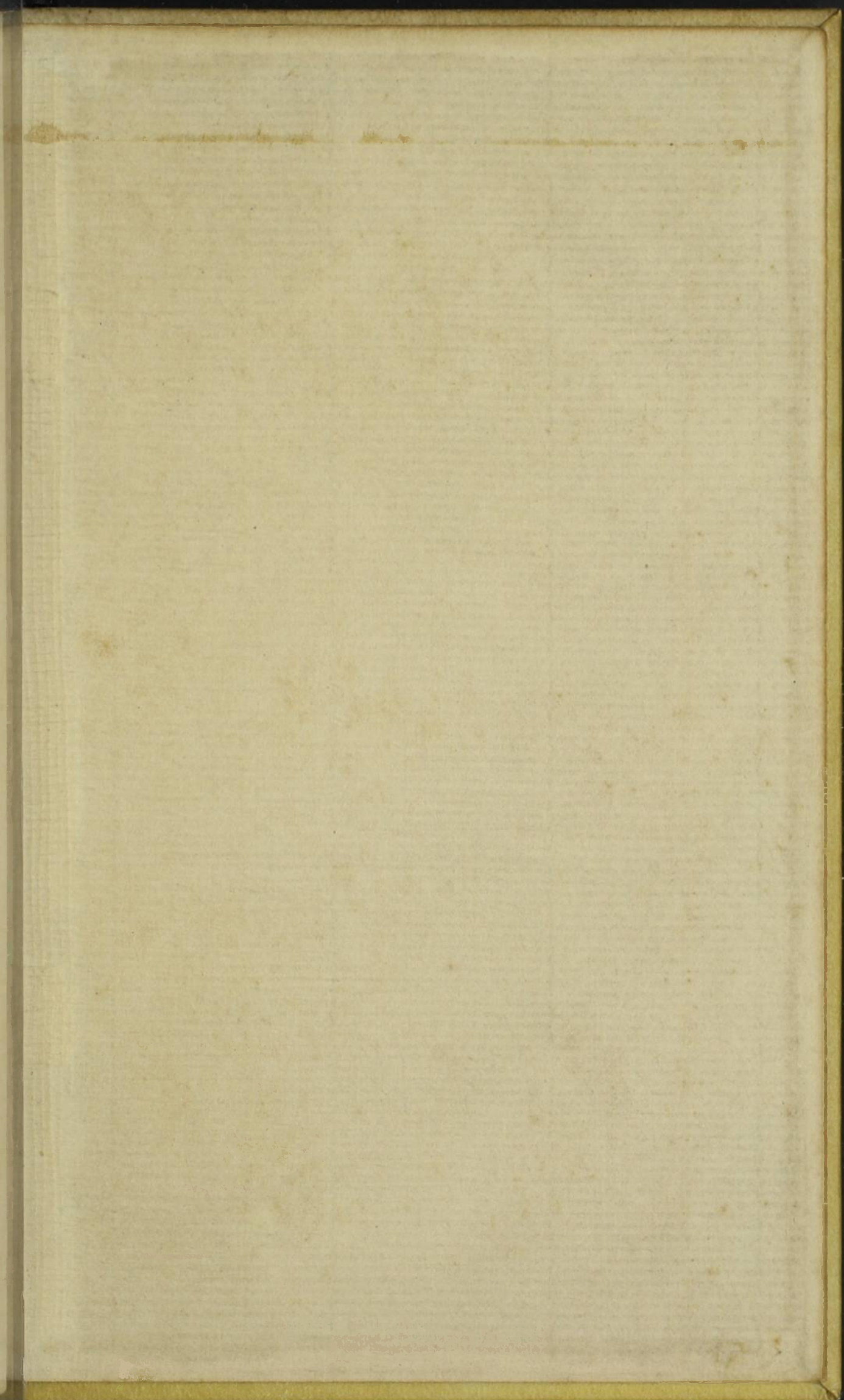
PAge 7. ligne 17. lisez , elles sont. P. 10. lig. 14. lis. tous de
Cedre. P. 14. lig. 2. lis. Chapitre six. P. 16. lig. premiere,
lis. Açores. P. 30. lig. derniere, lis. 30. lieües. P. 33. lig. 2. lis.
nous acheurons. P. 36. lig. 8. lis. en elle. P. 41. lig. 20. lis. de
mesme nom. P. 48. lig. 20. lis. Rivieres. P. 51. lig. derniere,
lis. ce Fleuve à cela de singulier. P. 55. lig. 17. lis. elle perd son
nom. P. 60. lig. 18. lis. Palacios. P. 62. lig. 11. lis. Palacios,
P. 76. lig. 4. lis. avec des'fruits , du poisson , des farines , &
autres. P. 83. lig. 12. lis. Portugais. P. 84. lig. 7. lis. Colonie,
P. 91. lig. 5. lis. sans nombre , lesquels. P. 92. lig. 21. lis. s'en
emparent. P. 93. lig. 10. lis. infinie. P. 96. lig. 23. lis. que ie
reserve aussi bien. P. 97. lig. derniere, lis. voisinage. P. 100.
lig. derniere, lis. abondantes. P. 105. lig. 6. lis. poissons. P. 107.
lig. 18. lis. de Genipape. P. 120. lig. 8. lis. Prouinces. P. 125.
lig. 18. lis. par tant de diverses Rivieres. P. 127. lig. 11. lis.
bouillons. P. 133. l. 22. lis. Pernambouc. P. 134. lig. 17. lis.
Pernambouc. P. 152. lig. 5. lis. Portugais. P. 153. lig. 5. lis. luy
est ouvert. P. 155. lig. 18. le Bosphore profond , auquel tou-
tes les eaux. P. 157. lig. 13. lis. les circonstances. P. 158. lig. 8.
lis. puisque la Riviere de Coruris. P. 163. lig. 17. lis. & tels
autres.

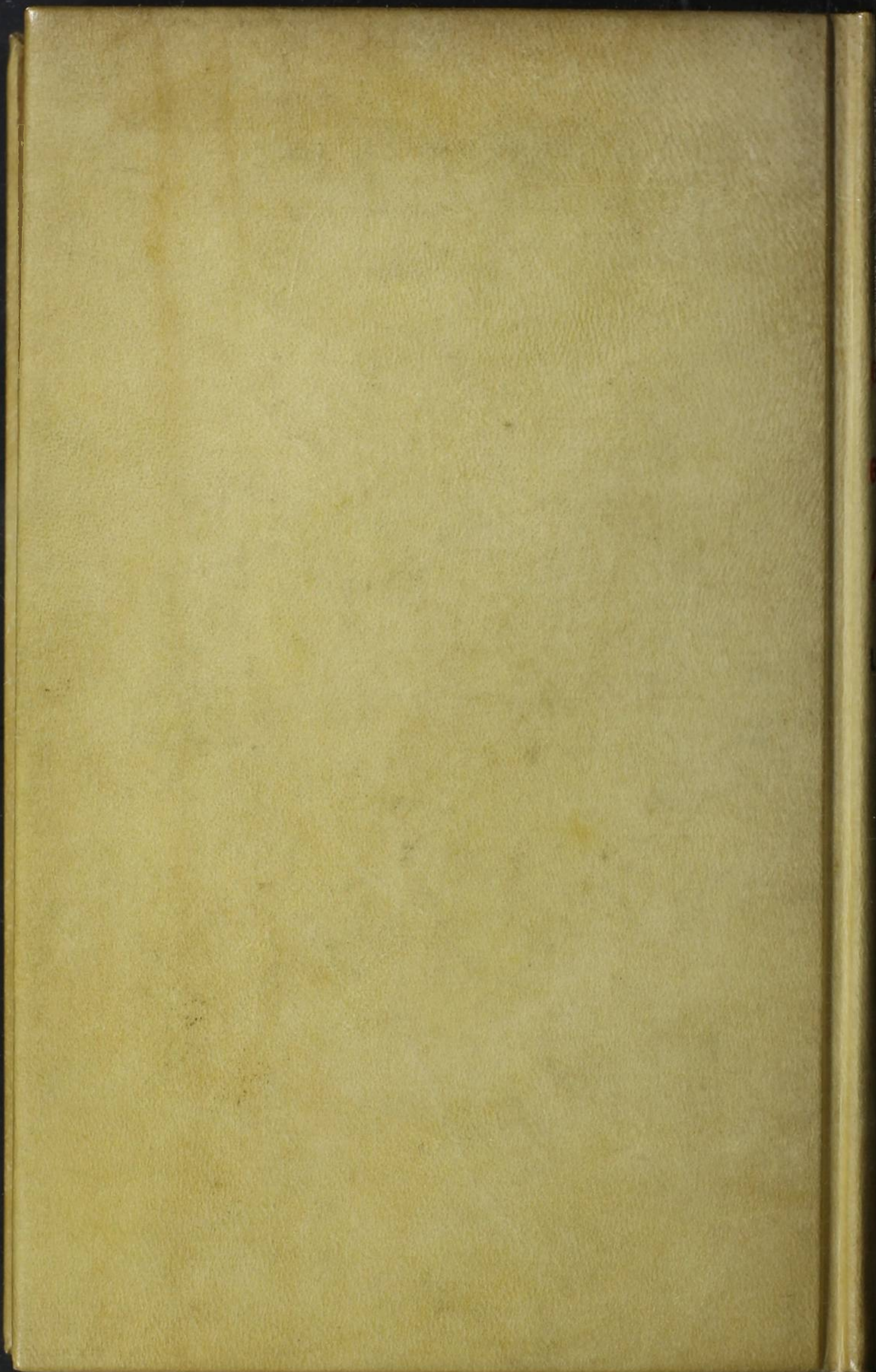




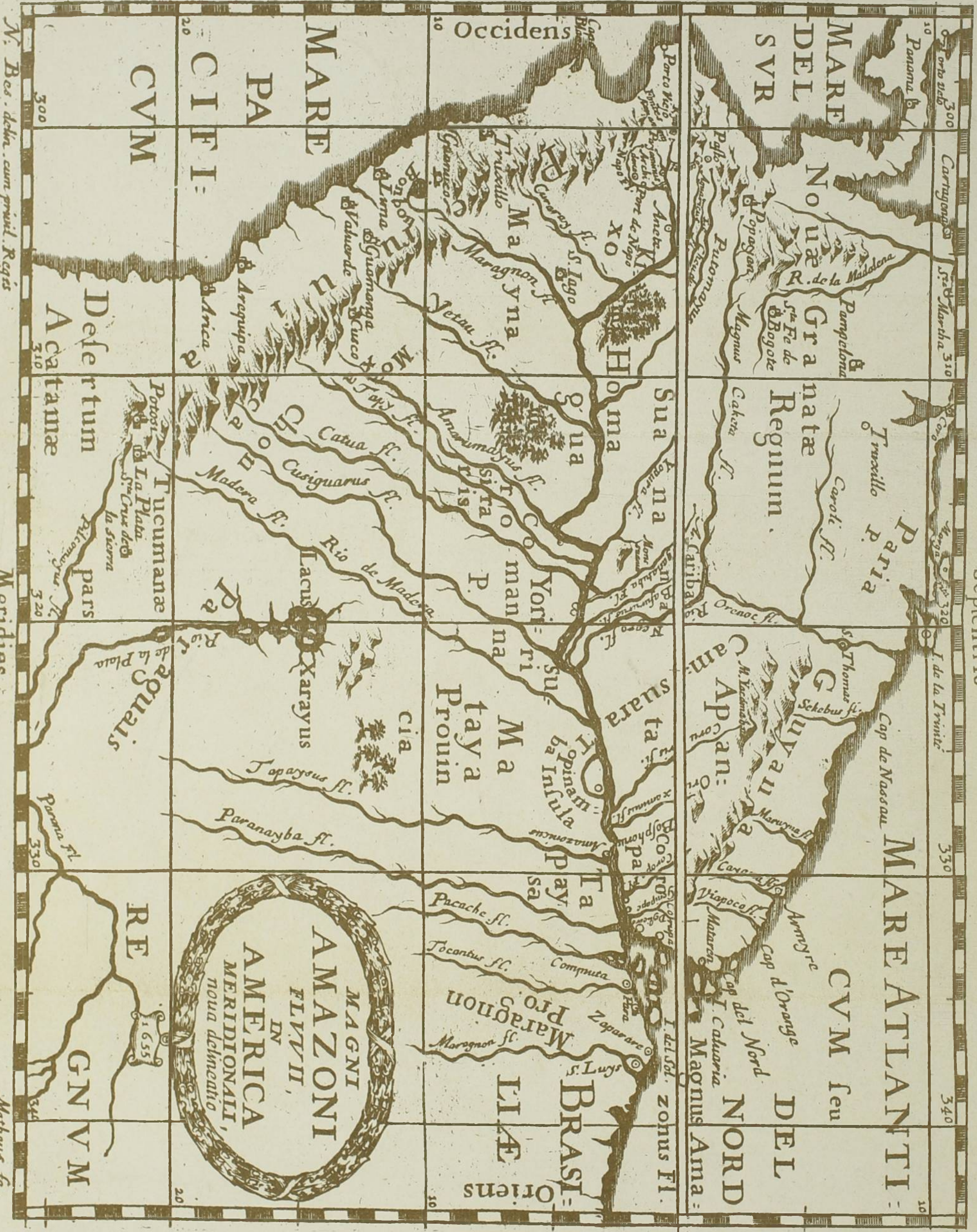


30185





Septentrio



N. Bes. dehn. cum priuileg. Regis

Meridies

Mathaus fe.

